



R

16e

MF 1650

78157

DUMARAIS-NOEL
Chirurgien-Accoucheur

*Ex Libris Jf. De la Motte Mauquet
Doctoris Medici Montpelienſis*

BRIEFVE COLLECTION

DE L'ADMINISTRATION ANA-

tomique: Avec la maniere de cōioindre

les os: Et d'extraire les enfans tāt mōrs

que viuans dū ventre de la mere,

lors que nature de ſoy ne peult

venir a ſon effect. Composée

par Ambroise Paré mai-

ſtre Barbier Chy-

rurgien à Pa-

ris.

Bartholus



fortis

Laber fons

Vixit

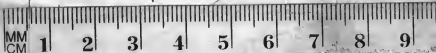
A PARIS.

78157

En la boutique de Guillaume Cauellat, libraire
iuré, a lenſeigne de la Poulle grasse, de-
uant le colege de Cambray.

I . 5 . 4 . 9 .

Avec Privilege du Roy.



P R I V I L E G E.



HENRY par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & feaulx conseilliers les gens de noz cours de parlemēt, Preuost de Paris, Bailly de Rouen, Senechal de Lyon, Grenoble, Tholouze, Bordeaux, Diion, Poictou, Berry, Chāpaigne, iuge d'Aniou & du Maine, & a tous noz autres iusticiers & officiers, ou a leurs lieutenans, & a chascun d'eulx si comme a luy apertiendra salut. Receue auōs l'humble supplication de nostre bien ame maistre Ambroise Paré, maistre Barbier Chyrurgien de nostre ville de Paris. Contenant comme ledict Paré a mis & pris grand peine traual & labour, a faire & composer vn liure intitulé, La briefue collection de l'administration anatomique: avec la maniere de cōioindre les os, & d'extraire les enfans tant mors que viuans du ventre de la mere, lors que nature de soy ne peult venir a son effect. Lequel liure auroit esté veu & visité par aucuns docteurs de la faculté de medecine de nostre vniuersité de paris. Et pource que ledict liure a esté trouué, & est grandement vtile & profitable a nostre republique, iceluy suppliant le voudroict volontiers faire mettre en lumiere & impression par tel libraire & imprimeur que bon luy semblera a nostre dicte ville de Paris. Mais il doubte que autres libraires, ou imprimeurs, le voulsissent semblable-

ment imprimer, apres qu'il lauroit fait mettre en lumiere ou impression, qui luy seroit a son grád preiudice & dommage, & du tout le frustrer des mises, peines, vacations & despens qui luy conuiendra faire, ou a celuy qui aura charge de luy, tant a limpression, correction, que autres frays, qui par luy, ou autre pour luy seront faitz a l'impression dudiect liure Pource est il, que nouz ces choses considerées, desirans de tout nostre pouuoir l'augmentation des bônes lettres, prouffit & vtilité de nostre republique, inclinans liberalement a la suplication dudiect suppliant, ne voulât le merite de son labour luy estre tollu, ne le recouremēt de ses frays & mises luy estre empesché. Pour ces causes luy auôs de nostre grace especial pleine puissance & autorité Royal, donné priuilege, congé, licence & permission de faire imprimer & mettre en vente par telz libraires & imprimeurs que bon luy semblera lediect liure: avec inhibition & defence a tous libraires & imprimeurs, & autres qu'il appertiendra de ne imprimer, ne faire imprimer, mettre en vente ne distribuer de ladiecte collection anatomique, & autres dessus mentionez, quelque part qu'ilz ayent esté imprimez, sinon de ceulx qui auroyent esté imprimez par vn de noz libraires iurez en nostre vniuersité de Paris, nommé Guillaume Cauellat, auquel lediect Paré en a baille la charge sans le vouloir & consentement dudiect suppliant, dedans le terme de cinq ans finiz, accompliz & cōsecutifz: com

mençant au iour & date, que lesdictz liures seront acheuez d'imprimer. Et ce sur peine de confiscation des liures qui dans ledict temps sans le consentement dudit suppliant, auroient esté imprimez, & de tous ses dommages & interestz. Si vous mandons & a chascun de vous sur ce requis, ainsi qu'il appartiendra, que de noz presens priuilege, congé & permission, & de tout le contenu en cesdictes presentes, vous faictes, souffrez, & laissez ledict suppliant & ceulx qui auront charge de luy, ioyr & vser plainemēt & paisiblement, sans faire mettre ou dōner, ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun trouble ou empeschement. Au contraire si fait, mis, ou dōne luy estoit reparez & remettez, ou faictiez reparer & mettre incontinent & sans delay au premier estat & deu. Et a ce faire souffrir & obeyr contraindez, ou faictiez contraindre tous ceulx qu'il appartiendra, & qui pour ce feront a contraindre par toutes voyes & manieres deues & raisonnables: Car tel est nostre plaisir, nonobstāt quelconques lettres impetrées ou a impetrer a ce contraires. Donne a Paris le sixiesme iour de Iuillet, lan de grace mil cinq cens quarente neuf, & de nostre regne le troiziesme.

Par le Roy Maistre François de Connan, maistre des requestes ordinaire de l'hostel present.

Bohier.

Aduertissement au Lecteur.



MY Lecteur, ie te vueil
aduertir qu'ayant baillé ce li
ure à imprimer, me fallut al
ler au camp de Boulongne, pour le ser
uice de mon seigneur & maistre: & en
mon absence plusieurs fautes se sont fai
ctes, lesquelles i'ay faict corriger à la plu
me, pour te releuer de peine, desirant ton
aduancement, & te donner cy apres au
tre chose, Dieu aydant. Lequel ie sup
plie nous enrichir de ses graces.

A TRESILLVSTRE ET

*trespuissant seigneur, Rene viconte
de Rohan, Prince de Leon, Côte de-
prohouet, Cheualier de lordre, Ba-
ron de Frontenay, Lagarnache, &
Beauuoir sur mer, seigneur de Be-
ling, de carenten, & Gie encaren-
ten: Capitaine de cinquante hōmes
d'armes des ordonnances du Roy:
Ambroyse paré vostre treshumble
Cirurgien, Salut.*



Onseigneur, puis que vostre
haultesse a esté enuers moy tāt
humaine, & tant m'a porté de
faueur, que de tresbon visage
auez receu le mien traicté des
playes faictes par hacquebu-
tes, qui est le filz aîné de mon

esprit a vous dedié, pour la cōfiance que i'ay en
vous plus grande que iamays, ay pris la hardies-
se de semblablement vous dedier, & presenter
le puy sné: a celle fin que tous deux yssus d'vng
mesme pere, aussi tous deux feussent asseurez en
la mesme fauluegarde de vostre noblesse tresh-
puissante, & faueur treshumaine. A quoy ma

d'auantage esmeu que ce puyné me semble,
n'entreprenre chose de moindre excellence
que son frere. Car l'anatomie, & dissection du
corps humain (laquelle est son propre subiect)
est la maistresse qui a l'oeil nous a monstré la
puissance de dieu infinie, & si admirable proui-
dence qu'a la comprehension d'icelle iamays es-
prit humain ne pouroyt paruenir. Le dictz lin-
finie puissance par laquelle le pere tout puissant
au corps humain, a crée parties infinies, dont
chascune toutefois a sa propre substance, & na-
ture a part. Le dictz aussi l'incõprehensible pro-
uidence, par laquelle ny a partie ny superflue ny
defaillate: & laquelle n'aye son office, & son vti-
lité suffisante, & necessaire, tant pour viure, & se
mouuoir que pour sentir, & entendre. Ioinct
que lesdictes parties qui sont en si grand nõbre,
& si grãde varieté, sont concathénées, & assem-
blées d'un artifice tant diuin, que les anciẽs phi-
losophes, nõ sans grãde raison, ont ledict corps
humain appellé microcosme, c'est a dire petit
mõde: comme s'ilz vouloyẽt dire que le souue-
rain ouurier n'a moins artificielemẽt iceluy seul
basty, que toutes aultres creatures corporelles
tout ensemble. C'est a scauoyr pource qu'ice-
luy corps (ainsi que nous enseigne Platon) de-
buoyt estre le domicile, & logis de l'ame im-
mortelle qui par special priuilege a esté faicte a
l'image, & semblance de Dieu. Parquoy si ainsi
est que ce mien libure par preceptes de bien
proceder a l'anatomie, s'efforce de mettre en

euidence l'artifice diuin, duquel est ce micro-
cosme ou petit monde basty: iay bonne espe-
rance que sera trouué pour le moins d'aussi bõ-
ne & profitable entreprinse, que le premier.
Qui plus est, pensez la cõtemplation de ladiete
anatomie n'estre mal conuenante, ne aliene de
la dignité d'un prince: si vous en queres tesmoi-
gnage recepuable, & non suspect, Le puissant
monarque Alexandre surnomme Le grand, &
Marc Antoine tresmagnifique Empereur des
Romains apres auoir tant veu de pays, & tant
de choses en iceulx admirables, apres tant de
victoires sur leurs ennemis obtenues, apres
tant de magnifiques triumphes, & honneurs
ne disoyent ilz pas n'auoyer rien veu, dont la cõ-
gnoissance feust tant noble, & tant digne d'ũg
prince qu'el'homme & ses parties. Pareillement
Sergius, & boethus, consulz rommains n'ont
ilz pas souuent testifiẽ que leurs desirs iamaiz
n'auoyent estẽ d'autre delectation mieulx, & pl^{us}
parfaictẽment contentez? Que diray ie des roys
d'Aegypte lesquelz nõ seulemẽt estoient spe-
ctateurs de l'anatomie: mais pour estre plus en-
tierement satisfaits, eulx mesmes faisoient la
dissection de leurs propres mains: & souuent
laissoient tous autres plaisirs, pour de cestuy cy
en prendre la iouyssance? Et à celle fin mon sei-
gneur, que par trop icy demeurer ne vo^{us} soyz fa-
cheux. Ne sont ce pas icy raisons suffisantes à
me persuader que n'estimerez la contemplatiõ
de l'anatomie repugnãte, contraire, ou indigne

de vostre noblesse treshaulte? Maintenant puis
que auez entendu les trois causes qui mont dō-
ne la hardiesse de vous dedier ce mien petit la-
boeur. Je vous supply, que vous plaise de le rece-
puoir d'aussi bon gré, comme le vous presente
de bon zele. Je craindroys que la rudesse, & im-
perfection de mon style n'offensast voz oreilles
delicates, & accoustumées à l'anguage mignon
& disert. Mais vostre humanité tant de foys par
moy congneue, n'aura tant desgard à mon im-
puissance qu'au bon & franc vouloir duquel
est party ce petit present : Lequel est non seule-
ment destiné pour estre en vostre sauluegarde
à l'encontre des calumniateurs: Mais aussi pour
protester que ie vous reconnois comme mon
treshault seigneur, & maistre, qui par voz bene-
fices, & bōne affection mauez obligé à tout ia-
mais vous faire seruice.

AVX LECTEURS.



ME'S amys qui nouuellement
 vous estez a la chirurgie de-
 dies. Considerant que la co-
 gnoissance de l'anatomie est cō-
 me le fōdemēt sur lequel fault
 estre appuyes tous aultres pre-
 ceptes appartenants a la perfe-
 ction chirurgicque: En faueur de vous me suys
 efforcé d'escripre, & mettre en brief les ensei-
 nements de Galien concernantz ladicte anatō-
 mie: Comme estant celuy duquel est la doctrine
 tresroyale, & auquel est deu principalemēt tout
 ce qu'aũons touchant ceste partie de medecine,
 & chirurgie. Ie ne veulx m'aroger que i'aye leu
 Galien parlant grec, ou latin. Car na pleu a dieu
 tant faire de grace a ma ieunesse, qu'elle aye esté
 en l'vne & lautre langue instituée. Mais aussi ne
 vouldroys aucunemēt dissimuler, que i'ay apais
 lesdictz documents de Galien par l'interpreta-
 tion Francoyse de monsieur maistre Iehan ca-
 nape, docteur regent en la faculté de medecine
 faisant sa demeure a Lyon. Vous asseurant que
 tant s'en fault que le disciple vueille desrober
 l'hōneur deu a son maistre, que maintenant, ie
 proteste, que sommes tous a luy grādemēt obli-
 ges: pource que nous a traduit en francoys plu-
 sieurs libures exquis, & necessaires a la consom-
 mation de nostre art: c'est a dire les nous a réduz
 familiers, & priuez, qui nō sans grand dōmaige,

public, par deuant nous estoient inaccessibles. Sur lequel propos ne me puy cōtenir, que n'accuse aigrement vn tas d'accusateurs des interpretations francoyses. Car non seulement ilz sont mariz qu'a ceste occasion plusieurs de nostre estat sont aduentagez en scauoir. Lesquelz ne pouroiēt aux fontaines Grecques & Latines puyser ce que leur est necessaire. Ains qui plus est contre toute humanité, sont enuieulx de la deliurance de plusieurs malades & patienis, lesquelz au moyen desdictes interpretations sont beaucoup mieulx & plus seurement secouruz. Ioinct que de Galien au libure des differences, & symptomes des maladies, nous auons aduertissement irreprehensible, signifiant que la langue ne guerist les hommes: mais les remedes deuement applicques. Maintenant par ce que franchement ay recongneu ceulx des ornements desquelz me suys aorne. Si quelcun me veult comparer a la cornille, laquelle s'estāt des plumes de perroquet, pan; & aultres oyseaulx embellie: Puis apres par chascun d'eulx recongnouissant, & reprenant la sienne feut denuée: Je respons que non obstant la confession precedēte, n'y a riē en ce liburet que n'ay gaigne par mō labeur, & lequel ne soyt fait myen. Tellement que ces grands personages de biens, desquelz me suys enri chy, ne pouroyent a lencontre de moy eleuer proces, qui ne leurs ay nō plus fait de tort, qu'vne chandelle fait a sa soeur d'elle prenant sa lumiere. Si veulx bien vous aduertir

que n'ay entrepris deſcrire ce traite, ſinõ apres auoyr par l'eſpace de long temps mis la main a l'oeuure, tant a la maiſon de loſtel dieu de Paris qu'aux guerres & aultres lieux, a ce ppres: meſ memet pour l'obeiſſance que doibs a meſſieurs les docteurs regẽts ẽ la faculte de medicine, ſou uet en ay donẽ le ſpectacle public aux eſcholes de ladiẽte faculte, avec Thierri de Hery, Maître Barbier chirurgiẽ de Paris & Lieutenat, general du p̃mier Barbier chirurgiẽ du roy. Telle ment que peu de choſe eſt eſcripte en ce preſent oeuure, que n'aye & veue & moſtrẽe, aux dites Eſcholes ou autres lieux, Toutefois ſi quelcun des plus auancez de noſtre eſtat, ieſtãt l'oeil ſur ce liure ſe mal contente, diſant que ne ſuis par uenu à la perfection que deſiroit, ou que iay quelque faulte cõmis, ie le ſuppie tresaffeẽtueu mẽt, q' l' reduyſe en memoire que ne ſuis diuin mais humain. Et en faueur de la republicque ſe mette en debuoyr de mieulx faire que moy, ou ſe contenter, de mieulx enſeigner les aſpi rants à noſtre profeſſion. L'affeurant que tant ſen fault que m'en ſente offeñſe, que ſeroys mar ry n'eſtre des premiers à luy rẽdre grace & par tout louer ſi profitable entreprinſe. Si eſt ce q̃ i'employray toutes mes forces pour accomplir autre choſe promiſe, ſi ie congnoys ce mien la beur tant ſoyt peu, à telles gens auoir eſte ag greable.

Table

TABLE ET INDICE

des principaulx atticles de l'anatomie traittez en ce present liure.

Definition de Anatomie	3
Des parties simples	4
De la diuision du corps humain en quatre partie pour en faire deue demonstration	4.5
Du peritoine ou siphac vulgairement	9
De l'epiploon, ou Omentum	9
Des intestins ou boyaulx en general	9
Des intestins en especial	9
Des intestins gros	10
Du mesentere	12
De la veine porte	12
Du pancreas	13
Du ventricule ou estomach	13
Du foye	15
Du Ixistifellis, ou vesçie recepuât la cholere	16
De la rate	17
De la veine caue	18
Des rongnons & parties dediées à l'vrine	18
Des vaisseaulx spermatiques & testicules des masles	19
Des testicules	20
De la vesçie	21
Du membre viril	21
Des vaisseaulx spermatiques & parties genitales des femmes	22
De la matrice	22.23
Du ventre moyen appellé thorax, qui est domi-	

Table

cile des parties vitales	29
Des muscles superficielz du thorax	30
Des muscles qui seruent à la respiration	30
Du diaphragme ou septum transuersum	32
De la membrane pleuretique	33
Du mediastin	33
Du poulmon	33
Du pericarde, ou capsula cordis vulgairement	35
Du coeur	35
De la diuision de la grand' artere	40
Du col	41
De la trachée artere	42
Du l'arinx ou neud de la gorge	43
De l'epiglot, ou languette	44
Sommaires d'aucunes parties du col	46
De la bouche	46
De la langue	46.47
Du palais	47
De l'uuulle ou gargarcon	47
Des lebures	48
Des muscles des temples	49
Des mandibules	50
Du nez	50
Des oreilles	50
Des petitz os des oreilles	51
De la reste des parties de la teste	51
Du cuir de la teste	52
Du pericrane	52
Du crane	52.53
Des os du crane	53.54
Des membranes du cerueau	54
De la seconde mēbrane appellee tenuis meninx	

Table

ou pié mere	55
Du cerueau que plato appellée medule , & les autres medule cerebrale	56
Du ventricule moyen	56
D'Ancha formis	57
De la glandule nommée conarium	57
Des cerebelle	57
Du vermiformis	57
Des processus mamillaires	58
Du plexus retiformis, ou rete mirabile	58
La declaration des facultes animales	58.59
De la production & origine des sept coniuga- tions, ou paires du cerueau	60
De la glandule collatoire	62
Des yeulx	62
Des humeurs contenuz en l'oil	64
De l'espine dorsale ou medulaire	65
De l'anatomie des bras & iambes	66.67
Des muscles de l'espaule	68
Des muscles mouuens l'omoplate particuliere- ment	69.80
Des bras	70
Des muscles qui mouuent l'os femoris	77
De la iambe	77.88
Des muscles de la cuisse	78
Des muscles qui meuuent le pied	80
Des muscles du pied	81
Des veines arteres & nerfz qui sont en toute la iambe	81.82
Des nerfz qui descendent aux cuisses & iam- bes	83
Sommaire des os du pied	84

Addition.

La composition du zirbus	9
La naissance de l'omentum	9
L'vtilité de l'omentum	9
Les vtilites & action des glâdules en general	10
Les testicules ont action	10
Les veïes mesaraiques ont vertu de sâguifier	12
Le foye est fort subiect aux obstructiôs pour l'â gustie des veines capilaires	13
La situation du pancreas & de son vtilite.	13
La situation du pore cologogue	13
Les nerfz du ventricule	14
Lestomach se dilate selon la quantité des matie- res contenues en luy	15
Le foye est principal instrument pour engêdrer le sang	15
La masse sanguinaire	16
Les lieux deputez pour recepuoir les excremēs de la masse sanguinare	16
Le conduiēt par lequel est enuoyee la cholere à l'ecphyfis	17
La substance de la ratelle	17
La diuision de la veine caue partie inferieure	18
La fin & termination des vretaires	18
Les maladies propres aux rongnons	18
Les vaisseaulx spermatiques sont appelez iacu- latoires	19
Les nerfz de la vesçie viennent de l'espine de l os sacrum	21
Le col de la vesçie aux femmes est plus couuert & large qu'il n'est aux hommes	21

Table

La situation des testicules	22
La femme est de temperation plus froide & humide que l'homme	22
La figure & la grandeur de la matrice n'est esgale à toutes femmes	23
L'orifice de la matrice represente l'extremité de la verge	24
L'origine des nerfz de la matrice	25
Le temps de la formation de l'enfant	26
La maniere comme se fait chorium	26
L'artere vmbilicale se diuise en deux, au corps de l'enfant	27
L'enfant est supporté dedans la matrice par le moyen des aquosites	28
L'enfant estant au ventre de sa mere recoit son air par l'artere vmbilicale	28
La maniere de leuer les parties du thorax	29
La derniere perfection du laiçt est faicte à l'extremité du tetin	29
Le lieu ou se doibuent faire les incisions du thorax	30
Le diaphragme ayde grandement à faire la respiration	31
Les playes faictes en la partie nerueuse du diaphragme sont mortelles	32
Le principal instrument de la respiration est le diaphragme	32
La naissance de la membrane pleuretique	33
La figure des poulmons	33
Le poulmon na nul mouuement de soy	34
La diuision des vaisseaulx aux poulmons	34

Table

La cause de la toue	35
La cause de la palpitation du coeur	35
Le mouuement du coeur appellé diastole	36
Le mouuement du coeur nommé sistole	36
Les oreilles du coeur & de leur situation	36
Les diuisions des vaisseaulx qui s'ont au thorax	37
Les parties qu'on doit considerer au col	42
L'origine des nerfz du diaphragme	42
La naissance des nerfz du bras	42
La naissance de lepiglot	44
Les leures ont huit mouuements	49
Le nez est composé de trois os qui designent en cartilage	50
L'vtilité de la figure anfractueuse des oreilles	51
La dure mere enuelope entierement tout le cerueau	54
La maniere de leuer & separer la dure mere	55
La situation de la glande appellée Conariu	57
La faculté sensitiue	58
La faculté motiue	58
La faculté principale	59
Les nerfz optiques sont de figure de fer de moulin	60
La substance des nerfz n'est autre chose que le cerueau endurcy	91
L'vtilité de l'humeur cristalin est principal instrument de la veue	64
La cause pourquoy se fait fistule lachrimale	65
Les muscles sont constituez pour mouuoir les os	97
La flexion precede l'extension, & l'extension la	

Table

flexion	98
Le bras est diuisé en trois parties Vlna, cubitus & radius	70
Lanulus du carpe est cartilagineux	71
Le plus souuant la veine cephalique vient du tronc de la basilique, & alors ne doit estre nommée cephalique: à cause que la vraye ce- phalique doit issir des iugulaires	74
Les troquentaires sont apophyses de l'os femo- ris	76
L'os femoris ou l'os de la cuisse	77
L'vtilité de epigonatis	78
L'vtilité des os sezamoides	78
L'artere monte par sur la veine sur l'os sacrum	82
La veine est moins noble que l'artere	82
Les veines nommées hemorrooidales	82
La veine saphene	97
La veine popletique	82
La veine scyatique	83
Les os n'ont aucunement actions mais vtili- tes	84
Les os sont vniz par articulation diuerse	84
L'vtilité de l'anatomie seiche	86
La maniere de conseruer la figure de l'os ster- num	86
La chaulx estaincte fait blanchi les os	86
La maniere de apposer les os	86
Le sternum & costes demandent peult d'ebu- lition	86

FIN DE TABLE.

BRIEFVE COLLE-
ction de l'administration Anato-
mique, avecq' la maniere de con-
ioindre les os. Et d'extraire les enfā
tant morts que viuans, du vêtre de
la mere, lors que nature de soy ne
peul venir à son effect, composée par
Ambroise Paré maistre Barbier
Chirurgien à Paris.



Comme ainsi soit que tout
 ouurier soit tenu sçauoir le
 lieu & naturel du subiect,
 auquel il ouure, ou autre-
 ment il erre. Veu donc que
 le subiect de chirurgie est le
 corps humain, il est requis à
 bō droict au chirugien cognoistre la nature des
 parties d'iceluy, tant pour garder la santé, que
 pour la curation & presages des maladies.

Ce que n'est possible sans la congnoissance de
 l'anatomie.

ANATOMIE doncq' pour commencer *Defini-*
 à la definition du terme, est droicte diuision & *tion de*
 determination de chascune partie du corps hu- *Anato-*
 main, faicte par art, soubs lequel on doit com- *mie.*

L'administration anatomique

Les choses q s'ont enquisés sur chascun membre composé. prendre les choses, qui sont enquisés sur chascun membre organique, ou composé: C'est assçavoir la substance, quantité ou magnitude, figure, composition, nombre, la mise ou situation, colligance, complexion ou temperature, action & vtilité.

Et les propres maladies qui peuuent suruenir à chascun desdictz membres encommencent au cuir. Ces choses cogneues on peult plus vrayement congnoistre les maladies, & seurement diuersifier les remedes, selon la nature & variété des parties.

Et faire prognostic de la sante, de la mort, impotence, ou deprauiō de l'action desdictz membres, lors qu'ilz sont blessés. Car les maladies sont cogneues quand l'action des parties est debile, deprauee ou abolie, tant du dedans que du dehors.

O R L E C O R P S humain est com-

Les parties similaires. posé de parties similaires, qui sont ses propres elements, & organiques: ou composées.

Vierge
5m
Les parties similaires sont le cuir, chair, veines, arteres, pannicules, nerfz, tendons, ligaments, cartilages & les os, lesquelles pties ne se peuēt diuiser en autres de diuerse espece, au sens de la veue. La gresse, moelle, humeurs, espritz, poilz, ongles, ne doibuent estre nombrés entre les parties, parce que ilz sont d'icelles parties: mais s'ont nourrissemens ou excremens. Les parties organiques, sont composées desdictes parties similai

Les parties composées.

res: cōme la teste, bras, iambes, & autres: Ce que fera cy apres declaré, lors que parlerons de la generation, & en leur ordre de dissection.

E N T R E les membres organiques en y a trois principaulx, qui regissent & gouuernent tous les autres: sçauoir est le coeur, le foye, & le cerueau.

*les mem
bres pri
cipaulx*

Et sont dictz principaulx, pource que de chascun d'iceulx pcede vne vertu necessaire à tout le corps: Cōme du coeur la vertu vitale, laquelle est enuoyé par les arteres, pour viuifier toutes les parties.

○ Du foye procede la vertu nutritiue, enuoyé par les veines, pour la nutritiō de tout le corps.

Du cerueau la vertu animale, enuoyée par les nerfz pour donner sentiment & mouuement.

Galien au liure de l'art medicinal neufiesme chapitre, adioust les testicules, entre les parties principales, & non pour la necessité de l'indiuidu & corps particulier, mais bien pour la conseruation de l'espece, pluralite & multitude.

Galien.

Et combien que les membres organiques soyent composez de plusieurs parties simples ou similaires pour faire leur action: Toutefois vne simple & seule est cause premiere, ou principale de l'action dudit membre.

L'autre, sans laquelle l'action ne peult estre faite: l'autre, par laquelle se fait mieulx.

L'autre, par laquelle tout le membre est conserué,

Exemple de la main. L'action de la main c'est d'empongnier & prendre, qui se fait au moyen des nerfs distribués es muscles, & conséquemment au tendons, Les ligamens sont sans lesquels l'action ne pourroit estre faite.

Les os, le cuir musculeux, & les ongles sont, par lesquels la prise est mieulx faite.

Les veines & artères & cuir commun, sont par lesquels tout le membre est nourry & conservé. Et ainsi fault entendre des autres membres organiques, tant grands, moyens, que petitz.

le corps humain doit estre diuisé en quatre parties pour en faire deue demonstration. LE CORPS humain, selon les anatomistes, est diuisé en trois ventres, sçauoir supérieur moyen, inférieur, & extrémités.

La dissection duquel doit estre commencée au ventre inférieur, pource que les parties contenues en iceluy sont subiectes à corruption, ioinct aussi que icelles, donnent plus grande intelligence des autres.

Car elles nous sont plus congneues, à raison de leurs actions, qui sont la nutrition de tout le corps, & expulsion des excréments de la première & seconde concoction.

Or pour bien faire ladicte dissection fault situer le corps à l'enuers sur vne table, assise sur vn piquet, afin que l'on le puisse tourner en tous sens.

Aussi fault estre muni des instrumentz propres à ce faire : Comme rasoirs, cousteaux, forceaulx, araignes, aiguilles droictes & courbées, scye, mallet, fil & ficelle, linges, estoupes, espon-

ges, algaries, ou fondes cantulées.

Et commencer a diuifer le cuir trois doigts au dessus de mucronata cartilago, ou pomon granatum, iusques a l'os pubis selon la line droicte.

Et transuersalement par le nombril, iusques pres les l'ombes, & fault cerner ledict nombril, affin de monstrier ses parties en leur ordre.

Ainsi fault separer ledict cuir, lequel est double: Cest assçauoir vray, & non vray.

Le non vray est nommé epidermis en grec, & en françois cuticule ou petite peau, qui n'est autre chose qu'une efflorescence & excrement du vray cuir, defaichée par la chaleur naturelle & par l'air ambient. Et n'a aucun sentiment, & lors qu'il est perdu, se peult reparer.

Icelluy ne se peult excorier, toutefois on le peult monstrier en approchant vn charbon ardent, ou vne chandelle pres ledict cuir.

Et alors aperceuras esleuer bubes ou vessies, qui te monstrent ledict epiderme separe du vray cuir.

Le vray cuir est appellé derma en grec, par ce qu'il se peult excorier, excepte quelques parties, desquelles bien tost sera parlé.

Sa substance est spermatique. A ceste cause portion d'iceluy perdue ne se peult regenerer telle qu'elle estoit. Mais en son lieu s'engendre vne substance appellée cicatrice.

Il est tixu de fibres, de veines, arteres & nerfz, & se peult aisement separer des parties

Le moyē

de mon-

strer epi-

dermis

qui est le

cuir non

vray.

Le vray

cuir est

appelle

derma.

L'administration anatomique

subiectes, excepte la vole & creux de la main, la plante des piedz, le front, les lebures, & autres parties de la face & pudibondes.

L'utilité du cuir est de conurir tout le corps, excepté les lieux qui sont deputes pour expurger les superfluitez.

Il est tout porreux, a fin que les arteres puissent attirer l'air ambient & environant, & que les superfluites prouuenans de la tierce concoction se puissent expurger ou par sueur, ou autre maniere.

Soit qu'ilz soyent secz, aqueux, ou halitueux, partant ledict cuir peult estre dict emontoire de tout le corps.

Il est sensile par tout, mais en aucunes parties plus, & en aucunes moins, seló leur dignité, a fin que toutes parties puissent euer les iniures extrinseques.

Ces maladies plus propres sont elephensiasis, lepra, scabies, ictericia, ou iaunice.

De la
grosse.

A P R E S le cuir appert la gresse, laquelle est faite de la partie plus oleuse du sang, qui resude par les orifices des petits vaisseaux, adherans, ou proches aux membranes & parties froides, laquelle s'endurcit, coagule & concroist par froidur. Ce qu'on voit aux hommes & femmes de nature froids, lesquelz abudent en gresse.

L'utili-
te de la
gresse.

L'utilité d'icelle est pour eschauffer & humecter les parties subiacentes, & empescher que la chaleur naturelle, ne se exhale ny se resolve, à

fin que mieulx se face la cōcoction. Si elle abō-
de par trop aux femmes, les rend steriles, aus-
si fait elle quand elle deffault en quantite: com-
me dirons cy apres parlant des causes d'aduor-
tement.

Et sous ceste gresse du ventre inferieur, est
veue vne petite membrane, laquelle aucuns ana-
tomistes ont appellé panicule charneux, & est
plus manifeste aux bestes brutes que aux homes.

*Panicule
char-
neux.*

Et pour exemple l'on la voit apertement aux
montons, apres les auoir escorches, Laquelle
appert rouge & de couleur de chair, pareillemēt
est assē apparente au cors humain, & speciale-
ment a ceulx qui sont euacuez ou extenuiez.
Mais aux gras, est difficile: parce quelle est in-
filtrée & meslée avec la gresse.

Outreplus, au dessoubz de lactiēte membra-
ne charneuse, ou treuve vne autre membrane
couurant les muscles exterieurs de tout le corps,
qui est plus grosse que la leur propre, parquoy
fault bien estre attentif, a la decourrir pour bien
monstrer & separer les muscles.

SENSVIVENT les huitz muscles de
lepigastre, dit autrement abdomen, ou mirac, ou
ventre inferieur, cest assçauoir quatre obliques,
deux droitz, & deux transuersaulx.

*Des huit
muscles
du ventre
inferieur.*

Les obliques, sont deux de chascun costé, &
doiuent estre premiers leuez, en commençant
aux obliques descendans, lesquels preignent
leur origine de la cote huitiesme, sepiēse &

fixiesme, & consequemment des autres suivantes, & finent a l'os pubis. Leur apponeuroses ou tendons s'étendent a la line blanche.

Les obliques ascendants, prennent leur naissance, la ou les descendant designent, & se terminēt soubz les faulces costes. Leur apponeuroses s'estendēt par dessus & par dessoubz les muscles droictz: parquoy ont grande connexion ensemble.

Leur dicte apponeurose designe a la line blanche, & en leuant ses muscles ascendants fault monstrer cōme ilz se attachent a la fixiesme septiesme & huictiesme cote a maniere de doigtz. Et telle chose a esté faicte de nature, a fin qu'ilz se comprimassent mieulx, lors qu'ilz font leur action.

Et pour bien monstrer telle chose fault commander a leuer lesdictz muscles par la partie anterieure du ventre, a deux ou trois doigtz pres de ladicte line blanche. Et note aussi que la ligne blanche, faict separation des muscles longitudinaux, l'un d'auec l'autre.

De la ligne blanche. Elle est appellée a bon droit blanche, pour raison qu'il n'y a partie charneuse au dessoubz d'elle, parquoy tient sa couleur de membrane. Les muscles droictz, doibuent estre leuez con- quoy est secutiuelement, lesquels ont leur origine de l'os dicté sternum, & des costes de pomum granatum.

che. Et fault monstrer cōme nature leur a faict certaines interfections, ou separations: comme

line blanche, ou petitz tendons, a fin qu'ilz fussent plus fortz. Ilz sont tous charnuz, ormis deux doigtz pres l'os pubis, la ou ilz se iplantent.

En leuant aussi cesdictz muscles, se fault dō- *Les veines* garder de couper les veines & arteres *mam- nes & ar* milaires, lesquelles descendent par dessoubz le *teres mē* sternum, & de celles qui montent de la bifur- *millai-* quation de la veine caue, & grande artere, qui se *res.* faict sur l'os sacrum, tendant aux cuisses, cesdictes veines & arteres montēt en hault par soubz lesdictz muscles longitudinaulx. Par lesquelles, selon aucuns, est faicte communication des matieres de la matrice aux mammelles.

Ce neantmoins on ne peult veoir a l'oeil, cōme ilz ont connexion & communication l'un a l'autre. Ce que i'ay cherché a femmes grosses de neuf, huiet & sept moys recentemente mortes.

Les quatriesmes muscles en leur ordre sont les transuersaulx, lesquels preignent leur origine du bort, ou droite ligne de l'os ilij, & des laterales apophises des vertebres des lombes, & designent aussi a la ligne blanche.

Les muscles transuersaulx

Ilz sont fort adherans au peritoine, & difficiles a separer de luy.

Deux petitz muscles

Item fault noter qu'on treuve deux autres *cles ou-* petitz muscles, qui naissent de la partie inf- *tre les* rieure des muscles droictz, & sont couches sur *huietx* leurs tendons, & finent a l'os pubis.

de lepi-

Ceux qui voudront estre curieux a les cher- *gastre.*

Veine dorsale. cher, les trouuerōt. Aussi fault obseruer la veine dorsale, située pres les faulces costes vers les flans.

Cesdictz museles de lepigastre, sont appelez obliques, droictz, & transuersaulx : a raison de leur situation & fibres.

L'office des muscles de lepigastre. L'office de tous cesdictz muscles, est de comprimer les intestins, en se retirant vers leur origine.

Les obliques, obliquement. Les droictz, directement. Les transuersaulx, lateralement. Ce faisant aidēt a la vertu expulsive a ieter hors les superfluites de nature contenues au ventre inferieur, & le foetus, quand il est temps.

Et d'abondant couurent & defendent toutes les parties dudit ventre, & eschauffent les intestins, aydāt a faire diuers mouuemens du corps: comme il appert en nous plouyant & dressant.

Ilz aident aussi a l'exaltation de la voix, & a lefflation, comme a ceulx qui sonnent des trompettes & autres instrumens semblables, coadiuans les muscles du larinx, le diaphragme, & ceulx qui sont entre les costes, desquelz parleront cy apres.

Notez. Et outre plus te fault noter que cesdictz huitz muscles ont grande connexion ensemble, tant par les veines, arteres, & nerfs, que par leurs membranes.

Il n'y a que vne seule membrane en tout le corps. En cest endroiēt auferay conclure avec ceulx qui disent, qu'il n'y a qu'une seule membrane

en tout le corps.

Mais en diuers lieux prent diuers noms & appellations. Et par elle toutes les parties ont connexion ensemble, Ce qui est fort manifeste a ceulx qui souffrent douleur en quelque partie.

Et fust a l'extremite du gros ortail, lors qu'on esternue, la douleur se augmente. Et telle chose se faict pour la connexion predite.

DU PERITOINE, ou Siphac vulgairement.



Ensuit le peritoine, qui est vne membrane forte subtile, dure & legere, tendue a lenuiron de toute partie du ventre inferieur, pregnat la naissance des vertebres des lombes, & se termine a la ligne blanche.

Ses vtilitez sont couvrir & enuelopper toutes les parties du ventre inferieur. Aussi serre & astraint lesdictes parties, de paour qu'ilz ne soyent promptement supprimees de ventosite.

Outre, toutes les parties situees audict ventre inferieur, ont colligance ensemble par le dict peritoine, & vne chascune est couverte de luy.

Les vtilitez du peritoine.

Notez aussi que ledict peritoine descend par soubz l'os pubis aux testicules pour les cou-
urir, & avec luy descendent les vaisseaulx sper-
matiques preparans, & par mesme voye remon-
tent les eiiculatoires, ou expellans, qui seront
declarez en leurs lieu & ordre.

Le peri-
toine n'est
point
perce,
mais
fait vn
proces-
sus.

Et cest le lieu ou se fait relaxation ou ruptu-
re dudiect peritoine.

Aucuns disent, que ledict peritoine en ce
lieu est perce.

Ce qu'il n'est: mais fait vn processus ou voye
comme la cauite d'un doigt de gan.

Les maladies du peritoine sont grandes, ex-
tension contre nature, ce qui est manifeste aux
ydropiques.

Enteroccele, epipleoccele, & bubonicele, les-
quelles aduiennent par la dilatation ou ruption
dudiect peritoine, principalement a la partie in-
ferieure, aupres du penil, en laquelle partie il
est plus tendre.

E P I.

EPIPLOON OV

Omentum.

EPIPLOON, ainsi nommé en grec, omentū en latin, & zirbus adipinus des arabes, & en vulgaire coeffe, ou crespine. C'est vn panicule composé de deux membranes subtiles, produites du peritoine, naissent entre les reins & le diaphragme, rixus de plusieurs veines, arteres, & gresse. Il est lié & attaché au fond du ventricule, & est vn peu dessus, aussi adhere a la rate, & a l'intestin, nommé ecphisis, & a l'intestin colō. Il est esté du par fus to⁹ les intestins, iusques a l'os pubis es hommes principalement. Et aucunes fois descēd dedans le scrotū, & telle affection est nommée epiplocele, comme auons dit. Sa figure represente vne gibbesiere, Son vtilite est de eschauffer & humecter les intestins, & aider a faire mieulx la concoction.

La composition du zirbus.

La naissance de l'omētū. Epiplocele.

L'utilité de l'omētū.

DES INTESTINS OV

boyaulx en general.

LES intestins sont en nombre de six, C'est assavoir, trois gresles & subtilz, destineez a la distribution du chylus, par les veines mesaraiques a la veine porte & au foye. Ilz sont composez de deux tuniques propres, & vne du peritoine.

Les intestins sont six en nombre. Composition.

L'administration anatomique

teriure est charneuse, lexterieure, nerueuse: lesquelles sont tissues de fibres transuersales, idoinnes a l'expulsiſion des matieres contenues en iceulx. Icelles tuniques sont ordonnées, afin que lesdictz intestins resistent mieulx aux iniures extrinseques. Et afin que l'animant viue, si par fortune l'une des deux tuniques se pert par dizanteries ou autrement. Ces deux ont fibres transuersales, afin qu'ilz soyent plus idoinnes a l'expulsiſion des matieres contenues en iceulx. Ilz n'ont aucunes fibres droictes ny obliques, par ce qu'ilz ne sont ordonnez pour attirer ny retenir: toute fois l'intestin nommè rectum a aucunes fibres droictes, non pour attirer, mais seulement pour defendre, & enforcir les fibres transuersales. La tunique qu'ilz ont du peritoine est simple & sans fibres.

DES INTESTINS *en especial.*

**Premier
intestin
nommè
duode-
num.**

LE premier des intestins de la partie superieure, est nommè ecphÿsis, duodenum, ou duodecadactilon, lequel est droit & long de douze doigtz ou enuiron. A cediect intestin vient vn canal enuiron deux ou trois doigtz, portant quelque portion de la cholere, laquelle dissequè & rend fluide le flegme visqueux, & irrite la vertu expulsiue des intestins. Il a sa

naissance de la partie inferieure de lestomach, & est estendu sans circunvolution, ou anfractuosité iouxte l'espine. Aussi au commencement il y a vne glandule nommée pylorus, qui empesche que les alimentz ne s'ortent de lestomach, dauant que la concoction soit parfaite. Comme cy apres parlant du ventricule sera déclaré. Et ne sera en cest endroit hors de propos de declarer les vtilites des glandes en general. Et premierement, celles des mammelles ont action, & sont faictes pour la transmutation du sang en lait pour la nutrition de l'indiuidu. Les tonsilles, ou agmydales, pour la generation de la salive a humecter la langue. Les testicules, pour la generation du sperme. Celles du pancreas & du thymus, & aussi celle, appelée conarium au cerueau, sont pour la conseruation des vaisseaulx. Celles des emontoires, qui sont soubz les aureilles, aiscelles, & aux aynes, seruent a remplir les places vuydes, & pour recepuoir & imber les humeurs superfluz des membres principaulx. Celles des grands canthus, ou coins des yeulz, & celles de dessoubz la langue, & celles qui sont a la racine de la verge nommées prostades, & celles qui sont au tour du mesentaire, sont pour recepuoir certaines humidites, afin de humecter & lubrifier icelles parties. Ce que declarerons particulierement en leur ordre de dissection.

Maintenant fault retourner au second Intestin,

27 B
Les vtilites & actions des glandes en general.

Les testicules ont action.
Pancreas
Conariū
Thym⁹.

L'administration anatomique

L'intestin second nomme iejunum.

lequel est appellé *iejunum*, pource qu'il est tousiours vuide, & incontinent vacué, quand il a receu le chylus de l'estomach, a cause que de luy est faicte grande distribution & soubdaine des matieres, pour la multitude des veines mesaraiques & de sa situation prochaine au foie. Ioinct aussi qu'il recoit la cholere, apres ecphysis: par laquelle est irrité a expulsion subite. Les maladies qui seussrent sont attribuees à l'intestin ileon.

Le tiers intestin est nomme ileon

Le tiers intestin gresle, est ileon ainsi nommé, parce qu'il est situé pres les parties dictes *ilia* ou il faict plusieurs circunuolutions: parquoy, retient plus longuemēt le chylus, afin que soit faicte meilleure attraction ou succiō dudiēt chylus aux veines mesaraiques. Sa compositiō est plus rare & tenue que celle des autres, & pour ceste cause est appellé tenu ou subtil a cause qu'il n'a tant de vaisseaulx, & pource qu'il n'est point si vuyde. Et se faict en luy vne maladie appellée *iliaque passion*, ou *miserere*. Cest quād ont iecte les matieres fecales par la bouche, & nulz ou peuz en rechapent. Cesdictz intestins sont tournez en diuer ses reuolutions, & occupent la partie anterieure du ventre.

DES INTESTINS

gros.

LES trois intestins gros sont instrumentz

de l'expulsion & receptacle des excremens secz, comme la vescie des superfluites aqueuses. Le premier est nommé cæcum, pource qu'il à entrée & non issue apparente, ou saccus: à raison de son amplitude, auquel premierement la matiere foecale prent sa forme. Il est situé soubz le rein dextre, afin de remplir la vacuité qui estoit en ce lieu, Et tombe souuēt dedans le scrotum, & telle affection (comme auons dit) est nommée anterocele.

Le second est colon, & commence de l'intestin cæcum, costé dextre, & passe soubz le fond du vëtricule, & est cōioinct avec luy par l'omëtum, au moien des veines & arteres mesaraiques. Parquoy les patientz vexez de cholique venteuse, vomissent, pource que est ant tumeffié ou enflé, comprime le fond dudit ventricule. Ce faisant prouoque le vomir. Il fine pres le rein senestre, & souuant touche au foye & a la rate: Il est nomme colon, à raison qu'il est plus grand que aucun des autres.

Le dernier est appellé rectum, ou longaon, lequel au dedans a multitude de gresse, qui sert à le lubrifer & humecter, afin que les excremens cōtenuzen luy plus facilement descédēt. Sa cōtinuité est pres colon, situé droitement sur l'os sacrum, declinat au costé gauche estandu en rectitude iusques a l'an⁹. A l'extremite d'iceluy est situé vn muscle, de figure rōde & circulaire, nommé sphincter, ou fermoir, pour cloure & retenir les excremens, iusques a la volonte de natu-

Le quart
& pre-
mier des
gros est
nomme
coecum.

Le se-
cōd est
nomme
Colon.

Le troi-
ziesme
est nom-
me re-
ctum.

Du mus-
cle de la
nus nom-
me sphī-
cter, &
de sō v-
tilite.

re, non estât deprauee. Autrement les hommes seroyent inneptes aux negoces & actions ciuiles, s'ilz estoient contrainctz de tousiours asseller, ce que ce feroit, n'estoit l'action dudit muscle sphincter: Comme nous voyons à ceulx auquelz le fondement est relaxé. Ainsi est il de celui de la vessie, car sil est relaxé l'vrine ne peult estre retenue. Et fault noter que ledict sphincter du siege, ne peult estre eschorché, ne separé d'avec le cuir, à cause qu'il est confus avec luy. Car ses filamentz enuironnent entierement l'anneau du siege, partant alors qu'il se comprime en soy, tiré ses fibres, & estans tirez, comprimēt & esstraignent l'extremité dudit siege le clouât de toute part. Parquoy à esté nommé sphincter cest adire fermeur. Et outre cedit muscle, en y à deux autres, qui preignent leur origine en la cauite de l'os pubis, l'un a dextre, & l'autre a senestre. Et se terminē à l'extremité dudit siege. Leur office est de ouurir le siege pour ieter les excremēs en temps & lieu, & retirer le siege au dedans. Et quand iceulx sont debiles, ce faict tenasmus, ou relaxation, qui est quand le siege tūbe, a cause d'un desir vain de aller a la selle. Et souuent ledict siege ne peult estre remis au dedans par lesdictz muscles, mais par le benefice de la main. D'abūdāt à l'extremite du siege sont cinq veines nommées emorrhoides, desquelles parlerons cy apres.

Le muscle du siege ne peult estre eschorcher ny separer d'avec le cuir comme a esté dict par cy deuant. Deux autres muscles oultre le sphincter sont au siege.

D V M E S E N - taire.

LE MESENTAIRE est ainsi nommé, a cause qu'il est situé au milieu des intestins. Il est composé de deux membranes seruâtes de cōuerture aux autres parties, & empeschét que les veines ne rompent en portant le chylus au foye, il a sa naissâce du peritoine pres l'espée des l'ôbes. Il est tissu de plusieurs nerfz, veines & arteres, nommes mesaraïques, de gresse, & de grã de quantite de glandules. Les arteres seruent de porter l'esprit vital aux intestins & au foye. Les veines ont deux offices, l'un de porte le chy au foye, & l'autre de rapporter du foye le sang pour le nourrissement des intestins. Les nerfz donnent sentiment aux intestins.

Note en ce lieu que l'artere qui va aux intestins vient vn peu au dessus des arteres emulgētes. Et d'abondant y'a vn autre rameau assez gros, qui vient de la grand artere vn peu au dessus de sa bifurcatiō, qui se faict sur l'os sacrum, lequel sen va audict mesentaire, & se distribue par tous les intestins. L'utilite de la gresse est humecter les grandules, qui sont audict mesentaire, seruēt pour remplir les vacuitez, & pour soustenir les veines, arteres & nerfz, de paour qu'ilz ne rompent. Et aussi pour humecter & lubrifier les intestins deseiches.

L'artere
qui va
aux inte
stins.

L'administration anatomique

*Veine
porte.*

*Les vei
nes mesa
raiques
ont ver
tu de sa
guifier.*

à cause du grand succement que font lesdictes veines mesaraiques. Qui s'ont rameaulx de la veine porte, lesquelz sont plusieurs, à la similitude des racines d'un arbre, qui s'assemblent à un tronc principal, lequel est nommé vena porta, lesquelz rameaulx succent le chylus des intestins & du vètricule, & par tel moyen est meiné & cōduit au foye. Et note que lesdictes veines mesaraiques ont quelque vertu sanguificatiue. Et pour ceste cause aucuns les appellent parties instrumentaires : pource qu'elles font action, à cause qu'elles transmuient le chyle en substance de sang. Vray est qu'il n'est pas parfait, car la perfection du sang se fait au foye.

DE LA VEINE porte.

*Veines
emorrhoides.*

LA VEINE porte se diuise en sept rameaulx notables, & en plusieurs autres infiniz. Le premier rameau va à la partie caue du vètricule. Le second à la rate, lequel est nommé vas venosum, par lequel est expurgé l'humeur mélancholique de la masse sanguinaire du foye, qui n'est autre chose que la lie du sang. Le troiziesme va à l'intestin rectum, duquel selon aucuns procede les veines emorrhoides. Le quatriesme vient de la partie dextre de ladicte veine porte, & s'en va à l'omētum & à la partie gibbeuse du vètricule. Le cinquiesme est distribué au me

mentaire a l'endroiect de l'intestin colon. Le sixiesme & septiesme vōt au demeurāt des intestins. Et icy fault noter que tout ainsi que la veine porte se diuise en grand nombre de rameaulx, aucuns gros, autres moyens, & plusieurs capillaires, lesquelz ont voit au mesentaire pour tirer le chylus: tout ainsi se ramifie autant ou plus dedans la substance du foye, pour mieulx faire la sanguification. Et pour l'angustie desdictes veines capillaires, qui sont en la substāce dudit foye, est fort subiect a obstructiōs ou opiliatiōs. Or on peult voir aisement, & congnoistre lesdictes veines a vn foye a demy cuyt. Et outre plus, tout ainsi que ladicte veine porte est distribuée par le mesentaire aux intestins, semblablement est faicte telle diuision d'arteres intestinales, accompagnees de rameaulx nerueux de la sixiesme coniugation, ou paire des nerfz du cerueau,

Le foye est fort subiect aux obstructiōs pour l'angustie des veines capillaires.

DV PANCREAS.

A LA diuision desdictes veines, nerfz & arteres mesaraiques, nature a constitué vn corps glādueux, cāiforme, lequel est appellé pancreas, cest a dire tout charnu, situé soubz la partie caue du foye, enuiron la diuision de la veine porte. Son vtilite est pour confirmer la diuisiō des veines, arteres & nerfz, de paour qu'ilz ne se rompent leurs seruans de coissin, cōme nature faict

Pācreas

Le situa

tion de

Pācreas

& de sō

vtilité.

L'administraction anatomique

en toutes insignes excellentes & notables diuisions de vaisseaulx. Maintenant ses parties veues & monstrees, fault leuer les intestins, en commençant au rectum, lequel doit estre lié quatre doigtz pres de son extremité en deux lieux, puis le couper au milieu des deux ligatures.

*Il fault
lier le
tronc de
la veine
porte,
& des
arteres
intestina
les.*

*La situa
tion du
pore co
lagogue*

Et deuant que proceder plus outre, fault aussi lier le tronc de la veine porte & des arteres intestinales, lesquelles sont a l'endroiect du pancreas, & par luy soustenues, & entretenues comme a este dict. Puis fault leuer lesdictz intestins, iusques au duodenum, lequel doit estre semblablement lié en deux lieux par deffoubz l'implantation du pore cholagogue, qui est en uiron deux ou trois doigtz pres le protonariū ou duodenum, comme il a esté dit. Et soit coupe au milieu des deux ligatures comme le longeon. Puis les mettre hors du corps.

DV VENTRICV- le, ou estomach vulgai- rement.

-L E ventricule est receptacle des viandes commun a toutes les parties du corps, parquoy est quasi situé au milieu de l'animant, a cause qu'il est comme pere de famille & dispensateur ou repositoire a toutes les parties du corps, auquel ventricule est faicte la premiere concoctiō tant par le moyen de sa carnosité, qui est en son fond, que par la chaleur des parties prochaines:

*La pre-
miere cō
coction
est fai-
cte a le-
stomach*

comme du foye, de la rate, & de l'omentum.

Son preparatif est la bouche, ou son machées les viandes. Il est composé de deux tuniques propres, & vne qui prend du peritoine. l'interieure est nerueuse, tissue de filamentz droictz pour attirer les vaines, & de peu d'obliques pour les retenir. Et fault icy noter que lors qu'on a grand fain les fibres droictz tant du ventricule que de lysophage, attirent les viandes de la bouche deuant qu'elles soyent deument machées, comme l'experience le monstre: quād quelcun a grand appetit, ne peult menger bellement. L'exterieure tunique est plus charnue tissue de filamentz transuersaulx pour expeller. La raison pourquoy nature faict l'interieure nerueuse & mēbraneuse, est pource que souuētois on transgloty & auale on choses solides & mal machées, ausquelles choses n'eust peu obeyr n'y estre estendue a la quantite des viandes, comme elle faict, ce que faict estant nerueuse. Icelle tunique est semblable a celle de lysophage, ou herbiere, & continue avec luy.

La figure dudiēt ventricule est presque semblable a vne musette ou cornemuse, situé soubz le diaphragme. Et a deux orifices, scauoir est superieur & inferieur. Le superieur est situé a la partie fenestre, & est plus ample & large que l'inferieur. Pource que aucunes fois on traiglotty aucunes choses mal machées, Lesquel les ne pourroyent autrement passer.

L'orifice inferieur est situé a la partie dextre

La cōpo
sitiō dele
stomach.

Le ven-
tricule a
deux o-
rifice.

L'administration anatomique.

Pylorus pres le foye, & continue avec les intestins les grecz l'ont appelé pylorus; cest a dire portier. Il est plus estroit que l'orifice supérieur, afin qu'il ne laissast rien sortir dudict vètricule, qu'il ne fust bien élaboré & digéré. Notez qu'o treuve au fond dudict ventricule, en la partie intérieure des rides, lesquelles ont deux vtilites: sca uoir est retenir plus longuement les viandes cō tenues en iceluy, afin que soyent mieulx dige- rées, & que ledict estomach se puisse aussi plus aisement dilater lors qu'il est plein. Et scaches que auons quelque fois trouué en faisant dissec- tion de quelque corps avec maistres thyerri de hery & Iehan colombier, que ledict estomach estoit descendu iusques pres la vescie. En ou- tre fault entendre que le ventricule n'est point nourry du chylus totalement, mais partie par certaines veines, qui luy apportent son nourris- sement, moyennant les quatre facultes naturel- les, qui sont attractiue, retentiue, concoctiue, & expulsiue. Il a aussi certaines arteres, procedan- tes de la grand' artere qui luy aportet lespit vi- tal. Item deux nerfz, qui viennent de la sixiesme cōiugation du cerueau, qui sont assez notables Puis se estendent & inferent en toutes ses par- ties pour luy donner sentiment, & auoir con- gnoissance des choses qu'il a besoing & indigē- ce. Outre plus il y a vn vaisseau veneux, qui vient de la rate, & va audict ventricule, & luy apporte quelque portion de l'humeur melanco- lique, & superfluité de ladiete ratelle, lequel hu

Notez.

Les ri-
des du
ventri-
cule.

Quatre
facultes
naturel-
les.

Les
nerfz
du ven-
tricule.

Vas ve-
nosum.

meur est froid, acerbe, ou aigre. Dont ledict ventricule en est estraint & elaboré, & par ainsi la vertu animale appetitiue est irritée. Toutefois ne fault estimer que l'appetit naturel vienne seulement par le sentemēt de l'orifice superieur, ny de l'humeur melancolique, mais proprement des membres loingtains, qui attirent & succēt des veines. Et les veines du foye, le foye de la veine porte. La veine porte des intestins & du ventricule par les veines mesaraiques, le ventricule de la bouche par son orifice superieur, la ou est proprement située la vertu appetitiue animale. Aussi fault estimer que ledict ventricule se dilate selon la quantite des matieres contenues en luy. Et aussi fait la matrice, les mammelles, les vescies, les intestins, veines & arteres.

L'appetit naturel.

Vertu appetitiue animale.

L'estomach se dilate selon la quantite des matieres contenues en luy.

La partie superieure est subiecte à inapetence, en desirāt choses inutiles. Cōme chair crasse, charbons, terre, boue & choses semblables, specialement aux femmes grosses, aussi est subiecte a vomissement, hoquetz, syncopes & inflammations. Et alors fault appliquer les remedes plustost sur l'espine, que sur la poictrine, à cause de la vicineté.

La partie inferieure, est subiecte a crudité, ou coctio deprauée, Mais aux deux parties vne maladie est commune, laquelle est appelée cholera morbus, par laquelle on vuide tant par hault que par bas les matieres fecales colleriques. Laquelle auons par cy deuant nommée misere-re mei.

DV FOYE.

Le foye
est prin-
cipal in-
strumēt
pour en-
gendrer
le fang.

La sub-
ftāce du
foye &
fa figu-
re.

LE FOYE est principe de la faculté naturelle, & origine de toutes les veines, hors mis la veine arteriale qui n'aist du cueur. Toutefois on peult dire qu'elle n'est veine simplement, pource qu'elle tient aucune nature d'artere. Et est ledict foye premier & principal instrument de engendrer fang, & en luy est faite la seconde concoction. Le ventricule, les intestins & veines mēfaraïques font & preparent aucunement la matiere du fang, luy donnant commencement & rude forme. Sa substāce, est cōme fang caillé. Sa figure est gibbeuse & eminente vers le diaphragme, & concaue vers le ventricule. Il est diuisé en aucunes bestes en cinq lobes, mais a l'homme n'en y a que vne seulement le plus souuent.

Il est situé soubz les costes faulses a lipochondre dextre, attaché & suspendu au milieu du diaphragme par vne membrane nommée suspensoire. Et a aucuns est lié aux faulses costes, par quelques fibres membraneuses.

Le foye est fort grand en l'homme selon la proportion de son corps, a cause que l'homme auoit indigence de beaucoup de fang, pour restaurer la grande quantite despris & humidité radicale, qui se resoluē en luy tant par labeurs, que sollicitudes & contemplations.

L'office du foye est de sanguifier, qui est

muer le chylus en sang, a raison de sa substance sanguine. Aussi la semence ou sperme est blanche par les testicules, le chylus par le ventricule ou estomach. Et le sang enuoyé aux mammelles est blanchy par icelles, est cuy & digere, & faict lait, ce que declarerons cy apres chascun en son propre lieu. Du foye naissent deux grandes veines semblables a deux troncz d'arbres, desquelles l'une procede de sa partie caue, nommée vena porta, laquelle recoit le chylus, matiere du sang, par les veines mesaraiques des intestins, & du ventricule, diuisée en sept rameaulx insignes, ainsi qu'il a este dict par cy deuant, & distribue autres rameaulx petitz & estroictz en la cavité du foye ou se faict la generation du sang cholere & melancholique.

L'autre veine sort de sa partie gybbeuse, de laquelle parlerons cy apres.

La masse sanguinaire ou humorale, est contenue tant dedans ledict foye que en la veine caue, en laquelle masse sont faictes & contenues les quatre humeurs, Cest a sçauoir le sang, la cholere, le phlegme, & la melancolie, lesquelles sont faictes comme le vin uouueau, estans dedans vn tonneau, duquel sont faictes plusieurs substances par ebullition, sçauoir est vne subtile & aerée, qui est la fleur, ou l'escume comparée a la cholere, l'autre crasse espoisse & terrestre, comparée a la melancolie. l'autre temperée comparée au sang, & ainsi sont faictes trois substances du chylus au foye, & vne autre aqueuse

Deux

veines

du fo

ye sem-

blables

a deux

troncs

d'arbres

Veine

caue.

La mas-

se sangui-

naire.

La cho-

lere.

Melan-

colie.

Sang.

Phlegme ou pituite.

Les lieux de putes pour recevoir les excremens de la masse sanguinaire.

Raison pourquoy nature n'a voulu mettre des nerfs en la substance du foye. Les dispositions du foye.

ou sereuse, qui est comme vehicule ou chariot & cōducteur des autres humeurs: soubz laquelle est contenu la pituite ou phlegme. Aussi nature a depute certains lieux pour recepuoir & reietier separement les superfluites de ladicte masse. Comme le lizistifellis pour la cholere: la rate, pour la melancholie, les reins, & les deux veines emulgentes pour les excrements sereux decoulans a la vessie par les vretaires & voyes de l'urine. Le foye est couuert d'une tunique qui prede la naissance du peritoine attenué, en laquelle se insere quelque portio de petis nerfs de la sixiesme cōiugatiō du cerueau, par lesquelz y a cōsentement de l'orifice de l'estomach avec le foye. Par quoy en l'inflammatiō d'iceluy se meut sanglot. Et n'etrēt lesdictz nerfs manifestement en sa surface, de paour qu'il n'eust setimēt, agu. Ce qu'il eust eu neusse este, que les superflutes acres & poignātes, q se separēt d'iceluy foye n'eussent fait dōleur perpetuelle. Outre lesdictz nerfs vient un rameau d'artere en la partie caue du dict foye de l'artere intestinale, qui est assez grosse pour la cōservatiō de sa chaleur naturelle & luy donner vie. Il est subiect aux obstructions (comme auons dit) a schirres, phlegmons, ydropisie, principalement quand il ne fait bonne sangification.

DU KISTIFELLIS OV
vescie, recepuant la cholere.

LE KISTIFELLIS est vne petite vessie situee

en la partie du foye, laquelle a autant de conduits qu'il peult auoir de l'obes au foye, par lesquels mondifie & attire la cholere, non naturelle de naturalite de nourrissement, mais naturelle de naturalite de aidemēt. Car elle irrite les intestins a iecter hors les superfluites de la masse sanguinaire, lesquels conduictz se amassent en vn col pour entrer dedans le Kistisfellis.

Et de ce col sort vn autre conduit qui est assez long, pour enuoyer la cholere a l'intestin nomme ecphysis: pour irriter la faculte expulsive des intestins. Aucuns ont vn autre canal, par lequel est reiectee partie de la cholere dedas le ventricule. Cedit premier conduit est inferé obliquemēt audict ecphysis, ainsi que les ventrales sont a la vescie de l'vrine: a celle fin que rien ne regurgite dedans la masse sanguinaire. Ce qui est fait par vne grande prouidence de nature. Et lors que ledict conduit de l'ecphysis est opilé ou estopé, & n'est ladicte cholere reiectee par les intestins, regurgite & retourne dedas le foye & masse sanguinaire, & taint tout le sang en couleur de citron, & par consequent tout le cuir, & telle affection est nommée icterus ou iaulniffe. Laquelle se manifeste premierement a la tunique de l'oeil, nommée conionctiue. Galien dit au liure des facultes naturelles, que ledict Kistisfellis est remply & vuidé par vn mesme conduit en diuers temps. Mais tcey se doibt entendre seulement au commencement de son col. Ledit Kistisfellis a vne tu-

Le conduit par lequel ē enuoyee la cholere a l'ecphysis.

Prouidence de nature.

Icterus.

Galien.

L'administration anatomique

rique propre, rissue de trois especes de fibres, par lesquelz faict ses actions, & outre vne du peritoine. Item a veine, nerf, & artere pour sa nutrition & conseruation, lesquelz sont inferez à son col, puis apres se distribuēt par toute sa substance.

DE LA RATE.

La rate est vn viscere, ou entrailē situēe, conioincte, & liēe aux faulſes costes de l'ipochōdre fenestre. Sa partie caue decline vers le ventricule, & sa partie gybbeuse vers les faulſes costes.

La substance de la ratelle.

Sa substance est fort rare & laxē en maniere d'esponge: à celle fin qu'elle attire & recoiue plus facilement les grosses humeurs melācholiques du foye. En sa partie caue & en toute sa substance, sont plusieurs & innumerables implantatiōs de veines & arteres pour sa nutrition & vie.

Vas venosum.

Son artere principale est vn rameau de l'artere intestinale. Ladicte ratelle attire lesdictes humeurs melancholiques, par vn vaisseau nommē vas venosum, qui se implante au milieu de sa cavitē, duquel auons parcy deuant parlē. Et apres qu'elle les à attirē, les cuyt & attenue tant que possible luy est. Et se nourrit de la partie plus subtile & meilleure. Et ce qui luy est inutile, len uoye pour part au ventricule, pour irriter aucunemēt l'appetit, ainsi qu'il à este par cy deuant declarē. Et la reste de sō excremēt se vuyde par les intestius. La rate à vne tunique propre à soy, & vne du peritoine, & recoit aussi vn petit nerf

du fixieme paire du cerueau, ainsi que fôt entie-
remēt tous les autres visceres. La rate peult souf-
frir durescēt & obstructions.

Des ma-
ladies
propre
a la rate

DE LA VEINE CAUE.

DE LA partie gybbeuse du foye sort la vei-
ne caue, ayāt semē fibres comme petites racines
en ladicte partie gybbeuse. Et icelles fibres ont
leurs extremities conioinctes es extremities des
veines semēes de la veine porte. En la cauite du
dict foye ladicte veine caue se diuise en deux
troncs, l'un va aux parties superieures, duquel
parlerons en son lieu. Et l'autre aux parties infe-
rieures, duquel sortent deux rameaux, qui vont
aux muscles del'espine du doz & lieux pchairs
de la rate, qui sont pour la premiere diuision.

La diui-
sion de
la veine
caue par
tie infe-
rieure.

La secōde diuisiō va aux lōbes & tuniques des
reins. La tierce' ausdictz reins, qui sont nōmēes
veines emulgentes, ou treantes. Les autres diui-
sions seront declarēes en leur lieu, & ordre de
dissection.

DES RONGNONS ET parties dediēes à l'vrine.

NOTE que pour biē faire demōstratiō des
rōgnōs, les fault decourir de quelque gresse &
mēbrane du peritoine, par lesquelz ilz adherent
aux parties voisines. Les rōgnōs sōt de chair du
re & espoisse, ou dense, à fin qu'ilz ne fussēt faci-
lemēt blessez, par l'erosiō de l'vrine. Et sōt de fi-
gure rōde & oblōgue, cōe vn oeuf cōprimē. Ilz
sont deux en nōbre, à fin de satiffaire à la grāde

L'administration anatomique

compression de la superfluite aqueuse.

Et à fin que s'il aduenoit nuiffance à l'un, l'autre peult satisfaire à l'office, pour lequel sont ordonnez. Et sont situez sur les lombes tant dextre que fenestre. Le dextre est situé plus hault que le fenestre : pource que s'ilz eussent este situes vis à vis l'un de l'autre, il y eust eu oppositiō & contrarieté en leur action, qui est purger la masse sanguinaire, en attirât le sang fereux & cholerique de la veine caue par lesdictes veines emulgentes, accompagnes de leurs arteres: ainsi nommées emulgentes, qui succent & apportent la ferofité du sang ausdictz reins, lesquelles veines & arteres, pregnant fin à la membrane nommée collatoire, qui est dedans la partie caue desdictz rongnons, de laquelle mēbrane naissent les vaisseaulx vrinaires, appelez des anciens pores vretaires. Et lors que ledict sang fereux est attiré à eulx, ilz se nourrissent de la meilleure partie d'iceluy. Puis le superflu fereux & cholerique nomme vrine, est coulé par ledict coulatoire.

**Veines
& arteres emulgentes.**

Pores vrinaires

**La fin
& terminatiō
des vretaires.**

**Les maladies
propres
aux rongnons.**

Et est enuoye par lesdictz vrinaires, lesquels se implātent vn peu obliquemēt à deux doigtz ou enuiron pres le col de la vesçie.

Et note que lesdictz vaisseaulx vretaires, sōt de telle substance & couleur, que la vesçie, mais plus durs & solides.

Les rongnons recoiuent vn petit nerf de la sixiesme cōiugation du cerueau, qui est cause de leur donner quelque sentiment.

Les reins sont subiect à obstructions & à

pierres.

DES VAISSEAUX spermatiques, & testicules des masles.

LES vaisseaulx spermatiques sont quatre, Les vaisseaulx
cest assçauoir deux veines, & deux arteres.

La veine dextre vient de la veine caue, la sene sperma-
ftr de la veine emulgente le plus souuant. tiques

Les deux arteres procedent & naissent de la sont qua-
grād' artere, nommée arteria aorta, vis à vis de tre.
l'autre, vn peu au dessoubz des emulgentes.

Et notez que pour en faire deu demonstratiō
fault doucement les separer de quelque gresse
& fibres membraneuses, qui les couurēt & en- Notez.
uironent & conioinnent ensemble, iusques sur
l'os pubis, par la ou il passent avec le processus
du peritoine, ainsi qu'il à este dit. Ces quatre
vaisseaulx vōt aux testicules, & se nōment vais-
seaulx spermatiques preparans, & designent es
testicules. Donc ne fault conclure que la seule
semence soit du tout faicte ausdictz testicules, Vais-
sans lesdictz vaisseaulx preparans. seaulx
sperma-
tiques
prepa-
rans.

Pour ceste cause nature à voulu enuoyer les-
dictz vaisseaulx preparans de bien hault.

Et les à faict anfractueux pres les testicules:
à fin que en si long chemin que la matiere du
sperme, qui n'est encores que sang, fust prepa-
rée à concoction. Et pour ceste cause, ont estes
lesdictz vaisseaulx nommes preparans. Et quād

L'administration anatomique

Galien.

44 B

La premiere cōcoction du sperme.

Les pro pres vaisseaulx spermaticques sont appelez eiaculatoires ou expellans. Prostataes.

ilz viennent aux testicules, ilz se rident & resschissent en plusieurs replis, qu'on appelle varicosites. Galien nomme parastates variqueuses. dans lesquelles le sang spermatique se arreste, & demeure vn peu plus longuement, tellement qu'il ne semble plus estre rouge, ou pur sang, comme il estoit deuant, qu'il entraist audictes varicosites. Mais est comme sperme imparfait & trouble, tenant forme de substance spermatique.

Et par ce moyen ce faict vne premiere concoction du sperme. Laquelle subit est attirée & succee en la substance interieure, des testicules par leur faculte attractiue au moyen de plusieurs porosites & meates infesiles & iuisibles, qui se rapportent desdictz vaisseaulx preparas, iusques en la substance des testicules, & la se cuit, digere, & blanchy. Puis est encores derechef cuitte dedans les vaisseaulx spermaticques, nommes eiaculatoires, ou expellans, proprement dictz vaisseaulx spermaticques. Lesquelz pregnent leur naissance & origine du milieu du testicule. Et sont appuyes & soubstenuz en vn corps glanduleux, nommé epididyme, pour moter par dessus l'os pubis, par la mesme voye & conduit du peritoine, nommé par cy deuant processus, que les vaisseaulx preparas, ont descendus. Et sont annexes ensemble par vne cōmune mēbrane, oultre celle dudiect peritoine, avec les vaisseaulx preparas, iusques à la superieure partie de l'os pubis: auquel endroit se separēt d'auecq' lesdictz preparas, & se vont inserer lesdictz eiaculatoires au cōmācemēt du col de la vesie à deux glandules nomēes

prostates, cest à dire, assistats: dās lesquelles la sē-
 mēce se blāchy d'auātage, qu'elle n'a este es testi-
 cules. & se rend plus visqueuse, ou en sōmme
 prêt sa derniere forme. Et dilec lesdictz eiacula-
 toires, finēt en vne petite eminēce mamilaire, tāt
 à dextre qu'à fenestre, laquelle se ouure quand
 il est besoing que la matiere sorte hors. Toute-
 fois qu'ō ne treuve nulemēt aucū meate au sens
 de la veue, ny par attouchemēt d'aucū istrumēt
 tāt soit il subtil par ou fort ladicte matiere sper-
 matique. Mais il fault speculer & cōtempler en
 esprit, qu'il en y a: cōme par exēple l'on voit sor-
 tir le laiēt hors l'extremité des māmelles aux fē-
 mes & bestes brutes, en plusieurs & diuers en-
 droictz. Ce neautmoīs on ne peult appercevoir
 aucūs trouz, si ce n'est à l'heure qu'ō voit sortir
 le laiēt hors desdictes māmelles. Ainsī est il des
 meates desdictes glādes prostates, & des eminē-
 ces mamilaires, laquelle semēce est enuoyée des
 prostates au canal de l'vrine, lequel est cōmū tāt
 au sperme qu'à ladicte vrine. Parquoy ne fault
 que nul croye, qu'en la verge virile y ait deux
 canaulx ou conduictz, l'un pour le sperme, &
 l'autre pour l'vrine, mais vn seul q est cōmun au
 deux. Outre plus fault noter que lesdictes glan-
 dules pstatas ont autre vtilité, cest de cōtenir v-
 ne humidite saliuale approchant à la nature du
 sperme, toutefois plus subtile, laquelle est aucu-
 nefois ietée deuāt la semēce, & aucunesfois sans
 icelle. Elle à deux vtilites: la premiere pour exci-
 ter le coit veneriē & dōner delectatiō. La secōde
 pour humecter & lubrifier le cōduit de l'vrine

Contem-
 plation.

Le canal
 de l'vri-
 ne est cō-
 mūtāt a
 l'vrine
 qu'ac
 sperme.
 l'utilite
 des glan-
 des pro-
 stades.

Humidi-
 te saliu-
 ale appro-
 chant a
 la natu-
 re du
 sperme.

L'administration anatomique

504
contre l'erousion & acrimonie d'icelle: aussi de paour que le canal de l'vrine nẽ defaichast par trop. Laquelle secheresse pourroit empêcher de passer l'vrine & le sperme libereinẽt.

DES TESTICV- les.

6
Les testicules sont de substance glanduleuse, de couleur blãche. Leur action est comme il à este dit, de cuire le sperme & le rendre blanc & prolifique à faire generatiõ par sa temperature, à fin que le genre humain demeure immortel. Les testicules des hommes ont mouuemẽt volontaire, ce qui est manifeste & apparent, quand nous haulssons lesdictz testicules sãs y toucher lequel mouuement se fait par les muscles, nommez suspensoires, lesquels procedent & vienẽt de la Line droiẽte de los ilion, & descẽdent lesdictz muscles suspensoires avec les vaisseaulx spermatiques preparans iusques aux testicules. Ilz ont veines, arteres, & nerfz: qui viennent de

Premiere tunique des testicules est nommee scrotum. La seconde de dar-
lẽdroiẽt de l'os sacrum: aussi en recoiuẽt vraye- tre petite portion, qui vient de la sixiesme coniugation du cerueau.

M Les testicules ont trois tuniques, cest assçavoir vne cõmune qui est charneuse, nommee scrotum, ou bourse, continue avec le cuir. La seconde est faite du peritoine, & se nomme dar- tos. La tierce est propre & inseparable ausdictz testicules, & se nomme heritroides. Aucuns anatomistes vueillent dire, que pource que le vaisseau spermatique fenestre vient de la veine

emulgente, que le sang est encores impur, excrementeux, & fereux, & qu'il est reçu au testicule gauche des masses, & pareillement au costé fenestre de la matrice des femmes, qui est pour prouuer que au costé droict se font les masses, & au fenestre les femelles. Toutefois on voit plusieurs à qui on a coupé le testicule dextre qui ne laissent à faire generation d'enfans masses. Parquoy fault conclure qu'il n'y a aucune certitude. En outre fault noter que la vertu masculine gist aux testicules: qui soit vray, des lors qu'on les aura perdu, ladicte vertu se diminue, en sorte que le poil de la barbe & du penil ne croit plus, mais le plus souuent tumbé,

Outre la voix se change & diminue.

La face se mue & change, la force & courage sont imbeciles, en sorte qu'ilz accedent & approchent au sexe & genre féminin.

DE LA VESSIE.

La vessie est le receptacle de l'vrine, laquelle a deux tuniques, l'une propre à soy, & l'autre qui est du peritoine. L'interieure est celle qui est propre à soy, & est plus gresle que celle du peritoine. Et à trois genres de fibres, droictz obliques, & transuersaulx, Aussi à veines & arteres pour luy donner vie & nourriture, de costé & d'autre, procedentes de la vifurcation de la veine caue & grad' artere, qui se fait sur l'os sacrum, pour aller aux cuisses.

Et fault icy noter que ladicte vessie & le Ki

stisfellis ne sōt nourris par les mesmes cōduictz par lesquelz attirēt les superfluites. Ce que font la ratelle & les reins: Car la ratelle tire à soy par le vas venosum: & les reins par les emulgentes avecques leur aliment, l'excrement. ainsi qu'il à este declaré en leur lieu. Ladiēte vesçie recoit nerfz, qui se inserent à son col, puis desinent par toute sa substance pour son sentiment, procedentz de l'espine de l'os sacrum. Elle est située es masses entre l'os pubis, & l'intestin dtoict.

Et es femmes entre l'os pubis & la matrice.

Au col de la vesçie, il y à vn muscle, nommé sphincter, comprenant tout ledict col. Lequel à ses fibres transuersales, comme celuy du siege: à fin de cloure l'orifice de ladiēte vesçie, de paour que l'vrine ne flue outre gré & volonté. Le dict col es femmes est plus court & plus large, qu'il n'est aux hommes, a raison qu'il ne proce de outre la vulue. Mais es hōmes est plus lōg, à raison de la verge virile, qui sort dehors. Et pour mieulx examiner & veoir plus clerement toutes ces pties, faut diuiser l'os pubis par le milieu de sa cōmissure, & le separer tant qu'il sera possible, toutefois sans rien deschirer ne rōpre.

DU MEMBRE VIRIL.

LE mēbre viril, laboureur du chāp de generatiō, & nature humaine, est vn corps nerueux & ligamēteux, cōcaue & fistuleux, faict aussi de quelque chair spōgieuse, au moyen de quoy recoit l'espritvêteux, gros & espois, & pour cel l'ectiō est faicte. Il préd son origine de l'os pu-

Les
nerfz de
la ves-
cie vien-
nent de
l'espine
de l'os
sacrum.

Le col
de la
vesçie
aux fem-
mes est
plus lar-
ge &
plus cou-
rt
qu'il
n'est aux
hommes.

bis, à la racine duquel sont situes trois muscles, vn de chascun costé & le tiers au milieu, & se finent à l'extremité du prepuce, à celle fin que apres l'extension des vaisseaulx spermatique le dict cultiueur soit tenu droict à l'heure du coit & s'ouuert dilaté & ouuert pour mieulx faire son office, qui est ieter le sperme au sinus de la matrice. Son canal ou conduit est situé droictemēt au milieu des parties inferieures d'iceluy. Sa fin & extremité, est nommée balanús, ou glans. Sa mēbrane ou peau, qui le coeuure, est appellée prepuce. Son canal ou meate, est nommé uretra ou mitra selon aucuns. L'espace, qui est entre la verge & lanús, se nōme perineum. Et la on treuve vn vestige sēblable à vne costure, laquelle sappelle taurus.

Au membre viril sont trois muscles.

Balanus

Prepuce

Perineum.

DES VAISSEAVLX

Spermatiques & parties genitales des femmes.

Il est à noter que toutes parties genitales es hōmes, sont trouuées es femmes, Mais toutefois celles des femmes differēt, pource qu'elles sont cachées au dedās, & celles des hōmes sont apparentes au dehors. Or posons le cas pour exēple. Que celles des fēmes soyēt reuersées l'ō ne trouuera guere de differēce de l'vn à l'autre. Car le scrotū ou bourse des testicules est presque semblable au corps de la matrice, & la verge virile au col d'icelle. Aussi ont elles deux testicules. Outre plus, tout ainsi que es hōmes naissent les vaisseaulx spermatiques, à lēdroict mesme sōt ilz es fēmes. Mais deuāt q̄lz se inserēt dedās ladicte

Scrotum cest la bourse des testicules des masculles.

L'administration anatomique

matrice, ilz se diuisent & separent en deux rameaulx, tant d'un costé que d'autre.

Et l'un desdictz rameaulx tant de la veine que de l'artere, se distribue au corps de ladicte matrice, par lequel est apporter le sang mestruel, & le foetus, ou l'enfant nourry.

La situation des testicules des femmes. L'autre rameau aussi tant de la veine que de l'artere, s'en va au testicules pour faire la semence; lesquelz testicules sont situez aux extremities des cornes de la matrice partie superieure, & sont beaucoup plus petitz que ceulx de l'homme, & different en figure: Car les testicules

La femme est de tempera de la femme sont moins gros & plus larges, rares, laxes, & humides, à cause que la femme est plus froide & humide que l'homme.

tion plus froide & humide que l'homme Leurs actions est telle que ceulx de l'homme, Sçauoir est, cuire & blanchir la matiere spermatique & la rendre semblable à leur substance, comme nous auons par cy deuant déclaré.

Epididyme. Puis est transcolé par un petit corps glanduleux, qui adhère ausdictz testicules, nommé epididyme, duquel à esté aussi parlé cy deuant. Et dilec est attirée la matiere spermatique de la matrice par ses cornes, qui representent les eiiculatoires des masles, & ont telle actiō, tout ainsi qu'elle attire le sperme viril par son col.

DE LA MATRICE.

LA matrice est le champ de generation de

nature humaine ; & est vn corps membraneux & nerueux, composé de deux tuniques.

L'une propre à soy, & l'autre de peritoine. La propre est nerueuse, veneuse, & scabre, tissue de toutes membranes, de fibres droictz, obliques, & transuersales pour attirer la semence, pour la retenir, & le foetus, & l'expeller quand il est tēps.

La figure de la matrice varie selon la grandeur des corps, selon les aages, & selon le temps.

Et aussi la grandeur d'icelle n'est point esgale à toutes femmes, Car selon le corps elle garde sa proportion, pour ceste cause vne grande femme la doit auoir plus grande que vne petite. Aussi selon les aages, car celle à qui nature ne permet point auoir compagnie d'homme, la moindre: que celle qui est en aage de cōcepuoir. Pareillement selon le temps sa grandeur varie: car lors que le temps des menstrues s'approche, ou fluent, elle se tumesce, enfle, & grossit, à cause qu'elle est arrousee & imbue de sang menstrual. Au contraire, quand la fluxion menstruelle est ia passée se retire & diminue.

Item au commencement de la cōception, elle se grossist, puis sa grosseur s'aplice, & s'estēt peu à peu en grandeur, iusques au temps de l'enfantement.

Après lequel se retire, & retourne en son estat peu à peu. Ladicte matrice à este posée par vne prouidence de nature au ventre inferieur, à fin qu'elle se dilatast, & que l'enfant peust prendre croissāce & se remuer & tourner à son aise

La figure
re &
grādeur
de la ma
trice
n'est es-
gale a
toutes
femmes.

697

L'administration anatomique

*La situa-
tion de
la matri-
ce.* en toutes manieres. Ce que autrement luy eust
 este impossible faire en autre lieu du corps. El-
*Il y a
deux ca-
uites en
la matri-
ce.* le est située & posée entre l'intestin droict & la
 vesçie. Et ainsi que tout nostre corps est double
 semblablement la matrice est double & diuisée
 en deux sinus, ou cauites, dextre, & fenestre. Ses
 parties s'ont les cornes, le fond, les deux sinus, l'o-
 rifice, le col, & l'orifice du dict col. Outre, à cer-
 tains ligaments, dont aucuns la tiennent adhé-
 re aux vertebres des lóbes, les autres aux parties
 de l'os sacrú & sur l'os pubis. Cesdictz ligamens
 sont nerueux & laxes, à fin qu'ilz obeissent à s'ou-
 mouuement, pource que souuēt se chāge de grā-
 deur & de place. Dauātage recoit veines & arte-
 res, desquelz parlerōs cy apres: & nerfz, par les-
 quelz à colligance au foye, au coeur & au cer-
 ueau. Ses nerfz sortēt de l'os sacrú, tant de la par-
 tie dextre que fenestre, & se designēt en toutes
 ses parties. Les cornes de la matrice ne sont que
 additiōs de couleurs rouges, situées à l'epididy-
 me le lōg des testicules, correspondant aux vais-
 seaulx, qu'auōs parcy deuāt appelez eiacularoi-
 res, ou expellans es masses. Et par icelles cornes
 la matrice attire le sperme des ppres testicules
 de la femme. Le fōd de la matrice est sa partie su-
 perieure tédant vers le nombril. Les sinus sont
 deux cauites, qui sont en la capacite de la matri-
 ce. Toutefois il ny à nulle chose être deux, mais
 une cauite cōmūc: esquelz est receue la semēce pour
 la generation du fœtus, & dās le dextre sont cō-
 ceu les enfās masles, & au fenestre, les femelles,

feló l'opinió de plusieurs: cōbien que souuēte-
 fois l'expériēce mōstre le cōtraire, cōme il à esté
 dit par auāt. L'orifice de la matrice est l'ētrée d'i
 celle, laquelle resemble, à l'extremité de la ver- *Lorifice*
 ge virile, nōmée balan°. Par lequel orifice la fē- *de la ma*
 me purgeses mēstrues, & recoit lesperme de l'hō *trice re*
 me, & enfante lēfant. Et entēdez que cediēt ori *présente*
 fice est nerueux, à fin qu'il se dilate, & reserre *l'extre-*
 par foys. Il est dur, à fin qu'ē telles mutations *mite de*
 ne soit molesté. Et note qu'en l'acte vene- *la ver-*
 rien se dilate & ouure, en sorte que le sperme *ge.*
 peult aisemēt entrer ausdictz sin°. Et apres la cō
 ceptiō se clost, tellemēt que la geniture nē peult
 sortir hors, mais à l'enfantemēt se dilate & ou-
 ure tāt que le fœtus peult sortir hors de ladicte
 matrice. Le cuir exterieur qui coeure la partie
 honteuse de la femme, correspōd au prepuce de
 l'hōme. Et le col de la matrice represente aucu-
 nement la verge virile. Toutefois il y à différen-
 ce, pource que ladicte verge est située dehors, &
 ledict col dedās. Il est musculeux, nerueux & ru-
 gueux, pricipalemēt en sa partie iserieure, en la
 maniere des rugosites ou rides, qui sont à vn pa-
 lais de montō, à fin que cediēt col se puisse plus
 aysemēt dilater, lors que le fœtus passe, ou sort
 de ladicte matrice, & se recueillir quād il est pas-
 sé. Aussi lesdictes rugositez ont autre vtilité,
 cest donner delectation au cultiueur par la cō-
 friction des parties coitionales. Et note en
 cest endroit que nature par vne grand' proui-
 dēce, à voulu faire que la plus grāde delectatiō,

*Les vti-
 litēz des
 rugues,
 qui sont
 au col
 de la ma-
 trice.*

L'adminiftration anatomique

*Le col
de la ma-
trice.*

*Nym-
phe.*

*Paulus
aegineta*

qui eft en l'acte venerien , fust à l'expulfion de la femence , & à la reception en ladiète matrice. En forte que tout fon corps s'encline & baiffe pour fuccer & attirer à elle ladiète femence, pour intention & fcop que nature à en faire generation. Ledièt col eft tendu depuis l'orifice de ladiète matrice iufques à l'extremité de la vulue, qui eft nô mée orifice, ou entrée dudièt col. Autour duquel font les parties diètes & nommées leures ou aelles , entre l'efquelles y à vne excrescence de chair rouge diuifée en deux, qui eft appellée nymphe, ou petite eminence. L'vtilité d'icelle eft de cloure & empescher avec lefdiètes aelles, que l'air froid n'entre en ladiète matrice, ioinct aufsi qu'ilz donnent delectation audiet cultiueur , aydant les fufdiètes rugofites, en l'acte venerien.

Noté aufsi que à aucunes femmes ainfi que dit Paul aeginete , ladiète nymphe croift, & fe alonge outre le naturel, & fouuent fe faict erection d'elle. Ainfi que le membre viril, & font incitées à luzure comme les hommes.

Et à telles femmes la leur conuient couper & extriper, toute fois avec bonne difcretion de paour demorragie au flux de fang, & autres accidens, qui peuuent furuenir à caufe de ladiète incifion.

Aucuns anatomiftes, ont voulu dire que au milieu du col de ladiète matrice , les pucelles ont vne membrane, ou pānicule, appellée pannicule virginal.

Et au premier coit & combat venerien, ledict pannicule est rompu. Ce que n'est vray semblable.

Car en l'anatomie des vierges on ne trouue point ce pannicule, Ioinct aussi que gallien n'en a fait aucune mention.

Mais ie croy plustost, comme dit vassée, que ledict col, lequel est fort musculeux & nerueux est encores clos & estroit, à cause de sa texture. Et pour le dilater le premier coit est violent, au moins si les femmes sont dignes de croire, d'où s'ensuit aucunes fois emorragie.

Vassée.

Maintenant fault parler des veines arteres & nerfz de ladicte matrice.

Des veines & arteres

Il y a deux veines & deux arteres, tant à dextre que à senestre, qui viennent de celles qui sont en la cauite de l'os sacrum, qui se inferent près son orifice ou bouche, entre les deux membranes de ladicte matrice.

de la matrice.

Puis la derechef se dissemi nent en plusieurs ramifications en toute sa substance, pour sa nutrition & du foetus, lors qu'il est dedans.

Aussi pour porter & expurger le sang menstrual, au temps esleu à ce faire. Et fault en ce lieu entēdre, que les extremities desdictes ramifications tāt des veines que des arteres, se terminent & finent en plusieurs petitz meates, ou porosites : lesquelz sont anfractueulx, comme on voit ceulx qui sont aux esponges. Et sont nommés des anciens, & principalement de hippocrates cotyledones & des latins acetabula.

Acetabules ou cotilidoines.

L'administration anatomique

Desquelz la substance de ladicte matrice est toute enduite & pleine par tout.

Aussi entens que par lesdictz acetabules, que l'enfant est attaché dedás ladicte matrice, moyé-
nant l'arriere fais, ou chorió, & attire son nour-
rissement: cest assçauoir par le vmbilic. Cè que
plus amplement sera cy apres déclaré.

*Autres
veines
& arte-
res de la
matrice.*

Outre plus à la diuision, de la veine caue &
grand' artere, faicte sur l'os sacrum, naissent qua-
si du mesme endroiçt deux autres veines & arte-
res, lesquelles montent en hault par soubz les
muscles droiçtz de l'epigastre, & se desinent en
pétites capilares pres l'ombilic, par lesquelles
aucuns anatomistes disent que la se faict cõmu-
nicatiõ des matieres de la matrice aux veines
mamillaires, lesquelles descendēt soubz le ster-
nũ, iusques pres lediçt vmbilicq. Ce neaumoins
on ne peult auoir telle cognoissance par la dis-
section, que lesdictes veines & arteres ayent con-
nexion les vnes aux autres. Et vous puis assu-
rer, que ie les ay cherchées en plusieurs fēmes
grosses, estans recētement decedées, & ne l'ay
peu trouuer.

*L'origi-
ce des
nerfz
de la ma-
trice.*

Les nerfz qui vont à la matrice sortent de l'os
sacrum de coste & d'autre, à l'endroiçt des vei-
nes & arteres de ladicte matrice, avec lesquelles
leur plus grande portion se insere à l'orificé d'i-
celle. A cause que lediçt orifice debuoit auoir
plus grand sentimēt que les autres parties. Le
reste desdictz nerfz se distribue avec les veines,
& arteres p toute sa substāce & mesmemēt aux

testicules.

A P R È S auoir parlé de l'anatomie de la matrice, fault contépler les choses que nature inuente & ordonne lors que la femme à conceu.

Et ne fera hors de propos dire quelque chose en brief de la cōception de l'enfant. Laquelle se faiet par la concurrance des deux spermes: viril & feminin: lesquelz receuz en la capacite de la matrice, se fermentent & nourrissent ensemble avec aucune portion subtile du sang menstrual plus spermatique, iusques à ce que l'augmentation de la matiere soit suffisante pour faire les proietz de l'enfant, qui est enuiron le quarantième iour es masses, et le soixantième es femelles selon la plus cōmune opiniō de ceulx q, en ont escript. Et alors cefaiet la fermētatiō des genitures à la maniere qui s'esuit. Nature & vertu formatrice par sa diuine prouidence depart & ordonne les parties de ladicte matiere, chacune selon l'action & vsage par elle predestinée cest assçauoir de la matiere ossifique, faiet les os, carnifique, la chair neruifique les nerfs, venifique, les veines. Et ainsi des autres parties similaires, desquelles sont faietes les organiques.

Le tēps
de la for-
mation
de l'en-
fant.
Vertu
forma-
trice.

Commenceant aux principes des facultes.

Lesquelles gouernent & regissent nostre corps: comme le foye, le cueur, le cerueau, qui sont representez au commencement de la formation par trois petites bulles, toutefois non separees de leur tout.

d ij

U De qui? Est-ce que?

Valeur? O - Van que l'enfant

L'administration anatomique

La premiere bulle represente le foye, ou gist la faculte naturelle, comme base & fondement de toutes les autres, commencement & origine des veines, distribuées par toutes les parties du corps pour l'aliment d'icelles, avecq' les quatre facultes dictes naturelles: sçauoir est, attractiue, re tentiue, concoctiue, & expulsiue.

La seconde bulle represente le coeur, prince de la faculte vitale & source des arteres, par lesquelles est distribuée par tout le corps donnât esprit & vie.

La troiziesme bulle, represente le cerueau, prince de la faculte animale, & source des nerfz par lesquels est distribuée par tout le corps: dō, nant sentiment & mouuement.

*Trois membra-
nes nom-
mees Co-
rium, alā-
toides
amnies.* Consequemment comme il a este dit, de la partie plus terrestre sont formées les parties solides, comme les os, chartilages, ligamens, & ainsi des autres parties similaires: cōme le cuir duquel est entieremēt couuert l'enfant, & à luy propre & inseparable.

*Lama-
niere cō-
me se
faict Co-
rium.* Et dauantage sont engendrées trois mēbranes, cest assçauoir. Chorion, a lātoydes, & ānios. Corium est la premiere adherante à la matrice, nommée vulgairement des femmes arriere fais. Et se faict le dict Choriō en ceste maniere. Les veines & arteres dudiēt choriō preignent leur origine, & commencement des extremities de celles de la matrice, nommées cy deuant a-faict cetabula. En sorte que de ces deux on iugeroit que ne fust que vn, tant ilz sont biē vnys ensem-

ble par leurs orifices. Lesquelz cōioinēt & vnīs diuersemēt ensemble font la texture dudiēt chorion, car l'vn orifice prent de l'autre : asçauoir la veine tire & succe le sang de vn'autre, vein e: l'artere semblablement le sang & esprit vital.

Et par ceste coniunction & vnion leſd iētz vaisſeaulx ſeruent de ligamens, pour attacher & tenir lediēt chorion contre la matrice.

Parquoy corium neſt autre choſe que vne groſſe membrane, tiſſue d'vne grande multitude & aſſemblée de veines & arteres, poſées l'vne contre l'autre, deſquelles l'entredeux eſt tiſſu de ſubſtance carneuſe, ſpongieuſe, & mēbraneuſe. Et fault icy noter, que à meſure que lediēt corium croiſt, leſdictes veines & arteres nommées acetabula: deuiennent plus grandes qu'elles n'eſtoient au commencement. peu à peu ſe dilatent & groſſiſſent, puis ſe vienēt toutes rendre & rapporter en deux cōmūs rameaulx: ſçauoir eſt toutes les veines en vne, & les arteres en vne autre, & ſe rendent à l'ombilic de l'enfant. Et telle choſe ſe faiēt cōme d'vn'arbre qui à pluſieurs & infinies petites racines,

Leſquelles ſe vniſſent en plus groſſes & moins en nombre. Et derecheſz Ceſdictes groſſes en d'autres encores plus groſſes & auſſi moins en nombre, iuſques à ce qu'il ne reſte plus que deux troncz: dont l'vn eſt vne veine, & l'autre vn artere, & ſe treuuēt à lombilic, & le compoſent avec le porus vracus, ou vaisſeaulx de l'vrine qui naiſt du fond de la veſcie de

Que ceſt que chorion.

Similitude des racines des arbres aux veines & arteres cotidaines qui ſe finiſſent à l'ombilic de l'enfant.

L'administration anatomique

De l'vmbilic de l'enfant. Parquoy lediēt vmbilic n'est autre chose que vne collection ou assemblée seulement de trois vaisseaulx ensemble. Cest assçauoir vne veine, & vn artère, & le porus vracus. Et note que ladiēte veine vmbilicale lors que ētre au corps de l'ēfant, elle se īplāte par soubz le peritoīe, ala partie caue du foye, a l'endroiēt ou la veine porte cōmāce à se disper ser en la substance dudiēt foye. Et lartere vmbilicale, si tost qu'elle est en trée dedās le vētre dudiēt ēfāt, se diuise en deux qui se rendēt & inserent tant à dextre que à senestre à la diuision de la grād artère, qui se faiēt sur l'os sacrum: pour aller aux cuiſſes, & par ladiēte veine vmbilicale l'enfant attire le sang de la matrice pour sa nutrition, & par les arteres la vie, & par le porus vracus iete & rend son vrine. Les deux autres membranes alantoides & amnios despendent & naissent dudiēt choriō, & sont bien fort subtiles & deliées. Et sont enuoyes (disent aucūs anatomistes) à la couuerture de l'enfant, cest assçauoir la alantoide, pour enuelouer seulement les parties plus eminētes d'iceluy enfant: qui sont la teste, les fesses, & les piedz. Et disent dauantage qu'en icelle est contenue vne aquosite rousse, qui est de l'vrine de l'enfant, & la tierce appellée ānios coeuure & enueloupe du tout lediēt enfant. Et cōtient vne grande quantite de aquosites, proueuantes de la sueur dudiēt enfant. Toutefois pour certain me suis trouue plusieurs fois a ouurir fēmes grosses decedées, pour

fauluer leur fruiſt, & vous puis aſſeurer que i'ay touſiours trouue l'enfant naigeant en bien grande quãtite de aquoſites viſqueuſes & rouſſes. Et n'eſtoient leſdictes membranes ſepares l'vne d'auecq' l'autre, mais contigues, & adherantes l'vne contre l'autre, par certains petiz fil lamens nerueux, & ne les ay iamais trouuées cõ me diſent ceulx qui de ce ont eſcript, mais aux chiens pleines, ouy.

*Experiẽ
ce faite
par l'au
teur.*

Et aux femmes non. Et de ce chaſcun en face l'experience, lors qu'on ſe trouuera a l'endroit. Et pour faire ladiſte eſpreue, on peult veoir encores leſdictes membranes vnies enſembles, en l'arriere fais des femmes recentemẽt accouchées, ce que i'ay pluſieurs fois obſeruẽ. Dauantageſ trouueras que le coſté, que leſdictes membranes touchent à l'enfant, eſt fort polly & vny.

Et au contraire, q^{quĩ} le coſté du chorion, adhere à la matrice eſt rude & aſpre, pour raiſon de la concurrence des vaiſſeaux, qui ſe rẽcontrent en ce lieu, comme auons par cy deuant déclaré.

Notez auſſi que ladiſte aquoſite prouiẽt des excremens tant de la mere que de l'enfant: mais principalement vient & ſort par le porus vracus, qui naiſt, comme nous auons dit, du fond de la veſſie dudiſt enfant, donc icelle humidite ſereuſe eſt ſemblable à vrine, laquelle on treuue en bien grande quantite entre leſdictes membranes & l'enfant.

L'administration anatomique

**L'enfant est sup-
porte de
dans la
matrice
par le
moyen
des aquo-
sites. au-
tres vti-
lites des
aquosi-
tes.** Et est la retenue iusques a l'enfantemēt, à fin que plus facilement ledict enfant soit supporte en la matrice,

**Mira-
cle de
nature a
l'enfante-
ment.** Et aussi qu'il se puisse tourner en toutes manieres. Et lors que l'heure de la femme est venue pour éfater, icelles aquosites sortēt, sçauoir est premieres que l'enfant. pour lubrifier & humecter, amolir & relaxer: à fin de rendre l'orifice & col de la matrice plus glissans, & colants, pour plus facile expulsion dudit enfant, en laquelle il y a miracle de nature.

**L'enfant
estant
au vêtre
de sa me-
re recoit
son air
par l'ar-
tere vm-
bilicale.** Aucuns pourroyent penser, que l'enfant naissant dans lesdictes aquosites, le pourroyent estaindre & estouffer,

**Artere
veneue-
se. veine
arterieu-
se.** A quoy leur fault respōdre, que encores que les conduictz de l'enfant soyēt ia formes par nature, toutefois n'en vse pour ieter n'y attirer aucun excrement, fors que par le porus vracus, & par les porosites de tout son corps. Et non seulement les excremens, mais l'air & esprit, lequel recoit par le moyen de l'artere vmbilicale par la grād'artere. Et de la grād'artere au cueur, auquel ledict air est aucūemēt elaboré, & à luy rendu propre, & renuoye à la grand'artere, & d'elle à toutes les parties du corps, excepte le poulmon, qui le recoit par l'artere veneuse, & nourrissement par la veine arterieuse.

Mais quand ledict enfant est hors de la matrice alors reçoit son air & esprit, par le moyē dudit poulmon. Voila quant aux parties que nature fait & ordonne lors que la femme a conceu.

D V VENTRE MO-
*yen appellé thorax, qui est domicile
 des parties vitales.*



Le thorax est fini & terminé en la partie antérieure depuis les os claviculaires ou furcules iusques à la cartilage nommée ensiforme, ou pomum granatum, & des douze vertebres du doz, partie postérieure.

Et des douze costes, de costé & d'autre, d'extre & fenestre, & par le hault des iugules ou clauicules, & par le bas du diaphragme.

Entre les parties contenentes du thorax, est le cuir, lequel doibt estre diuisé selon la rectitude du sternū, commenceant aux clauicules iusques audict pomum granatum, puis derechef faire vne sexion transuersale, à l'endroiect desdictes clauies, iusques aux espaulles.

Et alors fault separer ledict cuir, à la maniere predicté au ventre inferieur.

Et apres auoir separé ledict cuir, apparoint la gresse, de laquelle à este parlé, puis les māmelles, lesquelles sont de substance glanduleuse, spongieuse, & fibreuse. tissues de veines, & arteres, qui viennent de la bifurcation de la grande veine caue & de la grand' artere, qui se fait soubz les clauies descendantes par soubz l'os sternū. Et icelles se dispersent entre les costes,

*La maniere de
 leuer les
 parties
 du tho-
 rax.*

*Des māmelles
 Veines
 & arte-
 res la-
 tales.*

L'administration anatomique

*La der-
niere
perfe-
ction du
laiet est
faicte
a l'extre-
mite du
tetin.*

& viennent en la substance desdictes mammelles, & illec se diuisent en plusieurs rameaulx, qui se finent à l'extremite d'icelles mammelles. Et en si long chemin le sang est preparé, puis est parfaitement elaboré & conuertý en forme de laiët en la substance desdictes māmelles, & principalement à vne glandule plus grosse que nul le autre desdictes mammelles, laquelle est adherente à l'extremite du tetin, en laquelle le sang se blanchy & préd en perfection forme de laiët, comme faict le sperme aux prostates: ainsi que nature à ordonné pour l'aliment & nourriture de l'enfant.

Et fault icy entendre, que lediët laiët sort hors desdictes mammelles par certains petitz trouz oumeates, qui sont au bout du tetin, nommé papile, lesquelz ne se peuuent aparoirre en la dissection, ny mettre dedans sonde, tant soit elle petite, non plus que ceulx, qui sont audisctes prostates, comme auons parcy deuant déclaré.

*Autre
vtilite
des mā-
melles.*

Or lesdictes mammelles ont autre vtilite, qui est à aorner la poitrine & seruir de couuerture, & deffence au cueur, & parties vitales.

Ce que se doit entendre au genre humain, car les bestes brutes ont le plus souuent lesdictes mammelles le long du ventre inferieur, excepte toutefois aucunes: comme, cinges, ours, & autres qui les ont au thorax, cōme les fēmes.

DES MUSCLES SUPERFICIELZ du thorax.

Et d'abondant il y a vnze muscles au thorax, pour le mouuement du bras, & de l'espaule, dont les vns eslieuent le bras en hault, autres le baissent en bas.

Les autres amènent le bras vers le sternum, les autres menēt ledict bras au derriere. Le mouuement circulaire est fait par continuation desdictz muscles, faisans tous leur action successiuellement l'un apres l'autre, comme sera dit plus amplement cy apres.

Il y a vnze muscles au thorax pour le mouuement de l'espaule & bras.

DES MUSCLES QUI seruent à la respiration.

LES Muscles, qui seruent à la respiration sont en nombre, de quarente & cinq. Cest assçauoir vingt deux, qui occupent les espaces qui sont entre les costes, lesquels sont vnze au dedans, & autant au dehors. Les extérieurs ont leurs fibres declinans en bas. Les intérieurs au contraire ont leurs fibres qui montent du bas en hault. aussi cesdictz muscles intérieurs & extérieurs se croissent en ceste figure. x

L'action de cesdictz muscles est mouuoir le thorax pour la respiratiō. Les intérieurs sont cause de faire l'inspiratiō, qui est attirer l'air au dedās.

Il y a vingt deux muscles être les espaces des costes. L'actiō des muscles.

L'admin iftration anatomique

Les exterieurs font caufé de l'expiration, qui eft rendre les excremeus fuligineux dudedans au-dehors.

Tous ces mufcles recoiuent veines, arteres, & nerfz, lefquelz font eftenduz le long de la par tye inferieure de chafcune cofte.

*Le lieu
ou fe doi
buent
faire les
incifions
au tho-
rax.*

Et pour cefte caufé, lors qu'il y a matiere eſtran ge en la capacite du thorax, les incifions es em pyemes ſe doibuent faire entre la quarte & quin te cofte, commenceât l'incifion de hault en bas, pour euitier le dangier de la veine, artere, nerf, & fibres des mufcles interieurs, qui ſont caufé de faire l'inſpiration comme à eſté dit.

Item deux mufcles, qui s'attachent aux deux premieres coftes,

Leſquellz dilatent ſeulement la ſuperieure partie du thorax.

Item deux aux dernieres coftes, leſquelz reti rent la partie inferieure dudiect thorax.

Item trois deſcédans du col, leſquelz retirēt & dilatent les haultes parties du thorax.

Item ſept eſtendus aux racines des coftes, leſ quelz eſtraignent leſdictes coftes. Et les huit mufcles de l'epigaſtre, deſquelz auôs par cy de uant parlé, aydent auſſi à la reſpiration. Reſte encores vn mufcle du thorax, ſervant à la reſpi ration, qui n'eſt pas de petite conſequence. Le quel eſt appellé en gre diaphragma, & en latin, ſeptum tranſuerſum, lequel faiet ſeparation des parties nutritiues d'auec les parties vitales, et entre tous les mufcles aydans à la reſpiratiō

*Le dia-
phrag-
me aide
grande*

cest le plus vtile. Car tout animant vſe de ce ſeul muſcle, en petite reſpiration naturelle tant en dormant qu'en veillant. Mais à lors qu'il fault vſer de violente reſpiration, ou à cauſe de grād' exercice ou de fieure, ou par autre vehemente chaleur de l'air, ou autre diſpoſition, il eſt neceſſaire que les muſcles ſtercoſtaulx aydent & ſeruent à l'action dudiſt diaphragme.

Et ſi encores dauantage il fault vſer de plus grande reſpiration à lors les plus haultz muſcles du thorax aydent à telle action.

A P R E S auoir parlé de l'anatomie des parties exterieures & contenentes du thorax, fault venir à l'anatomie des interieures. Et pource faire fault ouurir le thorax en leuāt la partie anterieure, qui ſe nomme ſternum. Et au parauant que ce faire, fault monſtrer cōme les cartilages des coſtes ſont flexilles & ployables à fin qu'elles obeyſſent plus facilement à la reſpiration. Et les faulſes coſtes, ou imparſaictes, à fin auſſi qu'elles donnent lieu à leſtomach quand il ſ'eſtent, lors qu'il eſt plain de viande, Pareillement pour faire place & donner lieu à la matrice eſtant pleine du fœtus.

Dauantage note que lediſt ſternum eſt compoſé de ſept os, ſelon le nombre de ſept coſtes vrayes. Doncques pour bien leuer le ſternū fault commencer par embas, commenceant es cartilages des faulſes coſtes, & continuāt à couper leſdiſtz cartilages, iuſques à la ioincture des clauſes, avecq' le ſternum, prenant diligem-

ment à
faire la
reſpiration.

Des parties
interieures
du thorax.

D. ing. 1.

L'administrtion an atomique.

Les muscles qui font faire le bonadies. ment gardé de ne couper, ou dilacerer & rompre les vaisseaulx, qui sont en cest droict grands & plusieurs, de paour de faire flux de sang, lequel pourroit obfusquer & empescher administration des parties illec situées. Aussi fault garder le chef des deuz muscles, qui naissent dudit sternum, & des claves, lesquelz montent & se inserent pres les aureilles, tant à dextre que à senestre: sçavoir est aux eminences de l'os occiput, dont leur action est de tire & besser la teste vers ledict sternum. comme ceulx qui font le bonadies, baissants la teste en bas. Et tout ce monstré & considéré fault leuer ledict sternũ par le pomũ granatum, & le reuerfer en hault, & alors se monstrent les veines & arteres lactales, desquelles auons par cy deuant parlé. Outre en leuant ledict sternum, fault obseruer vne membrane nommée mediastinũ, qui est ioincte & adherante selon la longitude & milieu dudit sternum, laquelle membrane est vne portion de la membrane pleuretique, qui diuise le thorax en deux partie dextre & senestre. Itẽ fault cõsiderer l'extremité inferieure dudit sternũ, ou est située ladiete cartilage, nõmée pomũ granatũ, ou mucronata cartilago, ou xiphoides, laquelle est pour desce de sũures exterieures, q pourroiet estre faictes à l'orifice de l'estomach.

L'vtilite de la cartilage nommee pomũ granatum.

Note que les vulgaires estiment que ceste cartilage tũbe quand il y a quelque froidure ou crudite de l'estomach. Ce que nature monstre estre impossible pour la firmité quelle à audit sternũ

Note aussi que ledict pomũ, ou malum granatũ deuient osseux selon l'aage.

DV DIAPHRAGME.

om septum transversum.

Après ce fait, le diaphragme se manifeste de toute part, qui est vn muscle rond, charnu à l'en-
tour, & mēbraneux au milieu. Et est ledict dia-
phragme fin & termination inferieure du tho-
rax. Les anciens l'ont appellé, frenes qui est à
dire mens, ou pensée en francois. Pource que a
lors qu'il est affligé de inflammation, ou de solu-
tion de continuité, la raison est blessée, pour la
colligance qu'il a avec le cerueau. Et note que
les playes faictes en sa partie, mēbraneuse, sont
incurables pour deux raisons principales.

La premiere, parce que telle partie est exāgue,
la secōde à cause, qu'il est en continnel mouue-
mēt. Ledit diaphragme à deux tuniques, l'infē-
rieure naist du peritoine, & la superieure de la
mēbrane pleuretique. Il prēd sa naissance, & cō-
mācement pres le pomũ granatũ. Puis dilec iuf
que aux extremities des faulses costes de coste
& d'autre deuiēt fort oblique, tant de la partie
posterieure que inferieure, qui est enuiron la dou-
xiesme spōdile du metaphrene. Les nerfz qvōt
audiēt diaphragme vienēt de la troiziesme, qua-
triesme, & cīquesme vertebre du col, & en des-
cēdāt pour aller audiēt diaphragme, distribuēt
certains rameaulx au mediastin à la tunique des
poulmōs, & au picarde, ou mēbrane, & uelopāt le

Le pomũ
granatũ
est sou-
uēte fois
trouue
osseux.

Les pla-
yes fai-
ctes en
la partie
nerueu-
se du dia-
phrag-
me sont
mortel-
les.

L'origi-
ne du
diaphra-
gme.

Les nerfs
du dia-
phrag-
me.

Vanerum 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100

Etienne (1711) p. 56

cœur tant du costé: dextre que fenestre.

Aussi en recoit des vertebres prochaines de foy. Ces trois productions se vniſſent & aſſemblent en vn nerf, leſquelz ſe vont inſerẽ au milieu dudit diaphragme, comme faiſant vn brief & court triangle, chaſcun de ſon costé dextre & fenestre. Et au commencement de leur inſertiõ ou entrẽe ſe diuiſent derechef en trois fibres, ou portions, leſquelz ſe diſperſent par toute la ſubſtance du diaphragme, à fin qu'ilz eſtendent eſgalement ſon action en toute part.

Les veines du diaphragme.

Aussi lediẽt diaphragme recoit deux rameaulx de veine du tronc de la veine caue, quand elle entre dedans le thorax, & autant d'arteres de la grand' artere nommée aorta, quand elle ſort dudit thorax deſcendant. Outre ce que lediẽt diaphragme ſepare les parties nutritiues des vitales, comme vne haye entre deux, à autre vtilite, ceſt de aider à la reſpiration. Car ceſt le principal instrument d'icelle, comme à eſte declaré deuant. Aussi aide à faire l'expulſion des excremens & matieres fecales, contenues aux inteſtins en les preſſant par en hault, aydãtz les huitz muſcles de l'epigaſtre, leſquelz compriment aussi de toute part. Pareillement y aident grandement les muſcles du larinx, & ceulx auſſi qui ſont entre les eſpaces des coſtes, appelée intercoſtales, deſquelz auons aussi par cy deuant parlé. Au diaphragme à trois pertuis: Ceſt aſſçauoir vn de la veine caue montent en hault.

Le principal instrument de la reſpiration eſt le diaphragme. Au diaphragme à trois pertuis.

L'autre de lyſophage, deſcendent en bas.

Et le

Et le tiers de la grand artere descendente aussi en bas: contre la sentence de ceulx qui disent, qu'il n'en y a que deux.

DE LA MEMBRANE pleuretique.



A MEMBRANE pleuretique couure toutes les parties vitales, & au dedans donne vne tunique à chascune d'icelles: ainsi que le peritoine aux parties du ventre inferieur.

Ceste tunique naist des spondiles du metaphrenum, & couure toutes les costes, & adhere à elles pour defendre que les poulmons ne touchent ausdictes costes à neud, quand on respire, de paour qu'ilz ne fussent blesez, par la dureté des costes. Sa maladie est dicte pleuresie, laquelle aussi peult aduenir aux muscles intercostaux.

La naissance de la membrane pleuretique.

DU MEDIASTIN.

DE CESTE membrane appelée pleuretique, en procede vne autre, nommée mediastin, diuisant le thorax en deux capacites. Et pour ceste cause est appelée mediastin.

L'utilité du mediastin.

Son vtilité est diuiser le thorax en deux par-

L'administration anatomique la
ties, à fin que s'il suruenoit playe ou aposteme,
en l'une des capacites, entant que l'action fust
perdue, que l'autre demeure entiere & ne laisse
à faire la moitié de l'action, & à cause de ce à esté
ordonné de nature duquel à esté parlé en leuât
le sternum.

D V P O U L M O N

Les vti Le poulmon est instrument qui sert à la voix,
lites des & la respiration, aussi sert à refroidir le coeur.

poulmōs d'abundant deffent que ledict coeur ne soit blef
fé, lors qu'il fait son mouuement luy seruant
de coissin deuant les os du sternum, et par
derriere des spondiles. Pour ceste cause est
situé dedans le thorax, enuelopant ledict coeur
de ses cinq lobes, sçauoir est trois en la partie
dextre, & deux à la senestre. Desquelles l'une

L'utilite est faite seulement pour soustenir la veine caue
de l'une lors qu'elle montent en hault, cest assçauoir au
des lo- dextre ventricule du coeur, luy seruant de coif
bes des fin, toute fois ceste lobe ne se trouue pas touf
poulmōs iours en tous hommes. La figure du poulmon
represente l'ongle d'un pied de beuf. Ce qu'on
peult veoir en le soufflant, & remplissant d'air

La figu par la trachée artere.

re des Aussi par tel moyen peulx auoir congnoissan-
poulmōs ce que lors que nous inspirōs se tumefient & s'élè-
& grossissent. Et quand nous expirons se cōtra-
ignent & se serren tensemble.

Ainsi se leuent & bessēt, cōme fōt les souffletz des mareschaulx. Et par ce que ledict poulmon d'autāt qu'il nauoit pas mouuement de soy mesme, mais du thorax. pour ceste cause ne debuoir estre pesant, ne dense. Mais ligier rare, mol, delié, & plein de trous remplis d'air & d'esprit fait d'une chair spongieuse, tissue de trois genres de vaisseaulx. Cest assçauoir de la veine arterieuse, qui vient du dextre vëtricule du coeur, & de l'artete veneuse, qui vient du fenestre, & de l'artere vocale, qui viēt & descend du larinx. Et lors que ladicte artere vocale ētre aux poulmons, qui est pres le thymus, se diuise en deux gros troncz donc l'un se infer au costé dextre, & l'autre à fenestre. puis lors qui sont dedans lesdictz poulmons se reduisent derechef en plusieurs autres diuisions par toute leur substance, & treuve on lesdictes diuisions estre toutes cartilagineuses. Si ce n'est en leurs extremities. lesquelles extremities ressemblēt aux autres arteres. Et apres que cesdictz trois vaisseaulx sont venuz au poulmō sont diuisez chascun en deux rameaux, dextre & fenestre. Et encores derechef chascun de ces rameaulx se diuise en autres deux, pour ce qu'il y a deux lobes de chascūe partie. mais à la cinquiesme lobe, quād il y est, sont euoyes des rameaulx de la pl^{re} grande lobes. qui luy est prochaine.

La veine arterieuse est grosse & dure, à fin qu'elle ne se dilate facilement quand nous inspi-

Le poulmon n'a nul mouuement de soy
Le poulmon est tissu de trois genres de vaisseaulx.

La diuision des vaisseaulx du poulmō.
La veine arterieuse.

rons & attirons l'air, & qu'elle ne fe retire, quād nous expirons & rendons l'air.

Afin aufsi que le fāg fubtil euapoureux, duquel le poulmō eft nourri, ne fe difsipe, pour la rarité & fubtilité de fes tuniques. L'vtilite d'icelle veine arterieufe eft de porter le fang fubtil euapoureux preparé, dans le coeur aufdicts poulmons pour la nutrition d'iceulx.

L'vtilite
de la
veine
arterieu
se.

L'artere
venale.

L'vtili-
te de l'ar

tere ve

nale eft
double.

de la tra

chee ar

tere. et
fituatiō

d'icelle.

L'artere venale eft mole fubtile rare, faicte d'une fimple tunique à elle ppre, à fin qu'elle foit plus facilement dilatée, & comprimée. Pource qu'il eftoit neceffaire, qu'elle fust remplie, quād nous inspirōs, & euacuée quād nous expirons.

Son vtilité eft double, c'eft affçauoir de porter l'air elabouré & preparé dedans la fubftāce des poulmōs au ventricule feneftre du coeur, pour reffrigerer la chaleur naturelle d'iceluy, & alimēter & nourry l'efprit vital. L'autre vtilité eft d'expeller les excremens fuligineux dudiēt ventricule feneftre aux poulmons. Et d'iceulx à la bouche par la trachée artere, laquelle eft fituée entre les deux fufdictz vaiſſeaulx. Et eft conioinēte avec le coeur par l'artere veneufe. Ce feul vaiſſeau, ſçauoir eft la trachée artere, eft totale ment vuyde de fang, dans lediēt poulmō, quand le corps fe porte bien ſelon nature. Mais quand il y a rupture, erouſion, ou ouuerture aufdictz poulmons, ou parties prochaines, lors le fang s'expent dedans ladiēt trachée artere. Lequel empeſche la voye de l'efprit, pour cefte cauſe

s'enfuyt vne toux. Et par icelle est le sang iete par la bouche, si la vertu expulsive est assez forte. Aussi lors qu'il y a quelque matiere grosse, & visqueuse, ou qu'ilz sont par intemperature refrigeres, pour telles causes suruiennent plusieurs maladies, comme vlceres desdictz poulmons, atrophie, ou cōsompction de chair vniuerselle, & par consequent la mort.

Ledit poulmon est couuert d'une membrane de la tunique pleuretique, & prent vne portion de nerfz de la sixiesme coniugation du cerueau, pour luy bailler quelque sentiment, tel cōme à eu le coeur, le foye, & les reins.

DV PERICARDE ou capsula cordis vulgairement.



PERICARDIVM est vne tunique dure, & espoisse, laquelle naist de la partie superieure, base & fondement du coeur, & des aureilles d'iceluy, & des vaisseaulx qui sont en

luy. Au contraire de toutes autres membranes du thorax, lesquelles, comme à este dit, ont leur naissance de la membrane pleuretique.

L'utilité d'icelle est de garder ledict coeur des iniures exterieure, aussi de contenir vne humide cereuse, pour humecter & refroidir le coeur en son mouuement continuel. Parquoy *ricarde*.

La cause de la toue.

118

95

Can pericardium

L'administration anatomique

La cause de la palpitation du coeur.

nature à voulu qu'il y eust bonne espace. entre le coeur & le pericarde à fin qu'il n'y eust rien, qui oppressast ledict coeur, lors qu'il faict ses mouuemens continuelz, qui sont diastole, & sistole. Et quand il se treuve trop grande quantité de ladiete aquosité cereuse, audict pericarde, cause vne palpitation au coeur.

D V C O E V R.

des mouuemens du coeur nommez sistole & diastole.

LE C O E V R est principe de la faculté vitale, origine des arteres, & source de la chaleur naturelle. Et selon platō l'ame irascible & courageuse y faict residence: Comme au foye la cōcupiscible & desireuse. Et au cerueau l'irēlectiue & raisonnable. Lediect coeur est de substāce pl^e cōpacte & dure que nulle autre ptie charneuse, & est composé de toute espece de fibres. par ainsi est plus fort & plus robuste pour faire ces mouuemens naturelz qui, sont diastole, & sistole, cest à dire dilatation & contraction. Par les fibres droietz est faicte dilatation, par laquelle les matieres sont attirées audict coeur: cōme l'air des poulmōs par l'artere veneuse au vētricule fenestre, pour refreschir & refoucil-ler la chaleur naturelle, & nourrir l'esprit vital. Et le sang de la veine caue au dextre, pour la nutritiō des poulmōs, en recompense de l'air, qui luy est enuoye desdictz poulmōs. Par les fibres transuersaulx est faicte contraction, par laquelle les matieres sont expellées du coeur, comme

le sang du ventricule dextre aux poulmons par la veine arteriale l'esprit vital du ventricule fenestre, à toutes les parties du corps par la grād' artere, nommée arteria aorta. Et les excremēs fuligineux, du mesme ventricule fenestre audictz poulmōs par l'artere veneuse. Lesdictz excremēs fuligineux sont ainsi nommes, à cause qu'il tienēt aucune nature de fumée & de suye. Laquelle est conduicte au poulmon par l'artere veneuse, cōme à esté dit, & des poulmons à la bouche. Et semblablement par toutes les arteres aux porosites du cuir de tout le corps. Par les fibres obliques, est faicte la retention des matieres propres audict coeur par son vsage. Et fault dauantage noter que le mouuement appelé diastole, qui est dilatatiō, est lors que le coeur s'estent selon sa largeur. Qui est quand il se faict plus court & plus large vers sa base. Et tel mouuement se faict pour attirer & recepuoir le sãg & l'air. Et en ce mouuement de dilatation, l'orifice de la veine caue, & de l'artere veneuse sont ouuers, & ceulx de la veine arteriale, & de la grand artere sont fermez, de paour que ledict coeur, estant ainsi dilaté, ne retire derechef les matieres, qui ia estoient enuoyées aux poulmōs, & autres parties du corps.

Le mouuement appelé sistole, qui est contractiō, est lors que ledict coeur se comprime, & s'estēt en long, Et tel mouuement se faict cōe à esté dit, pour expeller & ieter hors les excremēs

Pour-
quoy
sont ap-
pellez
les ex-
cremens
fuligi-
neux.

Le mou-
uement
du coeur
appelle
diastole.

Le mou-
uement
du coeur
nōme si-
stole.

L'adminiftration anatomique

Notez.

fuligineux. Et en cediſt mouuement de contractiō, l'orifice de la veine caue & de l'artere ve neuſe ſe ferme, & l'orifice de la veine caue, & de la grād' artere ſe ouure. Ce ſont les artifices de nature, dignes de grande contemplation.

**Des vei
nes &
arteres
corona-
les.**

Le coeur eſt nourry d'aucuns rameaux de la veine caue, laquelle ſe diuiſe en deux à lētour de ſa baſe, & autant d'arteres de la grand' artere yſſante du ſeſtre ventricule dudiſt coeur. Et ſont nommées veines & arteres coronales, leſquelles ſont diſtribuéés par toute ſa ſuperficie & ſubſtance, & apparēt manifeſtement.

**Les o-
reilles
du coeur
& de
leur ſi-
uation.**

Le coeur à deux oreilles, ainſi diſtes à raiſon de quelque ſimilitude, & ſont de ſubſtance ſubtile mole, & nerueuſe. Deſquelles la dextre eſt plus grande que la ſeſtre.

Et eſt ſituée à l'entrée de la veine caue, entrant audiſt coeur.

Laquelle aureille, eſt creuſe, pour mieulx enſuy uir le mouuement du coeur, & reſiſter aucune- ment à la violence de ſon mouuement.

L'aureille ſeſtre eſt ſituée à lyſſue de la grāde artere, pour confirmation de ladiſte artere, & obēyr à l'eſprit vital: Qui l'enuoye par tout le corps pour garder la cymetrie, & conuenance de la chaleur naturelle.

**Il y a
quatre
orifices
de vaiſ-
ſeaulx
au coeur**

Au coeur a quatre orifices de vaiſſeaulx: ſça- uoir eſt deux au vētricule dextre. L'vn de la vei- ne caue, & l'autre de la veine arterieueſe. Et deux au ventricule ſeſtre. L'vn de la grand' artere, & l'autre de l'artere venale. Et en ces quatre

orifices lon treuve vnze valuules, ou petites membranes. Cest assçauoir trois à la veine ca-
ue, lesquelles naissent dehors, & finēt dedans en
forme triāgulaire. Et sont plus grādes que nul
les des autres, tissues de fillamens charneux.

*Des va-
luules
ou mēbra-
nes du
coeur.*

Item trois à l'orifice de la veine arteriale, les-
quelles naissent du dedans, & finent dehors, en
forme de C.

Item trois à l'orifice de la grand' artere, qui naif-
sent dedans & finent dehors, de forme sembla-
ble que les predictes. Outre plus en y à deux à
l'orifice de l'artere venale, lesquelles naissent du
dehors, & finent dedans.

Or quant à l'vsage & vtilité de toutes cesdictes
valuules, cest de s'estendre & esleuer, & par ce
moyen estoupent & bouchent l'orifice des vais-
seaulx ou elle sont. Au moyen de quoy, phibēt
& defēdēt que les matieres cōme sãg, & esprit,
ne retournent aux parties dōt elles sont yssues.
Et aussi sont pour confirmer & fortifier les ori-
fices desdictz vaisseaulx.

*L'vtili-
te des
vaules
ou mem-
branes
du coeur*

Et note, que de paour qu'on ne s'abuse à trou-
uer & monstrier lesdictes valuules, fault mettre
quelques petitz bastons, ou autre chose dedans
les orifices desdictz vaisseaulx, iusques aux caui-
tes des ventricules du coeur, & merquer chas-
cun vaisseau.

Aussi fault contempler, & monstrier vne substā-
ce au milieu du coeur, laquelle se peult appeler
Diaphragme, à cause quelle faict separation
des deux ventricules dudit coeur.

L'administration anatomique

La diaphragme du coeur.

Les diuisions des vaisseaux qui sont au thorax.

La premiere diuision.

La seconde diuision.

Les veines coronales font la troiesme diuision.

Vena azigos fait la quatriesme diuision.

Notez dauantage, que au tour du coeur, l'on voit de la gresse pour aucunemēt l'humecter, de paour que par ses mouuemens violents, ne fust trop defaiché. Toutefois cest vne chose de grā de speculation & contemplation de la prouidēce de nature, d'auoir permis la gresse y demourer. Veu que le coeur est la ptiē plus chaulde de tout le corps. Et toutefois ladiēte gresse n'est liquifiée ou fōdue : mais y demeure tout aīsi que aux autres ptiēs, esquelles ē besoīg y demourer. Dauantage outre les parties predictes fault obseruer les diuisions des vaisseaulx qui sont audit thorax : Cest assçauoir de la grāde veine & grād' artere. Et premieremēt la veine caue yllāte du foye se diuise en deux trōcs, dōt l'vn est enuoyé aux parties īferieures, & l'autre aux superieures aīsi qu'il à esté dit. Lequel superieur passe p le diaphragme & luy dōne deux rameaulx pour son nourrissemēt, cōe il à esté dit, parlāt du dict diaphragme, q est la pmiere diuisiō. La secōde diuisiō se fait pres le coeur, la ou ladiēte veīe caue, est diuīsee en deux ptiēs, l'vne ētre dedās le coeur, & l'autre mōte en hault. Celle q entre au coeur deuant qu'elle ētre dedās fait, deux petitz rameaulx, q sont distribues au tour de la base & fondemēt du coeur, pour nourrir sa substance, lesquelles auons par cy deuant nommées veines coronales. Celles qui mōtēt par dessus le coeur enuīrō la cinquiesme spōdile du dos, distribuēt vn rameau notable, mōmé vena azigos, ou sine pari, pour nourrir les muscles d'ētre les costes : çauoir ē des huit īferieures tāt a dextre qua se

neſtre, qui eſt pour la .4. diuiſiō. La cīquieſme diuiſiō eſt faiſte de deux veīes de ladiſte veine caue, vne de coſte & d'autre, pour alimēter & nourrir les muſcles ſtercoſtaulx de ſūtre coſtes ſuperieures. Et note que l'vne de la grād' artere, q̄ mōte en hault, faiſt pluſieurs petites ramifiſcatiōs tāt à dextre que à ſeſtre. Leſquelles ramifiſcatiōs accōpaignēt les rameaulx de ladiſte veine azigos, & ſe deſinēt avec les ramifiſcatiōs d'icelles, iuſques à l'extremité de coſtes.

La cin-
quieſme
diuiſiō.

Soubz les os clauiculaires, la ou eſt la glandule nōmée thym⁹, la veine caue eſt diuiſée en deux dextre & ſeſtre. Et au cōmācemēt d'icelle diuiſion, ſortent les veines mamillaires, leſquelles paſſēt par ſoubz l'os nōmé ſternū. Et ſe vōt diſtribue aux māmelles, cōme à eſté deuāt declaré qui eſt pour la ſixieſme & ſeptieſme diuiſion.

Thym⁹.
La 6. &
7. diui-
ſion.

Après ſenſuyuēt les veines baſililiques d'vn coſte & d'autre, & d'icelles naiſſēt le plus ſouuēt les cephaliques. Et en aucūs on treuue qui viēnēt des iugulaires externes, qui eſt pour la huitieſme & neufieſme diuiſiō. Et fault noter auſſi que leſdiſtes veīes baſililiques pduiſēt pluſieurs autres rameaulx, qui deſcēdēt aux coſtes en dehors, laiſſās pluſieurs ramifiſcatiōs pour nourrir les muſcles exterieurs ſtercoſtaulx. Et à ceulxq̄ ſont au thorax, tāt à la ptie anterieure que poſterieure, & à coſte. Et encores iuſques aux muſcles de l'abdomen eſpecialement aux muſcles obliques deſcēdant. Les veines iugulaires lors qui ſortent par deſſoubz les clauies ſont diuiſéz en deux internes nōmées ſphagitides, & deux

La 8. &
9 diuiſiō

La dixiesme diuision. externes, tant à dextre que à senestre, qui est pour la dixiesme diuision.

Et toutes cesdictes diuisions se reduissent en ramifications innumerables par toutes les parties predites, apres toutes distributions faictes au col, à la face, & aux parties externes de la teste. Le demeurant des iugulaires internes entre dedans le crane, à l'endroiect par ou descendent les nerfz de la sixiesme coniugation & partie postérieure du cerueau. Lesquelles veines sont distribuées aux meninges, & autres parties du dedans du crane, comme sera plus amplement déclaré en son lieu.

Les veines iugulaires externes.

Les veines iugulaires externes sont pour la nutrition des muscles extérieurs du col, & du cuir musculeux de la face, & autres parties de la teste, & de tout le crane : Car veritablement entrēt en la substance du crane par certains petitiz trouz. Ce qu'on apperceura à vn corps recentemente mort, ayant cye & coupe l'os, en le comprimant fort avecq' le cuir, on peult manifestement veoir resider & couler le sang au trauers des os dudiect crane, partie interne, en plusieurs & innumerables endroiectz. Et specialement à l'os occipital, pres la commissure l'abdoide, la ou on treuve deux assez manifestes trouz. par lesquels sont veus entrer deux rameaulx desdictes iugulaires externes.

Les veines pupes.

Qui à cest endroiect sont appellees pupes. Lesquelles on peult quelquefois ouurir, & inciser aux douleurs de la teste.

Ce que fouue ntefois i'ay faißt.

DE LA DIVISION de la grand' artere.

LA grand' artere naist du ventricule fenestre du coeur, au dessus de l'oreille fenestre du dict coeur: portant l'esprit vital pour moderer la chaleur naturelle de toutes les parties du corps, par ces deux mouuemens cy deuât nōmes sistole & diastole. Et incontinant qu'elle fort du coeur, enuoye deux petitz rameaulx à l'entour d'iceluy. Lesquelz sont nommes arteres coronales, ainsi que les veines. Puis enuiron la ciquiesme spōdile du dos se diuise en deux parties inegales, l'une descend en bas, qui est la partie plus grande, l'autre monte en hault, qui est moindre: pource quelle n'a point tāt de parties à viuifier, comme celle qui descend en bas. Note que la diuision de ces arteres tant en bas que en hault est toute telle, que celle des veines, hors mis que les veines Cephaliques, au dessus de la ioincture du cou, des iugulaires, externes, sopherne & scyatiques n'ont point d'arteres insignes avecq' elles. Outre fault entendre que deuant que leuer les parties vitales, fault obseruer les nerfz recurātz ou reuerfiz, qui sont deux, de xtre & fenestre, qui viennent de la sixiesme coniugation du cerueau, lequels descēdēt p vne mesme voye, par

Arteres
coronales.

La diuision de
la grand' artere
est telle
que celle de la
veine caue.

Notez
diligem

ment.

Des
nerfz
recur

rantz.

L'endroit où le nerf recurre ou passent & entrent les arteres carotides, montent au cerueau, comme à esté dit dessus. Et lors que lesdictz nerfz ont passé le col, le fenestre descend dedans le thorax, iusques à la grand' artere sortât du coeur, à l'édroit de la fixiesme vertebre du metaphrene, ou il faict vne ramificatiō Laquelle se reuolue & étortile à l'étour de ladicte artere, & remōte en hault, le lōg de la trachée artere. et de la est diuisé aux muscles du larinx.

L'endroit de la ramification du nerf Le dextre se reuolue & enuironné pres les clauues à l'entour de l'artere axilaire, & remonté en hault, le lōg de ladicte trachée artere, comme le fenestre aux muscles du l'arinx, pour ouurir & clourre lesdictz muscles, pour faire la voix. Et pour ceste cause ont esté nōmes de Galiē nerfz de la voix, les vulgaires les nommēt nerfz reuer sifz, à cause qu'ilz se reuoluent, sçauoir est le fenestre au tour de la grād' artere descēdāte aux parties basses. Et le dextre au tour de l'artere axilaire, tout ainsi que vne corde à l'entour d'vne poulie, cōme i'ay declaré au liure qui traite des playes faictes par hacquebutes & des combutes à bustions faictes par la pouldre a canon.

est par le des nerfz recurre La cause pourquoy cesdictz nerfz ont esté enuoyes cy loing pour faire cesdicte reuolution Ce à esté pource que nature ne trouuoit point d'apuy sur, pour les attachér. Et les à faict re tourner aussi de bas en hault, pource que le larinx debuoit estre tiré en bas, pour faire son apertion. Ce que n'eust peu estre si l'eust receu les nerfz directement de hault.

recurrās Aussi à fin que par ceste lōgue traite, ilz acquiſ

sent plus grand' force & solidite requise à l'actiō desdictz muscles, laquelle est souuētefois reuoyes violente, tant à l'efflation & soufflement que si loing au parler & crier hault. Et fault icy noter que pour fai si celsdictz nerfz recurrants sont blesses, l'actiō re leur de la voix sera aussi blessée Ce qui est apparent reuolu- lors qu'ilz sōt imbibes & refroidiz de quelque tion. fluxiō faicte des cerueau, on parlé enrrouement Notez. mais s'ilz sont du tout coupez, ladicte action Expe- sera aussi du tout perdue: Ce qui est bien mani- rience festé, lors qu'on les lyéz aux chiens, & par lali- faicte gature l'esprit animal ne peult reluire: Parce par l'au moyen iamais plus n'abayent ny ne cryent. Et theur a- de ce ie en faiēt l'experience. pres Ga

Et d'abōdāt fault cōsiderer, que apres que celsdi cte fixiesme cōiugatiō de nerfz à passe le col, en produisant ceste premiere diuision de nerfz re- uersiz, 'faict plusieurs autres diuisions, au tho- rax, q sōt distribues au mediastin, au picarde, au coeur, au poulmō, à lisophage, & au vētricule. Plusi- Item faict vn autre rameau, tant à dextre que à sions sōt fenestre. qui descend tout le lōg de la raciné des faictes costes, qui est bien manifesté & passe par des le diaphragme. Puis est distribué aux tūni- nerfz tiques du foye, de la rate, des reins, aux inte- de la si- stins, & aux testicules, & en sōme celsdictz nerfz xiesme sont distribues en toutes parties pectorales, & coniu- en toutes les visceres, tant a dextre que a fen- tion. stre. Dauantage entens, que ceste fixiesme con- iugation est plus grosse que nulle des autres coniugation du cerueau: Pource qu'en descen-

Les
nerfz
prei-
nent plu-
sieurs fi-
bres mē-
braneu-
ses
des par-
ties voi-
sines par
ou ilz
passent.

dent faict plusieurs ramifications, comme à esté
déclaré amplement.

Et fault entendre que sa grosseur n'est seulemēt
par soy, mais par ce qu'en iceulx se cōioinnent
plusieurs fibres des autres coniugations voisi-
nes, & en de sō decours plusieurs autres fibres
mēbraneuses. Et ou les nerfz (cōme déclarerōs
cy après) ne prendoyent nulle chose des par-
ties, par ou ilz font leurs . discours & passent,
ilz seroyent consummez deuant qu'ilz fussent
aux lieux, la ou ilz sont dediez aller.

DV COL.



A intenāt fault parler du col,
lequel est situé entre le tho-
rax, & le chef, cōposé de sept
vertebres cōtenātes vne par-
tie de la nuque, & plusieurs
muscles, ligaments, veines, ar-
teres, & nerfz propres à soy.

Les muscles du dict col, sont cōstitues aux mou-
uemens de soy mesme, du larinx & de toute la
teste. Et note qu'il ne conuient auoir tant d'es-
gard à leur nombre, que à leur action. Par ce
que lesdictz muscles, spēcialement du l'arinz,
sont tant petitz à l'hōme, que à peine les peult
on apperceuoir: ioinct aussi que ceulx qui sont
pour le mouuement de la teste sont en grand
nombre

nombre.

Parquoy fuffit au chirurgiẽ confiderer que au tant de mouuemens, que peult faire chafcunẽ partie, au tant y a il de mufcles, Toutefois entẽs que vn mufcle peult faire plus d'un mouuement ſçauoir eft l'un ppre & l'autre cõmun: comme il appert aux quatre qui font à l'os de l'adiutoire. Car les deux interieurs flechiffent le bras.

Et les deux exterieurs l'eftendent & de l'un interieur, & d'un exterieur ce faiẽt autre mouuement, qui eft aucunement tourner le bras, tant vers la partie ſuperieure, que inferieure, & telle choſe ſe faiẽt à cauſe de la ſituatiõ deſdictz mufcles, comme il ſera declarẽ en leur lieu.

Et apres leſquelles choſes fault confiderer autres parties ſituẽes audict col, pour neceſſitẽ & conſeruatiõ de la vie de l'animant, comme la trachẽe artere, lyſophage, le larinx, les veines iugulaires; tant internes que externes, & les arteres nommẽes carothides, Les nerfz de la fixiefme coniugation du cerueau & l'origine & naiſſance des nerfz, ſçauoir eft ceulx qui ſortent des premieres vertebres dudit col, leſquelz montent en hault par derriere la teſte & ſont inferez au cuir mufculeux de la teſte, iuſques à la ſommitẽ d'icelle.

& pareillement aux mufcles des tẽples, au tour des oreilles & au pericrane Ceulx du diaphragme ſortẽt de la tierce & quarte vertebre dudit col.

Et alors qui ſont bleſſez, l'ac̃tion dudit dia-

Les parties qu'on doit confiderer au col.

L'origine des nerfz du diaphragme.

L'adminiftration anatomique

phragme eft depraüée, Et s'il aduenoit qu'il fuf
lent de tout coupez, l'action feroit du tout auf-
fi abolie, & par confequēt la mort s'ensuyuroit
par faulte de refpiration.

La naif-
fance des
nerfz
des bras

Les nerfz qui vont au bras naiffent d'entre la
quarte quinte, fexte & feptiefme vertebre du-
dict col, & de la pmiere du metaphrene ce qui fe
ra cy apres plus aplemēt declaré, parlāt des bras.

DE LA TRACHEE artere.

La tra-
chee art
ere eft la
voix de
leſprit
vital.

S'ensuyt la trachée artere, qui eft la voie de l'e-
ſprit vital, & l'vn des inſtrumēs de la voix cōpo-
ſée de pluſieurs cartilages en figure de demi cer-
cles. La partie poſterieure, ou elle touche à lyſo-
phage, eft cōcaue, & la ſes cartilages finēt en mē-
branes, pour obeyr à lyſophage, quād il deſglo-
tiſt & auale les alimēs ſolides, & aucūefois mal
machés à la bouche.

La tra-
chee ar-
tere a
double
mēbrane
Deux
autres
membra-
nes ſont
a la tra-
chee ar-
tere.

Ladiſte trachée artere à
double mēbrane, dōt l'vne eft pour attacher &
tenir en ſēble leſdiſtz cartilages plus que demy
cercles: l'autre eft pour pfaire leur retōdité, par
leſquelles mēbranes ladiſte trachée artere peult
eſtre dilatée & retirée, & encores d'abūdāt en à
deux autres, l'vne exterieure, laquelle ēuelopé &
lié la trachée artere avec lyſophage tout du lōg.
L'autre eft interieure, & eft rōde, & couure tou-
te ladiſte trachée artere par dedās, depuis le la-
rinx inſques aux extremities des lobes du poul-
mō. Cefte tunique eft cōtinue avec la tunique
interieure du vētricule & de lyſophage iuſques

aux leures. Et à raison de ceste cōtinuité, quād la trachée art ere beffe, lysophage se lieue. Et au cōtraire quād la trachée art ere mōte, ledict yso- phage descēd, cōe vne cor de à deux cheffz dedās vne polie. Ce qui se faict, quād l'ō de sglotist ou auale on quelque chose. Car lors que ledict yso- phage attire, ladiete trachée art ere mōte. Et au cōtraire, quād lysophage mōte, cōe en vomissāt, ladiete trachée art ere descēd & se beffe. Toutes cesdictes mēbranes ont vne grāde connexiō en semble, parquoy sont difficiles à separer. Et ou tre plus fault noter que quād no^o inspirōs, qui est réplir d'air les poulmōs, les cartilages de la trachée art ere se dilatēt & se esloignēt l'vne d'a- uecq' l'aut re, tāt qu'il est possible. Et quād no^o expirōs, lesdictz cartilages chayent l'vn sur l'au tre & se touchent.

Exēple
de la tra-
chee ar-
tere &
lysopha-
ge qui
se hault-
sint &
beffent
cōe vne
corde
qui est
a lētour
d'vne
polie a
deux
cheffz.

DE LA RINX OU

neud de la gorge.

Le larinx est le chef de la trachée art ere, cest ce que les vulgaires appellent le morceau d'Adā, lequel cōposé de trois cartilages. La pmiere, qui est eminēte & apparēte dehors, represētē vn pa- uoy ou escuillon de guerres. Pour ceste cause est appelée scutiformis. et est plus grāde quē nul- le des deux autres. La seconde est moīdre que la premiere, & plus grāde que la troizieme, & na point de nō ppre. Et ptāt est appelée inomina- ta, qui est à dire, sans nō. La tierce cartilage est située sus la secōde & moīdre qu'elle, & faict le circuit rōd. Sa figure represente le biberō à vn

*Arithe-
noides.*

*Ily à
vingtz
mufcles
au la-
rinx.*

pot à huile, Et pour ceste cause à esté nommée des anciens grecz anatomiftes arithenoides.

Parquoy le larinx ainfi composé de ces trois cartilages est premier & principal instrument de la voix (comme la langue est l'instrument) articulée ou proferée, laquelle est formée par la dilatation & compreffion d'icelles cartilages.

Et à cause que c'est vne action volontaire, qui se faiét aux moyen des mufcles dudiét larinx, tant propres que commûs, lefquelz font vingt en nombre. Cest affçauoir douze propres, & huit communs, lefquelz recoiuent rameaulx de nerfz de la fixiefme & feptiefme coniugatiô du cerueau.

Aucuns defdiétz mufcles font fittes en la partie fuperieure, les autres à l'inférieure.

Les autres de costé, Les vns font entre les cartilages, aucuns font droiétz, les autres obliquement, & les autres tranfuerfalement situés.

Doncques aucuns de cesdiétz mufcles ouurent les autres fermés.

Les vns haulsent, les autres abbeffent & par ces moyens est formée la voix de l'animât Note que cesdiétz mufcles fôt fort bi é difficilles, & quasi impossibles à montrer, dont 'est venue la difficulté du nombre defdiétz mufcles entre les anatomiftes.

Parquoy celuy qui en vouldroit auoir la congnouffance, fault qu'il les cherche en vne grolle beste, comme en vn beuf, ou semblable.

DE LEPIGLOT OV

languette.

Lorifice dudi&t larinx est couuert d'un corps membraneux & cartilagineux, humide, gras, & visqueux Sa forme & figure represente à vne feuille de myrthe, ou de buys, & se nomme epiglot. Et prent son origine & naissance de la racine de la langue. Son vtilité est de couvrir l'orifice dudi&t larinx, de paour que quand nous aualons, que le boire & manger n'entre dedans la trachée artère abundamment, & par consequent n'alaist au poulmon. Et alors que nous inspirons, & expirons ledi&t epiglot s'encline & lieue. Mais quand nous aualons quelque chose, se deprime & couche sur l'orifice dudi&t larinx, pour la raison susdicte.

La naissance de lepi-
glot.
L'utilite de lepi-
glot.

Dauantage entés, que ledi&t epiglot par son eleuatiō & cōpressiō téperé l'air, au moyē de quoy puiēnt les differēces à la voix, qui sont en plāt en ouyāt chāter les chātres tenās leurs pties. Ledict epiglot recoit certaine hūidité, crasse, & visqueuse des amygdales pour lubrifier & humecter, à fin qu'elle ne soit desechée, & par consequent son vsage empesché.

DE LYSOPHAGE OV
herbiere.

Lysophage est la voye du boire & du mager euoyée au vetricule, & des excremēs, cōe rotte mēt & vomissemēt, qui se expellent par la bou

che. Il eft eſté du depuis la bouche iufques au vëtricule, le lōg de l'efpine du col & partie poſtérieure de la trachée artère, iufques à la cinquième vertebre ou ſpōdile du metaphrene. La ou il cōmāce à decliner vers la partie dextre. Pour dōner lieu à la grād' artère nōmée aorta, deſcēdētē aux parties inferieures. ledict yſophage eſt cōpoſé de deux tuniques, ſēblables à celles du vëtricule. L'īterieure eſt nerueuſe, tiſſue de pluſieurs fibres droictz, pour attirer, & de peu d'obliques. Pource que ledict yſophage n'eſtoit faiēt pour retenir, mais pour attirer. Et qu'il ſoit vray ſouuent le ventricule & ledict æſophage, lors qu'ō à grā fain, attirēt les viādes de la bouche deuāt qu'elles ſoyēt a demy machées, cōme nous auōs diſ parlās dudiēt vëtricule. Ceſte dictē tunique eſt cōtinué auecq' la tunique īterne de la trachée artère, cōe à eſté auſſi dit deuāt, et ala tunique de la bouche iufques aux leures, ce q' il appert manifeftemēt quand vne pſone à nauſée ou vomifſemēt, la leure īferieure trēble & blanchy. La tunique exterieure eſt pl^o charneuſe, tyſſue de fibres trāſuerſales, & venāt de coſté pour mieulx expeller & pphiber que les viādes ne retournēt a la bouche. La figure de yſophage, eſt rōde, à fin qu'il fuſt deſſedū des ſiures extrinſèques, & qu'il fuſt plus capable de cōtenir. Touſſois ſa poſition eſt oblique & tortueuſe, à fin qu'il dōnaſt lieu à la grād artère, & que les nerfz qui deſcendent au vëtricule & a l'eſtomach fuſſent plus ſeurs.

Aux vo
miſſe-
mēſ la le
ure infe
rieure
tremble
& blan
chy.

SOMMAIRES D'AVC

nes parties du col.

Et dauantage audiect col, fault cōsiderer les veines iugulaires tāt internes que externes. Les arteres carotydes, & les nerfz de la fixiesme cōiugatiō. Et noté en ce lieu, que la plus grāde portiō des arteres carotydes entre dedans le crane pour faire le retz admirable. Ce que fera cy apres declaré. Les veines iugulaires être aussi de dās le crane, & se vnissent en vne cauite, qui est en la duplicature de la dure mere nōmée torcular. Aussi n'est iutile rememorer que par la mesme voye que les arteres carotydes mōtēt au cerueau descēdēt les nerfz de la fixiesme cōiugatiō par vn trou tāt à dextre que à fenestre, qui est au bas de la cōmissure labdoide, ēuelopē d'une tunique cōmūe à to⁹ les deux, cest asçauoir nerf & artere, iusques aux clauēs. La ou ilz sōt distribues en plusieurs rameaulx, cōeil à esté dit par cy de uāt. Reste à cōsyderer l'origine des nerfz du diaphragme, q^l sortēt d'être la. 3. 4. & 5. vertebre du dict col. ce q^l à esté dit auparauāt. Les nerfz des bras sont cinq qui naissent de la. 4. 5. 6. & 7. vertebre du col, & de la premiere du metaphrene, desquelz parlerons plus amplement a l'anatomie des bras.

Torcu-
lar.Lorigi-
ne des
nerfz du
diaphra
gme.Lorigi-
ne des
nerfz
des bras

DE LA BOUCHE

Maintenāt fault traicter de la bouche, & de ses parties, en laquelle fault cōsyderer la lāgue, les glādes nōmées amygdales l'vuille, le palais, & les trous d'iceluy, les dēts, le fōd de ladiete bouche

L'administration anatomique

& l'espace qui est entre lysophage & la trachée ar tere, qui se nommé fauces ou pharinx,

*Os lau-
de ou
yoides.*

Qui est à dire voye estroicte.

Et illec prent la langue son commencement, & de l'os laude, yoides en grec, lequel est de ceste figure .*n.*

Et combien qu'il soit petit, toutefois il à grande vtilite, Car la plus grâde partie des muscles de la langue prenēt origine & naissance de luy & plusieurs autres muscles du larinx.

DE LA LANGVE:

*La lan-
gue ayde
à tour-
ner &
aualer
les vian-
des.*



La langue, est l'instrument de proferer la parole, elle est messagiere pour interpreter nostre fantasie, opinion & iugement.

Aussi ayde gradēmēt à macher & lier les viandes, en les tournant de toute part, & à les aualer.

Aussi à esté faicte pour donner iugemēt & certitude des faueurs. Ce que se faict au moyē des nerfz gustatifz, qui descendent de la troiziesme coniugation du cerueau.

Après lesquelz se dilate en toute sa tunique, qui est commune avec celle de la bouche, & à l'intérieure de lysophage, comme auons par cy deuant dict.

Aussi à ladicte langue vne autre paire de nerfz

de la septiesme coniugation dudiect cerueau distribues aux muscles, par lesquelz faict ses mouemens volontaires. Ladiete langue est double comme tous les autres instrumens sensitifz.

Toutefois en l'homme n'est pas diuisee, comme elle est aux serpens; car cela eust empesche de proferer la parole, & de bien elaborer les viandes. Elle a trois maniere de muscles, par lesquelz faict ses mouemens, dont les vns sont implantez à la partie superieure qui la tienent en hault iusques au palaiz. Les autres sont implantez aux parties inferieures, qui la depressent & bessent en bas. Les autres sont implantees aux costes lateralement, qui la tourne de costé & d'autre. Pareillement ladiete langue a deux arteres: scauoir est vne de chascune part, semblablement deux veines, qui viennent des iugulaires internes, & se nomment veines noires, ou ranales, lesquelles sont bien fort apparentes desoubz ladiete langue, lesquelles les incisions, en certaines maladies comme aux squinances & autres inflammations de ladiete bouche, sont fort necessaires.

La langue a trois manieres de muscles.

Veines noires.

La langue a este faicte d'une chair rare, laxee, & mole: à fin que plus facilement puisse discerner des faueurs, & mieulx proferer les lettres.

Sa racine est faicte large & forte pour estre plus ferme, mais son extremité & fin est tenue & pointue, à fin que plus liberalement fust son mouement.

Or pource que ladiete langue, quand elle est desechee deuiet plus tardieuë & inepte à faire

Des
glandes
nommees
amygda
les.

fon mouuement, comme il eft manifefte à ceulx qui ont grand foif, tant par fieures ardantes que par autre caufe. Nature y a merueilleufement pourueu, qu'elle ne fufte moleftée de tel accidēt. Pour cefte caufe a mis a la racine d'icelle deux glandules fort fpongieuſes, nommées amygdalles, ou tonſiles, vne de chaſcun coſté, deſquelles reſude vne humidité ſaliuale, pour la lubrifier & humecter, avec toutes les autres parties de la bouche.

DV PALAIS.

Les
trous du
palais
& de
leurs
tilites.

LE palais, eſt la partie ſuperieure de la bouche, faiſt de pluſieurs replis & aſperites, par leſquelz il prepare la viande à concoction. Il eſt faiſt en forme de vouſte pour la reſonance de la voix. Il recoit deux rameaulx de ners de la quatriefme coniugation. Et note que pour bien les monſtrer, fault incifer lediſt palais pres les dens de coſté & d'autre, puis le leuer en cōmēceāt a la partie ſuperieure, en le ſeparāt de l'oſ, auquel il eſt fort adherāt, le tirāt vers luuulle, de la lāgue par ainſi t'apparoiftrōt leſdiſtz nerfz. Et lors cō temple comme ilz ſe deſignent & diſperſent en la tunique dudiſt palais, à la fin duquel il y a deux trous vn de coſté & d'autre, par leſquelz le cerueau purge ſes ſuperfluites. Auſſi ſeruent leſdiſts trous a la reſpiration, la bouche eſtant

fermée, comme ce faict en dormant, ou autrement.

DE LVVVLE OV

gargareon.

A la fin du palais & entre les deux trous d'iceluy, y a vne particule faicte de chair spongieuse, rare, & laxe. Sa figure represente vne petite langue suspendue droictement sur le larinx nommée, vuule, luette, columelle ou gargareon. Son vtilité est pour defendre que la poul-dre ne l'air exterior n'entre violement, & froid a la trachée artere & au poulmō. On peult comparer aussi ceste partie a l'archet ou plectre des violes. pour la confirmation de la voix, luy donnant magnitude, grandeur, & elegance. Car pour certain on à veu aucuns a qui ladicte vuule auoit esté couppée, ou corrodée iusques a la racine, qui non seulement en ont plus mal parle, mais aussi en ont sentu l'inspiration plus froide, en sorte q̃ plusieurs en sōt mors phtisiques, à cause que les poulmons en ont esté par trop refrigeréz.

*Diuers
noms de
luuule.*

DES DENTS.

LES dents sont du nombre des os, dont le Trente nombre d'icelles parfaict est de trente & deux, deux au plus es hommes. Cest assçauoit seize en chascuns *dents.*

L'administration anatomique.

cune mendibule, situees par ordre. En la partie anterieure en y a quatre dessus & autant dessous tranchantes & larges, nommées incisives, pour couper les viandes, & icelles n'ont qu'une seule racine. En apres en y a deux de chacun costé, une en bas, & l'autre en hault nommées canines, pource quelles sont aigües, & fortes, comme dents de chien pour rompre & casser les choses plus solides. Et nont aussi qu'une seule racine plus longue toutefois que nulle des autres. Apres s'ensuyvent les maxillaires qui sont dix de chascun costé, & sont ainsi nommées, pource qu'elles machent & brisent les viandes, ainsi que faict la meulle des molins a bled. Et pour ceste cause ont esté faictes larges & apres: Celles qui sont fichees en la mandibule supérieure ont le plus souvant trois racines, & aucunes fois quatre. Celles de la mandibule inférieure n'en ont que deux, & aucunes fois trois, parce que ladicte mandibule est beaucoup plus dure que la supérieure; Et note que aucunes fois leurs racines en general ont telle connexion & union avecq'les mandibules, que lors qu'il les convient arracher, lon en porte portion desdictes mandibules. Les dents different des autres os: car elles se peuvent regenerer, & ont croissement continuel, pource qu'en froyant l'une contre l'autre se diminuent: Ce qu'on voit manifestement, quand on en a perdu quelques unes. Celles qui ne treuvent plus de rencontre, demeurent plus longues: parce qu'elles ne se

**Dents
Canines**

**Dents
maxillai
res.**

Notez.

**Aucune
fois les
racines
des dents s'ont
si conio-
intes &**

vsent, ny diminuent, tant comme lors qu'elles se rencontroient l'une contre l'autre. Dauantage, differēt des autres os, a raison de leur dureté. Ioinēt aussi qu'elles sont sensibles, qui se faiēt au moyen de quelques rameaulx de nerfx qui viennent de la troiziesme coniugation, lesquelz entrent dedans leur substance. Et pourras apperceuoir lesdictz nerfz en rompant & cassant quelque dent recētement arrachée de la bouche dōt par le sentimēt d'icelles est souuēt sentu douleur inestimable. Et dauantage y trouueras veine & artere, qui sont causē de douleur pulsatile, Or leur sentiment a esté donné de nature, à fin qu'elles eussent consentement avec la langue pour discerner & iuger des faueurs & aliments comme les autres parties de la bouche.

Lesdictes dents ont encores autre grāde utilité, principalement celles de deuant, cest a aider a proferer les paroles. Qui soit vray, il est cogneu par experience. Ceulx qui les ont perdues ne peuuent si bien proferer leurs paroles, qui faisoient auparauant que les auoit perdues, mais balbutient. Aussi sont ceulx, qui les ont trop courtes ou trop auancees au deuant. Dauantage il est cogneu aux petits enfans, lesquelz ne parlent ny ne proferent bien, iusques a ce qu'ilz ayent toutes leur dents, specialement celles de de deuant. Et te fault par vne speculation noter en c'est endroit, que les dents sont solides & iaosseuses & aucunemēt formees aux enfans, estās encores au ventre de leurs meres. Ce que pour-

vnies
uec les
mandibu
les, que
lors q
les fault
arra-
cher on
amporte
quelque
partie
des man
dibules.

Dou-
leur ine
stimable
est sētue
aux dēts
Les dēts
ont grā-
de utili-
te a ay-
der a p-
ferer la
parole.
Les dēts
sont ia
osseuses
aux en-
fā estās
au

Ventre de leurs meres. ras veoir a loeil en dissecant lenfant mort subitement apres lenfantement.

DES LEBVRES.

*Il y a quatre muscles aux le-
bures.* Les le-
*bures ont huit moue-
mens.* **LE S** lebures sont de substance musculieuse & grandement fibreuse, à cause qu'il failloit qu'elles eussent mouuemens volütaire, lesquelz se font au moyen de quatre muscles scauoir est deux de la mandibule superieure venans des os nōmes zigoma ou parij. Et deux de l'inferieure qui naissent des costes du menton. L'origine de cesdictz muscles sont manifestes deuant qu'ilz viennent ausdictes lebures, esquelles sont si fort confuz infiltrez & mesles, & au cuir de la face qu'il est du tout impossible les separer. Par ces muscles lesdictes lebures ont huit mouuemens: C'est assçauoir quatre obliques, & quatre droictz. Les obliques sont deux en chascune lebure, dont l'un desdictz mouuemens est faict, quand les lebures sont menées a la partie dextre obliquement. Et l'autre lors quelles sont menées a la senextre. Les quatre mouuemens droictz sont semblablement deux en chascune lebure, scauoir est, quand les lebures sont en grande distance l'une de l'autre: comme par exemple, quand l'une desdictes lebures est esleuée en hault vers le nez, & l'autre est tirée vers le menton. Les autres deux mouuemens droictz se font quand lesdictes lebures sont conioinctes ensemble, &

fault entendre en ce lieu, que les mouuemens droiçtz sont faictz des mouuemens obliques. Comme plus amplement fera declare en l'anatomie des bras & iâbes. Il y a des nefz qui sont disseminez ausdictes lebures, qui viennent des mandibules tant superieures que inferieures, procedans de la cinquiesme & troiziesme coniugation. Et aussi des veines & des arteres, qui viennent des parties de la face.

Les mou-
uemens
droiçtz
sont faict
des mou-
uemens
obliques
Il y a
des ner-
fz qui
sont dis-
seminez
aux le-
bures.

DES MUSCLES des temples.

NATURE a produit trois gères de muscles pour mouuoir la mādibule inferieure, cest assçauoir deux pour la cloure, qui naissent des os petreux & cauites des temples pour ceste cause sont nommes muscles tēporelz. Les grecs les nōmenā Crotaphites. Et se finent chascun en vn grand tendon large, lequel a son origine du milieu desdictz muscles, & sen va implanter par soubz l'os parij à la poincte aigue de la mandibule inferieure iusques pres le menton. Lequel muscle s'il est tendu, tire ladicte mendibule en hault. Et alors la bouche se ferme. Entre tous les muscles, si ceulx cy sont blesses sont cause de conuulsion ou spasme, delires, ou reueries, pource qu'ilz sont fort pres du cerueau duquel recoyuent plusieurs rameaulz de nerfz

L'adm inistration anatomique

**Hippo-
crates.**

**L'action
des mus-
cles des
temples.**

**Septum
chartila
ginosum**

cest assçauoir de la troiziesme, quatriesme, cin-
quiesme cõiugation & de la premiere troizies-
me & quatriesme vertebre du col. Ce que pour-
ras bien veoir a vn corps fort emacie ou mai-
gre. Et pour ceste cause Hyppocrates a tresbien
dit, que les playes des temples sont le plus sou-
uant mortelles, comme l'experience le monstre.
Et par tant nature y a bien pourueu, ayant mis
au deuant vne sauue garde & seureté, q̃ est l'os
parij, lequel est dense & sans mouelle, de paour
que lesdictz-muscles ne fussent blessez exterieu-
rement. L'action de cesdicts muscles est de clou-
re la bouche & mordre. Ilz sont deux autres
muscles, qui ouurent la bouche, opposites aux
deux predictz & beaucoup moindres. Lesquelz
naissent des os clauaulx, autrement nommes stil-
loides & se terminent a la mandibule inferieure
pres le manton. Et lors qu'ilz sont tendus ou-
urent la bouche. Les parties de ces muscles sont
charnues au cõmācemēt & a la fin, & tẽdineuse
au millieu. Ce qu'on ne trouuera gueres en au-
tres muscles, si ce n'est au diaphragme. Encores
differe il: Car son aproneurose ou tendon se elar-
gist. Item sont deux autres muscles moyēs tant
en magnitude que en situation, lesquelz meu-
uent la mandibule en diuerse maniere: Comme
est requis a la mastication, Et pour ceste cause
sont nommes masticatoires. Ilz naissent de l'os
parij, & se inferent a la partie inferieure & po-
sterieure de la mandibule inferieure. Or il y
a encores deux autres muscles situes aux Ioues.

en-

Et la maniere de coni oindre les os. 50

entre les mandibules au dedans de la bouche, qui seruent aussi grandement ausdictz mastica- toires à remuer & tourner en toutes sortes les viandes, qui sont en ladicte bouche. Tous ces dictz muscles & autres parties de la face recoi- puent distribution de nerfz de la troiziesme & cinquiesme coniugation du cerueau.

DES MANDIBVLES.

LA mandibule inferieure est mobile, faicte de deux os, lesquelz se ioignent au milieu du mē- ton. Ilz sont durs & mouleurs en leurs caui- ties. Toutefois on ne les peult separer, si ce n'est par force & longue ebullition, & en plusieurs corps est impossible les desioindre, ny apperce- uoir aucune separation: mais vnitē, que Galien appelle conionction naturelle. Ce qui sera cy apres declaré, parlant des os. La mandibule su- perieure est immobile, spongieuse & sans me- dule, composée de plusieurs os, lesquelz se coa- lescent au milieu, & au costés ainsi que Galien escript au liure des os.

DV NEZ.

LE nez est instrument de l'odoration, lequel aide aussi beaucoup a la respiratiō & a la modu- lation de la voix & perfection d'icelle. Qui soit

L'adminiftration anatomique.

Le nez
est com-
pofe de
trois os
qui def-
ignent en
carti-
lages.

vray, lors qu'il y a obftruction, on dit communement qu'on parle du nez. Il eft compofé de trois os, deux extérieurs, lefquelz font cōioinctz enfemble par vne ligne droicte. Le tiers eft au dedans, & eft appelle os chrifte. Cefdictz os defignent en cartilage, & font les narines, que aucuns nōmes aelles du nez, & font mobiles pour mieulx attirer l'air & les odeurs: & purger le cerueau.

Septum
cartila-
ginoſum

Qui fe faiet au moyen de certains petitz mufcles, qui naiffent defoubz los parij, & pres le commencement des mufcles, qui defcendent pour aller aux leures, lefquelz fe joignent avec iceulx, & viennent aux naſeaulx obliquemēt, & recoipuent aucuns nerfz fortant par la mēdibule ſupérieure, qui vienēt de la troiziēſme paire du cerueau, comme auons dit cy deuant. En outre ne fault obmettre ny oblier vn cartilage ſitué au milieu du nez, qui faiet diuiſiō des deux narines. Lequel eft appelle Septum cartilaginoſum. Et quant aux conduictz coulatoires nous en parlerons en l'anatomie du cerueau.

DES AUREILLES.

LES aureilles ſont inſtrumens de l'ouye, compoſées de cuir, cartilage, & peu de chair, faietes enſraictueuſement en forme de coquille

de limacon. Et specialement au pertuis nommé cecum foramen: à fin que l'air, ny les sons ny autres corps peruiennent impetueufemēt aux nerfz auditifz.

Lesquelz pourroyent, par telles violences esteindre & diffiper l'esprit auditif. Ce qui est cogneu par experience des canōniers, qui par la grand vehemence de l'artillerie le plus souuant deuient sours.

Ce qui se peult aussi faire par autre cause, comme par la grande vehemence & bruit du tonnerre, grosses cloches, & choses semblables: dont ladicte anfractuositē desdictes oreilles est faicte pour la preparation de l'air exterieur a l'ouye, & pour prohiber la vehemence d'iceluy. Et aussi que nulle chose estrange nentre dedans.

Et dauantage entens qu'il y a deux petis osselets au parfond du cecum foramen, que aucuns comparent l'un a une enclume, & l'autre a un marteau. Lesdictz os n'adherent point aux autres os: mais a la membrane faicte du nerf de la cinquiesme coniugation. Lesdictz osselets continuellement meuent, & frappent l'un contre l'autre & ont tel mouuemēt q̃ le sistole & dia-

L'utilite de la figure anfractueuse des oreilles.

L'utilite des petis os q̃ sont dās le trou des oreilles.

stole du cerueau. Leur vtilite n'est de petite consequence, à cause qu'ilz preparent l'air a la vertu audititiue, & luy donnent delectation des sons, & distinction d'iceulx.

La maniere de trouuer lesdictz osselets est de

L'administretiom anatomique
faire separation des os petreux, & puis crier &
rompre le trou de l'aureille, & infalliblement
les trouueras au parfond dudiect cecum forame.

DE LA RESTE DES *parties de la teste.*

MAINTENANT fault parler des parties animales contenues au crane. Et pour bien en faire la demonstration, specialement en lieu public dedié a ce faire, fault separer la teste d'avec le corps, en liant premierement les veines iugulaires, arteres carothides, & leurs plus grans rameaulx, à fin de monstrier parfaictement les vaisseaulx contenuz dedans le crane. Et cela faict, fault auoir esgard aux parties contenant & contenues. Commenceant aux poilx, dont la teste est couuerte. Lesquelz sont faictz du plus

B Du poil terrestre & fuligineux excremēt de la tierce cō-
de ses coction. Et considere qu'ilz ont double vtilité.
vtilites. La premiere pour couvrir le cuir. La seconde
pour embelir. Et fault entendre que cediect poil
est faict de la premiere generatiō, & pareillemēt
celuy des ciles & sourcis, & les autres viennent à
mesure que le corps croist. Cōme est celuy de la
barbe tāt en hault qu'ē bas, q̄ cel uy de dessoubz
les esselles. Ce qui est manifeste a tous. Le poil
est plus sec que nulle autre ptie du corps. Qui
soit vray, lon voit que iamais ne se pourrissent

& facilement s'enflambēt. Ce que lon ne peult dire des autres parties, mesme de os. Les cheueulx facilement croissent pour la transpiration des excremens tenus, car les gros se purgent par les coulatoires, au cōtraire du poil des sourcis & palpebres, a raison del'aridite & secheresse du lieu ou ilz naissent.

DV CUIR DE LA teste.

LE cuir de la teste, auquel les poilz adherent, est de substance musculieuse, toutefois gros sec, & dur: à cause qu'il touche vne partie dure qui est le crane. Et note aussi que le cuir du frōc est fort musculieux & a mouuement volontaire: comme peult estre le cuir des bestes brutes, qui ce peult mouuoir en toutes leurs parties a leur seruir de chasser les mouches, & autres choses, qui les molestēt. Le cuir des autres parties de la face est fait subtil, à fin d'auoir cognoissance des affectiōs de lame. Note aussi la cause pourquoy ne sētōs froid à la face, cōme l'ō fait aux autres parties du corps, c'est pour la multitude des espritz qui y sont enuoyes, ioinct aussi que n'auōs de coustume la couurir. Apres dōcq' auoir leuē ledict cuir de la teste, qui se doit faire par vne section circulaire, comenceant au milieu du frōc, & menée tout au tour de la teste appert le pericrane, Et ne fault entierement oster ledict

*Le cuir
des be-
stes a
moue-
mēt pour
chasser
les mou-
sches qui
les pi-
quēt &
mordent*

L'adminiftration anatomique

Les arte-
res des
temples.

cuir mais feulement le leuer tout a lentour, & le
laiffer adherēt au fommeir de la teſte, à fin que
quād il fera temps de cyer le crane que on le
puiſſe plus aiſement tenir. Et en ce faiēt cōtem-
ple & monſtre la veine qui eſt au milieu du frōc,
appellée recta, & par le derriere les veines pou-
pes ſituees a l'oſ occipital pres la cōmiſſure lā-
bdoide, auſſi les arteres qui ſont entre les aureil-
les & les petitx canthus ou cointz des yeulx.

Du pericrane.

1524
SOVBZ lediēt cuir appert vne membra-
ne appellée pericraneū, laquelle prent ſon ori-
gine de pluſieurs ligamens ou fibres de la dure
mere, ſortans hors par les cōmiſſures, du cra-
ne. Icelles fibres s'eſtendent directement, & ſe
rencontrent l'unes l'auſtres, & ſe vniſſent enſem-
ble, & ſont ladiēt mēbrane appellée pericrane-
um. Laquelle conioinēt & lie la dure mere au-
diēt crane par les cōmiſſures. On peult leuer
le pericrane, & le mōſtrer tout ainſi que le cuir
de la teſte, hors mis qu'il eſt plus adherant con-
tre les cōmiſſures, à raiſon de ſa colligance qu'il
a avec la dure mere.

La cauſe
pour-
quoy na-
ture a
faict

Du crane.

les cōmiſ-
ſures.

LE crane eſt cōpoſé de ſept oſ, leſquelz ſont
conioiēt ensemble par cōmiſſures, à celle fin

que par icelles la dure mere fust liée & fuspēdue avec ledict crane. Et que les vaisseaulx eussent passage les vns avecq' les autres, tant par dehors que par dedans pour produire le pericrane, & aussi pour donner transpiration & passage aux excremens fuligimeux & vaporeux des parties foubziacentes. Audiect crane fault considerer les futures ou commissures, & les os qui les composent, doncq' au crane naturel sont cinq commissures. Cest assçauoir troys vrayes sarratiles, lesquelles conioingnent les os ensemble par petites cranes, faictes en forme de dents de cye en trans l'vne dedans l'autre. La commissure anterieure est nommée coronale, laquelle conioinct l'os coronal avec les os parietaulx. La posterieure cōioinct l'os occipital avec lesdictz os parietaux & se nommée lambdoide qui ressemble a ceste lettre grecque. Λ.

La moyēne est appellée sagitale, pource qu'elle est estendue toute droicte du milieu de la coronale, iusques au milieu de la lambdoide. Laquelle sagitale conioinct les deux os parietaulx ensemble. Dabundant on voit souuēt a l'os coronal. tāt aux hommes que aux femmes, vne future au trauers iusques au néz. Les autres deux commissures sont appellées mendeuses ou faul-
ses. A cause qu'elles ne se inferent ensemble comme les autres: mais sont faictes par application des os petreux aux os parietaulx en maniere d'escales d'huystres. Et pour ceste cause sont dictes futures sqameuses.

155
Il y a cinq commissures au crane trois vrayes & deux mēdeuses.

156
Les commissures mēdeuses.

Des os du Crane.

55 13
 LES os du crane sont sept, cōme auons dict,
 c'est assçauoir deux nommés parietaulx, aus-
 quelz la cōmissure sagitale est cōmune. Et note
 que ces deux os parietaulx ou bregmatis, sont
 fort rares infirmes & debiles au lieu nommé fin
 ciput, & vulgairement la fontaine ou fontenelle de
 la teste. Et sont aux enfans nouuellement nés les
 derniers iointz & vniz, tellement qu'en cest endroict on
 voit vne palpitation & grande moleste. Pource
 que lesdictz os ne sont encores fermes, Cela se
 fait à fin que la redondance des excremens hu-
 mides & vaporeux, contenuz au cerueau se puif-
 sent exhaler par le moyen de sa dilatation & cō-
 traction, qui sont ses mouuemēts, qui peuuent
 estre nommes sistole & diastole. Or la redōdāce
 des excremens & superfluites humides au cer-
 ueau desdictz petitiz enfans, nous est monstrée
 par leurs sēs exterieurs hebetes, & quasi ēseuelis
 en humidites superflues. En somme cesdictz os
 Bragmatis sōt tousiours plus tenus & plus in-
 firmes que les autres. Tellement qu'on les voit
 souuent par la dissection transparans, & n'auoir
 non plus d'espeſſeur que vn ongle. Ce que auōs
 mōstré maistre Thierri de Hery & moy a vne a-
 natomie de vne femme, que dissecames aux esco-
 les de medecine a Paris en lan mil cinq cēs qua-
 rāte sept. Et pourtāt est biē licite & besoing au
 chirurgien cognoistre diligēment l'espeſſeur &
 subtilité des os du crane, lors q'l fault trepaner.

Le tiers os est nommé occiput, lequel est plus dur & plus espois, que aucuns des autres. Nature la crée aussi dur & espois, pour puenir aux dangiers, qui peuent suruenir, cōme cheutes & coups: pource que en ladicte partie postérieure ny a point d'ieulx pour y prouoir, ny de mais pour se defēdre. Cedit os à vn trou le plus grand de tous ceulx, qui sont en la teste, par lequel passe la nuque.

Le quatriesme os qui est au front, est appelé coronal ou frontal, auquel est souuant veue vne grande cauité soubz les fourciles, qui est digne d'estre notée, pource que alors q'il suruient fracture en telle partie, le plus souuent ny a que la premiere face ou table rompue.

Et le chyrurgien ignorant ladicte cauité, est maintefois deceu, pēsant & cuydant que ledict os soit embaré, & qu'il comprime sur les membranes, & par consequent sur la substance du cerueau.

Et pour ces causes amplifie ledict chirurgiē la solutiō, ou playe, & applique trepanes & autres instrumentz pour leuer la seconde table de l'os. Ce qu'il n'est pas de besoing, & par ce moyen sont causes de tresmauuais accidentz, & par consequent, souuent de la mort des pouures patients,

Parquoy est tresnecessaire aux chirurgiens cōgnoistre bien & deuement l'anathomie de toutes les parties du corps humain.

Item sont deux autres os appellees, os petreux,

Pour-
quoy na-
ture a
faict los
occiput
plus dur
que nul
des au-
tres os
de late-
ste.

En l'os
coronal
y a deux
cauites
soubz les
fourci-
les qui
sont dig-
nes de
estre con-
gnes
au cy-
rurgien

L'administration anatomique la

qui s'ont les cinqiesme & sixiesme: le septiesme est l'os basilaire appelle des grecs sphenoides, autrement os cunei, qui est fondement de tous les autres. Et outre les susdictz sept os, s'en treuve vn autre situé à la fin de l'os coronal partie itericure, auquel se finet les pcessus mamillaires & ont les pforations des couloires. Et n'est cedit os de petite consequence, cōe declarerōs cy après, lors que plerōs des couloires. Et note aussi que ce dict os est separé de toute part dauecq' les autres p commissure, pquoy peult estre nōbre huitiesme os. Tous ces os veuz & cōsiderez, fault cyer le crane, suiuant la ligne circulaire, qui a esté faite pour leuer le cuir. Ce fait fault leuer ledict crane & cōsiderer la pmiere & secōde tableou face desdictz os. & la substāce spōgieuse, q est entre les deux, & p dedās ledict crane fault contēpler les cauites ou ipressions des figures des veines & arteres, Lesquelles sont dispersées à la dure mere, ou crasse meninge.

Des membranes du cerueau.

Après ledict crane osté, appert & se manifeste la pmiere mēbrane du cerueau, nōmée crassa meninx, ou dure mere: laquelle ēueloupe entiere-mēt tout les cerueau, & luy sert pour phiber q ne soit blessé du crane, lors qu'il fait sō mouuemēt. Car cest chose infalible que nature coustumieremēt met être deux contraires, vn moien. Pource entre le crāne, qui est dur, & le cerueau mol, à mis ladicte mēbrane, qui est de substance moyēne entre les deux. Ceste dicte mēbrane est supēdue & attachée aux futures par les veines

La dure
mere en
ueloupe
entiere-
mēt tout
le cer-
ueau.

Nature
tous-
iours
met être
deux
choses
dure &
ne moyē
ne.

Explication 398

& arteres, & ligamēs, qui entrēt & yſſēt au cer-
 ueau, & n'eſt adherāte audict crane, ſi ce neſt cō
 me à eſté dit: ny au cerueau, mais ya eſpace, à fin
 que le mouuement dudit cerueau ſoit libere. La
 dictē mēbrane eſt percée cōe vn crible pour dō
 ner paſſage auſdictes veies & arteres, dōtq' au-
 cunes mōtēt iuſques a la ſōmite de la teſte: leſ-
 quelles vienēt des iugulaires internes. Et pour
 ētrer au ceruean paſſēt par vn trou tāt à dextre
 qu'aſenestre, qui eſt au bas de l'os occipital, pres
 les emiñēces nōmées mamilaires, & ſe vniffent
 enſēble, dāsvne capacite. qui eſt en la duplicatu
 ue de la dure mere, la ou elle diuiſe le cerueau
 anterieur, dextre & ſenestre. Telle cauite & ca-
 pacité, & auſſi la veine eſt nōmée torcular, ou
 pſſoir: puis de ladicte cauite ſortēt grāde q̃tite
 de petites veinesq̃ ſe diſſeminēt dedās la pie me-
 re, & d'elle, ē la ſubſtāce du cerueau tāt āterieur
 q̃ poſterieur. Et ēcores derechef ceſdictes veies
 ſe diſſeminēt & terminēt au milieu des vētricu-
 les à vne petite mēbrane fort ſubtile & deliée,
 appellée plexus coroides, qui eſt trouuée au mi-
 lieu des vētricules de laquelle plerōs cy apres.
 Les autres veies deſcēdēt, nō ſeulement pour dō-
 ner nourriture, mais pour lierto^{os} les corps pro-
 chains avec ladicte mere. Les arteres charotides
 ētrēt auſſi au crane par vn trou āfractueux, qui
 eſt être l'aureille, & la cauite, la ou ſe iſere la mē-
 dibule iſerieure, & incōtināt qu'elle ſont au cra-
 ne fōt le rete mirabile, puis de la mōte en hault
 & ſe diuiſēt en pluſieurs rameaulx au menīx, ou
 mēbranes & dans la ſubſtāce du cerueau. Et au
 plex^o coroides, & accōpagnēt les veies fuſdictes

Il y av-
 ne eſpa-
 ce uuyde
 entre la
 dure me-
 re & le
 crane.

Le trou
 par ou
 paſſent
 les arte-
 res pour
 entrer
 au crane

La ma-
 niere de
 leuer &
 ſeparer
 la dure
 mere.

Cela considéré, fault leuer la crasse meninge par la partie âterieur, le coupât circulairement des deux costes, & la réuerser sur le derriere, ou elle diuise le cerueau anterieur & posterieur.

Et en la leuant cõtẽple & monstre comme elle à connexion avec la pie mere par certains fibres, lesquelz sont fort deliez.

La raison pourquoy nature à fait separatiõ du cerueau à esté, à fin que s'il venoit l'esion à vn costé, cõtẽ playe, contusyon, paralisie, & autres dispositions ne l'aissast à faire son action, ainsi que les poulmõs, reins, testicules, & autres parties doubles.

En outre nature à fait les ventricules anterieurs plus amples & plus grandz que les autres, à fin de contenir grande quantité desprit animal, à cause qu'il sen dissipé beaucoup tant par les yeulx que par autres sens.

DE LA SECONDE membrane appelée tenuis meninx ou pié mere.



A secõde membraue du cerueau est nommée pia mater, subtile & fort deliée, tissue de plusieurs veines & arteres pour sa vie & nourriture, & aussi du cerueau. Elle n'enuelopé seulement le cerueau, comme la dure mere, mais aussi se infere dedãs les profondi

tés, & anfractuosités dudit cerueau pour le lier & tenir ensemble de toute par, iusques à la capacité des ventricules avec plusieurs petitz fibres, par lesquelles est cōioincte avec le cerueau.

Et à raison de sa tenuité & adherance, ne se peult aisement separer, parquoy la fault veoir & cōsiderer en sa situation & la leuer avec la substance dudit cerueau. Icelles membranes, quand sont affligées, excitent grand' douleur. Pour la vehemēce de laquelle vouldroie affermer que les dictes membranes sont plus cause de sentimēt, que la propre substance du cerueau, Aux maladies duquel n'aparoist que petite douleur, comme on peult veoir en la maladie nommée letargus, différente & contraire à celle appelée frenesie, qui est propre passion desdictes membranes, comme letargie du cerueau.

Les maladies
des membranes.

DV CERUEAU quel plato appelle medule, & les autres medule cerebrale.

En la premiere face & superficie du cerueau apparoissent diuisions anfractueuses, cōme veis-
seme-s & mesle-s ensemble.

Et est diuisee en deux partie dextre & senestre, ausquelles sont les deux ventricules anterieur & moyen.

Et pour les veoir fault couper vne bonne partie de la substance dudit cerueau, & en le coup

Les caui-
tes des
ventri-
cule du
cerueau
plexus
corroi-
des &
son vti-
lite.

Situatiō
du ven-
tricule
moyen
est
soubz
formix.

pant fault contempler vne resudation de sang,
qui sort des porositez de sa substance.

Outre fault aussi considerer la substance spon-
gieuse, laxe, & mole, en laquelle sont contenuz
les excremens, qui puis apres sont expurges,
par lacuna & colatoires. Et aussi considere la
substance caleuse & solide dudiect cerueau.

Ce faict trouueras les cauitez des ventricules
Et note que les parrois desdictes cauites sont
fort polis, & plus blancs que n'est la partie su-
perieure du cerueau. dans lesquelz appert le
plexus coroides, lequel est faict & tissū de vei-
nes & arteres. Son vtilite est pour l'elaboration
de l'air, & odeurs, inspirez par les narines, pour
la refection de l'esprit animal. comme est celuy
des poulmōs au coeur. Et de cediect air, odeurs,
vapeurs, & du sang tant des veines que des arte-
res en iceluy contenu, est alimentē & repare
lediect esprit animal.

Du ventricule moyen.

Septū lu-
cidū est
lucide
& trans-
parant.

Le ventricule moyen est situe soubz vne par-
tie de ce cerueau, laquelle est nomēee fornix; ou
psaloides en grec, qui est en forme d'une voultē
soustenue par trois pieds, mais au parauant que
leuer cēdictē voultē, fault mōstrer le septū luci-
dum, qui faict separation des deux ventricules
anterieurs. Lediect septum n'est autre chose que
vne partie du cerueau, mediocrement solide.

Toutefois transparant & lucide. Au moyen de quoy les espritz animaulx des ventricules antérieurs communiquent ensemble. Et audict ventriculce moyen sont deux conduictz, d'on l'un é appellé choana, puis ou ptyelos, & l'autre n'a point de nō. Lequel va au ventricule postérieur passât par glotia, autrement nomé anchaformis, nates, ou gemelli. L'vtilité d'iceluy cōduict est mener l'esprit animal au ventricule postérieur, auquel est situé la vertu memoratiue, cōe nous dirons apres.

Choana.
Situatiō
de la
vertu
memora
tiue.

L'vtilité de choana, est de recepuoir & expurger les excremens du cerueau, principalement du ventricule moyen & postérieur par le palais à la glādule colatoire, située au milieu de l'os basi laire La ou est le reth admirable.

Anchaformis.

Anchaformis ou gloutia, est vne petite partie du cerueau en forme de fesse d'enfant, située à la fin du ventricule moyen. Son vtilité est de faire & soustenir le conduict du ventricule moyen iusques au postérieur.

De la glandule nommée conarium.

S'ensuyt vne petite glandule en forme de poix La situa chiche nōmée conariū, aīsi nōmée pource qu'el tion de, le represēte vne petite pome de pin. Laquelle est la glan- située à la diuisiō de la veine predictē torcular. dule ap- Aīssi nōmée torcular pour la multitude de sãg pellee q̄ icelle veīe cōtiēt & exprimé, pour la nutritiō conariū.

veine contient & exprimé, pour la nutritiō des meninges & du cerueau.

L'vtilité de celsdite glandule est pour apuier & affermer la diuision de ladiete veine torcular, & des arteres distribuées audict cerueau, pour cō firmer & soustenir les ramifications d'icelles: Ainsy que les autres glandules qui sont a la di uision des autres vaisseaulx insignes, comme le pancreas, tymus, & semblables.

DV. . . . C E R E B E L L E



Ensuyt le cerueau posterieur nō me cerebellū, & en grec parence phalis. auquel est la vertu memora tiue, & est ledict cerebellum plus solide que nulle autre partie du cerueau, à fin que ladiete vertu memoratiue y soit plus seurement & longuement:

Pource qu'en vne chose solide l'impresion est mieulx gardée, que en vne mole.

V E R M I F O R M I S.

Au commencement dudiect cerebellū est vne portion du cerueau, nommée vermiformis: à cause qu'elle represente vn vert de soye.

Son vtilité est de garder que l'esprit n'ētre trop acoup dedans le ventriculē posterieur, Lequel s'il y entr oit par trop subit, feroit con fusion des choses mémorables.

L'vtili-
te de
vermi-
formis.

Il fault

Et la maniere de conioindre les os 58

Il fault noter que la capacité dudit ventricule
posterieur communique avec lespinale medule

Des processus mamillaires.

Or il fault entendre que les deux ventricules
anterieurs designent & finent pardeuant en
deux petites productions subtiles, qui sont mes-
me de la substance du cerueau.

Lesquelz sont nommes processus mamillaires,
qui sont instrument de l'odoroment, Et par ou
se expurgent lesdictz ventricules, de leurs ex-
cremens, sortans par les colatoires, qui sont à
l'os coronal, comme auons deuant déclaré.

Et note que lesdictz colatoires ne sont que cer-
tains trous, qui sont à l'huiictiesme os, cōme a-
uons dit los christe, par lesquelz est faicte l'in-
piration & expiration, & par ou la vertu expul-
siue iete les excremens pituÿteux & phegmari-
ques par le nez.

Des co-
latoires
du cer-
ueau qui
sont à
l'os coro-
nal, &
de leur
utilite.

Du plexus retiformis ou rete mi- rabile.

Plexus retiformis, vulgairement appelle rete
mirabile est vne complication & texture faicte
des arteres carotydes ascendantes en hault, &
entrelassées emsembles, comme peult estre vn
fillet de pescheur, auquel est elaboré l'eprit vi-
tal pour faire l'esprit animal.

L'administration anatomique

Puis apres ceste texture d'arteres se ramassent en deux rameaulx vn de chascun coste dextre & fenestre, lesquelz se redeuisent en plusieurs autres ramifications qui se distribuent à la pie mere, & la plus grand' part au plexus coroides.

Et de la est communique aux vetricules la ou il est encores dauantage elaboré, puis est enuoyé par le conduict commun aux ventricules antérieur, moyen & postérieur, esquelz acquiert plus parfaicte elaboration. Et dabundant fault étendre q de paour que ledict retz admirable ne fust blessé des os, ou il est situé: la grosse mébrane ou dure mere l'envelope & lie, & est par el-

**La situa-
tion de
la glande co-
latoire
du cer-
ueau &
du retz
admirable.** le soustenu. La situation dudit retz admirable est sur los basilaire, ou cunei, en vne cauite pres les nerfz optiques, & ne le pourras voir, si tu ne descouure la dure mere, qui est dessus. Et au milieu d'icelly trouueras la glande colatoire, de laquelle parlerons cy apres.

LA DECLARATION des facultes animales.

La faculte sensitiue. Le cerueau tant antérieur que postérieur est domicile de la faculte animale, laquelle est triple: sensituiue, motiue, & principale. La sensituiue pour la plus part procedé du cerueau antérieur, icelle est diuisée es cinq cēs extérieurs, ou facultes sensituiues particulieres, sçauoir est, visuiue, auditiue, odoratiue, gustatiue & tactiue. La faculté motiue est principalement situé au cerueau postérieur, qui est distribuée par les nerfz aux mus-

cles de tout le corps pour faire le mouuement volontaire.

La faculté principale, est tant au cerueau antérieur que postérieur. Laquelle pour la variété des ses actions, est diuisée en trois, qui sont imaginative, cogitative, & memoratiue, chascune separement distincte & coloquée au lieu par nature à elle destiné, à fin que lesdictes actions ne soyent confuses. L'imaginatiue à sa residence es ventricules antérieurs. Laquelle est aućunefois nommée apprehension, ou intelligence: à cause qu'elle recoit la premiere congnoissance des choses sensibles, ou intelligibles. Autrefois est nommée sens commun. pource quelle est cōme vne idée, ou cognoissance cōmūe de toutes choses, q̃ sōt receues par les cinq sēs exterieurs. Sa propriété est de promptemēt ou tardiuemēt recepuoir, selon la temperature du cerueau, les espees & notice des choses & les preparer à la faculte & vertu cogitatiue. Laquelle est située au ventricule moyē: Cōe au cētre du cerueau: à fin d'estre mieulx gardée, pource que c'est la plus excellente & premiere en dignité. Laquelle se nōme le plus souuant ratiocination, à cause qu'elle examine & faict distinction & iugement des choses receues, par l'imaginatiue ou sens commun. Sa propriété est facilement ou difficilement iuger selon la temperature du cerueau la ou elle faict sa residence.

La faculté cogitatiue est située au milieu de l'imaginatiue & de la memoratiue, à fin que ce

La faculté principale.

Sens cōmuns.

Note que la vertu cogitatiue ou rationale est plus excellente & premiere en dignité de toutes les autres vertus du cerueau.

L'administration anatomique

*La situa-
tiõ de la
facul-
te memo-
ratiue.*

qu'elle recoit de l'imaginatiue, cõme par vne main, puisse bailler à la memoratiue, par l'autre. La faculte memoratiue, est située au ventricule postérieur, laquelle recoit & garde les choses qui ont esté iugées & arrestées par la cogitatiue ou rationnelle.

*L'vtili-
te de la
faculte
memora-
tiue.*

Nature la voulu situer en la partie postérieure, à fin qu'elle fust plus cachée en la partie plus secrette du cerueau, à cause qu'elle garde le tresor commun de toutes choses.

Sa propriété est de facilement recepuoir & fidellement retenir & garder les choses qui ont esté imaginées & cogitées.

*Sustãce
du cer-
ueau.*

Toutes les facultes predictes font leur actiõ au moyen de l'esprit animal, qui est preparé au re- te mirabile, puis elaboré & parfait es ventricu- les, aorne de ses proprietes pour estre fait ido- ne & principal instrument de l'ame.

La substance du cerueau à esté faite mole & humide, tant pour mieulx & promptement re- cepuoir les images des choses sensibles, que pour resister à vne aridité, à laquelle il eust esté subiect par succession de temps, à raison de son mouuement assidu & continuel, & de la multi- tude de ses fonctions ou actions.

*La figu-
re du
cerueau*

Sa figure est ronde, & non exactement, mais au- cunement déprimée, à raison que ceste figure est merueilleusement idoine, à resister aux iniu- res extrinseques.

Et la maniere de conioindre les os.

¶

*De la production & origine des sept
coniugations, ou paires de nerfz
du cerueau.*

La premiere coniugation va aux yeulx, pour porter la vertu visible, & sont appellés optiques en grec, & en françois visuelz, ou visibles, lesquels sont plus gros que nulle autre coniugation qui soit au cerueau.

Et par aissi re coiuet pl^r d'esprit animal que nul le autre coniugatio n. à cause qu'il sen dissipe & resoult plus par la veue que par autre sentimēt. Aucuns disent, & ont escript que lesdictz nerfz optiques auoient cauites manifestes, toutefois ie ne l'ay sceu iamais apperce uoir par la dissec-tion au sens de la veue.

Ilz sont de figure de fer de molin, & ont meate commun ensemble, à celle fin (disent aucuns anatomistes) que ce que nous vo yōs exte-rieurement ne nous apparaisse double.

Ce qui se feroit, ce ilz se croisoyēt l'un sur l'autre, & qu'ilz n'eussent ensemble meate co mmū. Toutefois me semble que telle raison ne peult estre receue, considere que les nerfz auditifz n'ont point de meate commun mais ont grande distance l'un de l'autre.

Ce neautmoins les sons ne sont confus, mais distinctz. parquoy le meate cōmun desdictz nerfz visuelz, n'a esté fait pour la distinction des ob-

*La pre-
miere cō
iugatiō
des
nerfz
du cer-
ueau.*

*Les
nerfz
optiques
sont de
figure
de fer
de molī.*

iectz, mais plutoſt pour la confirmation & maintien de la veue, à fin que s'il ſuruenoit perdition de vn oeil, que l'autre fuſt ſuffiſant pour les deux. Soubz correction de meilleur iugement que le mien.

*La ſecō
de coniu
gation.*

La ſeconde coniugation eſt enuoyée & diſtribuée aux ſept muſcles des yeulx, pour faire le mouuement d'iceulx, & ſurmontent les deſſuſdictz, parce qu'ilz ſont plus durs.

Et ne paſſent par la meſme voye des optiques, mais par vn trou beaucoup plus petit, & aſſez pres du trou deſdictz optiques.

Sçauoir eſt en la cauite, la on ſont ſituées les yeulx, nommée orbite. Et ſont accompagnes de veine & artere.

*La troi-
zieſme
coniuga
tion.*

La troiſieſme coniugation, ſort par vn petit trou, qui eſt pres. l'oreille, accompagnée auſſi de veine & artere, auquel lieu, ſe diuiſe en deux parties. d'on l'vne d'eſcend ſa langue, & tyſt la membrane, qui la couure pour diſcerner, & iuger des faueurs.

L'autre portion eſt enuoyée à la mandibule ſupérieure & inférieure. Ceulx de la ſupérieure, ſortēt des os parij ſoubz les yeulx, & ceulx de l'inférieure ſortēt des coſtes du mentō. & pluſieurs rameaulx d'iceulx ſont éuoyes à toutes les pties de la face comme aux muſcles d'icelle, & principalement aux muſcles des temples, au nez, aux genciues & racines des denz, aux lebures, pour leur donner ſentiment & mouuement.

Et note bien que cesdictz nerfz, l'ors qu'ilz entrent aux mendibules pour aller aux racines des dents, avecq' eulx se ~~adjoignent~~ ^{adjoignent} veine & artere. Et sont ensemble couuers d'une tunique. Parquoy ne se fault donner merueille, si par vne fluxion faicte aux genciues racine & substance des dents si on y sent douleur pulsatile.

*Doleur
pulsati-
le est se-
tue aux
dents.*

La quarte coniugation est fort petite & est aucunement meslée avec la tierce.

Toutefois se separe d'elle sortât hors du palais par deux trouz pour l'insérer en la tunique dudiect palais: comme auons déclaré par cy deuant, parlant des parties de la bouche.

*La. 4.
coniuga-
tion.*

La cinquiesme paire de nerfz, sont par l'os, petreux & est diuisée en deux parties en leur origine. dont l'une est enuoyée aux oreilles & fait vne petite membrane a l'entour du trou nommé cæcum foramen, Lequel est fort anfractueux, comme à esté dit.

*La. 5. cō
iugatiō.*

Et l'autre portion va aux muscles des temples & parties de la face avecq' la troziesme & quatriesme, comme auons deduit.

La sixiesme sort par vn trou, qui est au bas de la commissure lambdoide, comme à esté dit, traictant des parties du col, & lors qu'ilz sortent de la substance du cerueau sont separez en trois parties: mais subit qu'ilz sont sortis hors du crane, se vnissent en vn, & se meslent avec la septiesme coniugation.

*La. 6. cō
iugation*

Puis se diuisent derechef pour aller à la

L'adminiftration anatomique

racine de la langue, pour faire le mouuement d'icelle. Et l'autre portion defcend le long de la trachée artère de l'œſophage, & à l'orifice ſuperieur de l'eſtomach, la ou ilz ſe diuiſent en pluſieurs ramifications.

Puis vont preſques à tous les inteſtins & viſceres, pour leur donner ſentiment,

Et d'une portion d'iceulx ſont faiſtz les nerfz recurrans, ou reuerſifz, deſquelz auons parlé.

La ſeptieſme coniugation. La ſeptieſme coniugation ſort de l'endroiſt, la ou le cerueau poſterieur, deſigne; Et incontinant qu'ilz ſont yſſus ſe ioïginēt le avec la ſixieſme paire, puis derechef, ſe diuiſent en deux portions, d'ont l'une va aux muſcles communs du larinx. Et l'autre partie, laquelle eſt plus grāde & apparente, ſe inſere à la langue pour faire le mouuent d'icelle comme il à eſte dit.

Or il fault entendre que la ſubſtance des nerfz n'eſt autre choſe que le cerueau édurci, couuers auſſi de deux membranes, comme lediſt cer-

La ſubſtance

des nerfz Et dauantage preignent autres fibres des parties par la ou ilz paſſent, ce qui eſt facile à prouuer: Car par ou ilz paſſent, l'aiſſent aucuns fila-

n'eſt autre choſe que le cerueau endurcy mens de leur ſubſtance, Et ou ilz ne prendroyent aucune fibre deſdiſtes parties par ou ilz paſſent, ſeroyent cōſummes deuant qu'ilz peruinſent au lieu, la ou ilz ſont dediez.

Dauantage pluſieurs ont eſcript q'l y auoit des

nerfz pour le mouuemēt, & d'autres pour le fē-
rimēt. Ce que me fēble eſtre vray & bien entē-
du: car tous nerfz ont vrayement les deux facul-
tes c'eſtaſſcauoir motiue & ſenſitiue, mais retiē-
nēt le nō de la plus manifeſte & apparēte action,
qui recoipuent de la faculté animale.

DE LA GLAN- dule colatoire.

APRES la demonſtration de ſept paires
des nerfz, fault monſtrer la glandule colatoire,
laquelle eſt ſituée en vne cavitē qui eſt ſur vne
partie de l'oſ baſilaire, pres les nerfz optiques.

L'vtilité d'icelle eſt pour confirmation a la
diuiſion des arteres conſtituantes & contexen-
tes le retz admirable. Auſſi pour recepuoir cer-
taines humidites enuoyées du cerueau pour
eſtre expurgées par le conduit du palais a la
bouche.

La ſitua-
tion de
la glan-
de cola-
toire.

L'vtilite
de la
glāde co-
latoire.

Des yeulx.

NOTE que pour bien monſtrer & faire
la diſſection des yeulx, fault cyer & rompre le
crane autour diceulx. Les yeulx ſont inſtrumēt
de la veue, compoſez chaſcun de ſept muſcles,
cinq tuniques & trois humeurs, ſituéz a la par-

(185)

7 m et de V. 300

Chim.

170A
 tie anterieure, de la teste comme vn soleil pour
 illuminer & conduire tout le corps. Et sont mu-
 nis de paupieres & de poilz appellees ciles, qui
 s'ont au bors d'icelles, & fourcis. L'vtilite du poil
 tant des paupieres que des sourcilles, est pour
 prohiber & defendre que la sueur, pouldre ny
 autre chose estrange n'entre dedans lesdictz
 yeulx. L'vtilite desdictes paupieres, est pour fer-
 mer l'oeil & le comprimer dedans la rotondité
 caue nommée orbite, aidans les muscles, & la mo-
 bilité du cuir, des parties voisines. Aussi nature
 a voulu munir l'oeil de eminence, comme de sour-
 cilles, du nez, & de l'os zigoma, ou os parij pour
 prohiber les choses violentes exterieures, qui
 ne blessent l'oeil.

Il y a sept muscles pour le mouvement de l'oeil. Les muscles sont sept en nombre, dont en y
 a quatre droictz, deux obliques, & vn rond, qui
 est a la racine de l'oeil a l'entour du nerf optique.
 Le premier des quatre droictz est situé au des-
 sus, pour leuer l'oeil en hault vers le ciel.
 Le second est situé au dessous pour regar-
 der vers la terre.

91B
 Le troiziesme est situé au grand canthus ou
 coing dudit oeil pour tirer l'oeil vers le nez.

Le quatriesme est situé au petit canthus, pour
 tirer l'oeil, vers la temple & aurreille.

Le premier oblique & cinquiesme en nombre,
 est situé obliquement a la partie superieure de
 l'oeil & naist pres du premier droict, & oblique-
 ment par vne membrane est attaché au grand Ca-
 thus. Le second oblique & sixiesme en nombre,

est situé obliquement au deffoubz prenāt sa naissance de la cauite du grand canthus

L'action de ces deux muscles obliques est de tourner l'oeil circulairement & en rōd. Le septiesme cōme i'ay dit est situé a la racine de l'oeil, autour du nerf optiq pour tenir l'oeil ferme, & le tirer dedans l'orbite. C'esdictz muscles se terminent & finent en mēbrane au milieu de l'oeil.

Sensuyuent les tuniques lesquelles sont cinq en nombre, la premiere est nommée cōiunctiua ou adnata, ou epipephicos en grec, naissante du pericrane. Laquelle enuelope tout l'oeil, reste la partie anterieure de la pupille. Son vtilité est tenir l'oeil conioinct a l'orbite, dont en tient le nom de cōiunctiue. La secōde est appelée cornea, ou ceratoydes en grec, q'enuirōe tout l'oeil entierement, laquelle en la partie anterieure a le droict de la pupille est fort dure, subtile, & trāsparēte, à la forme d'une corne biē polie: dōt elle retiēt le nom de cornea. Son origine est de la dure mere. Son vtilite est de recepuoir les especes visibles, & contenir les humeurs. La troiziesme tunique est nommée vuea, ou Rhagoides en grec, pource qu'elle repteſente la peau d'un grain de raisin noir au dehors. Dont en prent aussi le nom de vuea: mais au dedans represente diuerſes couleurs: comme fait l'arc au ciel.

L'vtilité desdictes couleurs est pour reioiſſir l'esprit visuel, & prohiber qu'il ne se dissipe par trop. Elle a sa naissance de la pie mere, & enuelope tout l'oeil, hors mis

Il ya cinq
tuniques
en chascun
oeil.

La premiere
tunique de
l'oeil est
nommee
conioin-
tiue.

La secōde
de tunique
de
l'oeil est
nommee
cornea.

La troi-
ziesme

tunique
est appel-
lee vuea

Nota,

L'administration anatomique

La quatriesme tunique est nommee aranea.

qu'elle faict le trou de la pupile. Icelle veece est tyssue de plusieurs veines & arteres, pour estre nourrie avecq' la cornée. La quatriesme est nommée aranea, ou arachnoides en grec, subtile & tenue, ainsi que la toille d'une arrainée, dont elle prêt le nom de aranea, & est faicte a l'étour de l'humeur cristalin sans aucun autre origine. Et ne couure seulement que ledict humeur cristalin partie anterieure. Son vtilité est de separer & de fendre ledict humeur cristalin, si dauenture les autres humeurs estoient alterés & blessés.

La cinquieme est appelée retiforme, ou emphliuistroides en grec.

La cinquieme est nommée retiforme, pource qu'elle represente vn retz, dont pareillement, en prent le nom retiforme. Les grecs l'appellent emphliuistroides. Son origine est du nerf optique, qui est dilaté tout autour de l'humeur vitreux. Laquelle tunique est tissue de plusieurs veines & arteres. Son vtilité est d'enveloper & nourrir ledict humeur vitreux,

DES HUMEURS contenuz en l'oil.

OR il fault entendre qu'en toute la substance de l'oil, outre les trois humeurs, est contenue vne substance spirituelle, ignée, subtile, & lucide. Laquelle nous apparroist, lors que souffrons quelque coup sur les yeulx, & alors il est aduis que lon voit vne grand' clairté. Cela se faict par

la grand compression qui se faict en tout l'oeil par le moyen dudit coup. Et nul ne peult monstrer telle humidité par la dissection anatomique: parquoy le fault croire en l'esprit. Et pour ce faire, cōtēple que a lors que l'hōme se meurt on voit apertement que telle humidite se dissipe & consume. Et estant consummée l'uuée se besse, & la pupille tombe sur lumeur cristalin, puis la cornée se ride, & par consequēt toutes les autres parties de l'oil. D'abōdāt on peult appercevoir & cognoistre telle chose aux vieulx & decrepites par la cōsumption & desiccation de leurs yeulx, au moyen que par succession de temps vne bien grande partie de telle substance spirituelle ignée est consummée, dont l'uuée se abbesse, & tombe sur l'humeur cristalin, puis comme auōs dit la cornée se ride, & par consequent toutes les autres parties.

Le premier humeur de l'oil est appelé aqueux, pource qu'il a similitude & cōsistance avec l'eau, & lucide. Sa situation est deuant l'oil en l'espace vuyde entre l'humeur cristalin & la tunique cornée, auquel espace nage & est tendue vne portion de la tunique vuée faisant le trou de la pupille. Son vtilité est preparer les especes visuelles audit humeur cristalin, & est ledict humeur aqueux, vn moyen entre les especes visuelles & l'humeur cristalin, de paour que l'obiet ne fist violence & dissipation de l'esprit, & par ainsi on peult dire que iceluy humeur aqueux est preparatif des especes visuelles

Premier
humeur
de l'oil
est aqueux.

L'utilite
de l'humeur
aqueux.

audiect humeur cristalin: comme le gargareon du
vuule est preparatif de l'air aux poulmons.

*Second
humeur
est cri-
stalin.*

Le second humeur est appelle cristalin, pour-
ce qu'il est lucide & transparent & solide, cōme
cristal. Pour ceste cause prend le nom de crista-
lin. Il est de substance mediocrement dure, & de
figure ronde située entre l'humeur aqueux &
vitreux. Son vtilité est de recepuoir les figures
& especes des choses visuelles, parce que en luy
est faicte vne reuerberation & retétion des ob-
iectz, qui nous sont presentez deuant les yeulx
pour sa lucidité & transparēce, ainsi que voyōs
au corps transparans & lucides: cōme sont mi-
roirs & eaues cleres, & autres choses bien po-
lyes. Parquoy fault conclure que ledict humeur
cristalin est le principal instrument de la veue.

*L'hu-
meur cri-
stalin est
le princi-
pal in-
strument
de la
veue.*

Le troiziesme humeur est nommé vitreux ou
albumineux, pource qu'il est semblable a couleur
de voire fondu, ou a glere d'oeuf. Sa situation
est en la partie posterieure de l'oeil. Sō vtilité est
nourry l'humeur cristalin & est moyen entre
l'esprit visuel & l'humeur cristalin, de paour
que l'esprit ne vint par trop grande violēce au-
dict humeur cristalin.

*Le tiers
humeur
est vi-
treux.*

Or il fault que tu entendes qu'il y a au milieu
de l'oeil a lendroiect de l'humeur cristalin cer-
tains cercles, comme Galien racōte, en nombre
de sept, lesquelz sont faictz tant de tuniques que
des humeurs de l'oeil.

Et ce lieu la, tant a raison de la multitude &
varieté des couleurs, & dessusdictz cercles, se nō-

me iris, a la similitude de l'arc du ciel. L'utilité des ces cercles est tenir ferme ledict humeur cristalin de paour qu'il ne fust auance ou recule. Il a faillu aussi que cesdictz cercles fussent terminez au milieu dudit cristalin: pour ce que si on veult tenir vne chose ronde, la fault tenir par le milieu: car autrement ne pourroit estre bien tenue. Au grand angle de chascun oeil, qui est a costé du nez, y a vn trou, par lequel les superfluitez des yeulx s'ont en partie deriuées au nez, & du nez a la bouche par les trous du palais. Au commencement duquel trou a vne glandule, laquelle prohibe les excremens & superfluitez sortir dehors, si n'est besoing. Et si ladicte glande est absumée se fait perpetuelle lachrimation, qui se appelle fistule lachrymale. Ladicte glande a aussi vtilité de retenir quelque humidité, pour humecter l'oeil. Ioinct aussi aucune gresse solide, laquelle est dispersée entre les muscles, & en la racine des yeulx pour les lubrifier à fin que le mouuemēt d'iceulx soit plus libere.

L'utilité des cercles & pour quoy ilz sont situés au milieu de l'oeil.

La cause pour laquelle se fait fistule lachrymale.

DE L'ESPINE DORSALE ou medulaire

L'ESPINE dorsale est ainsi nommée espine, par ce qu'elle a plusieurs apophyses, ou productions, ainsi qu'on voit en vn arglétier picquāt desquelles productions aucunes mōtēt en hault, les

*Il y a tre
te verte
bres a les
pine du
dos.*

*Au col
sont sept
verte-
bres.*

*Au meta
phrene
sont dou
ze ver-
tebres.*

*Cinq aux
lombes.*

*Trois a
los sacru*

autres descendent en bas. Les autres sortēt droi-
tement du milieu. Autres des parties laterales,
Et est ladicte espine faiete de plusieurs os, sça-
uoir est de trente en nombre, pource que si elle
eust esté faiete d'un seul os, neussions sceu che-
miner ne ployer en tous sens. Elle est diuisee,
en quatre parties: c'est assçauoir le col, meta-
phrenum, les lombes & l'os sacrum. Au col sont
sept vertebres, dont la premiere est la plus large
de toutes. La ou est liée & attachée la teste pour
faire ses mouuemens necessaires, la seconde est
plus estroite, & plus forte. Laquelle a vne apo-
physe esleuée en poincte, que Hipocrates a nom-
mee dens. Et par icelle la teste est eleuée & bais-
sée & tournée comme sur vn pivot.

Au metaphrene sont douze vertebres ou spō-
diles, receuant les douze costes du thorax de co-
sté & d'autre.

Aux lombes sont cinq plus grandes & plus
fortes que les autres susdictes.

Los sacrum est faiet de trois vertebres gros-
ses, fortes & quasi inseparables l'une d'auecques
l'autre.

Item est los coccix ou caude, queue vulgai-
rement, non simple, mais composé de trois pe-
titz os, à fin qu'il se peust dilater & ployer aux
enfantemens, & qu'il obeist lors que nous som-
mes assis, ou a cheual. Et sōt toutes lesdictes ver-
tebres conioinctes ensemble, par cartilage &
fors ligamens. Or tout ainsi que du coeur sort
la grande artere, & du foye la veine caue, simila-
blement

blement du cerueau sort vn grand tronc estādū le lōg de ladicte espine, vulgairemēt appellée la nuque. Delle procedēt les nerfz durs & motifz. Et tāt plus qu'elle descēd en bas, sa grosseur se diminue. Qui soit ainsi, lō treuue les trous des spondilles plus amples en hault qu'en bas. Aussi est elle plus dure, & par consequent les nerfz. Outreplus elle a deux membranes, comme le cerueau. Toutefois ioinctes ensembles, sans aucune distance, a cause quelle n'a poinct de pulsation manifeste, comme le cerueau. Et tous les nerfz qui procedēt d'elle, sont faictz de ces deux susdictes membranes & des fibres, qui preignēt des parties prochaines par la ou ilz passent, cōme nous auons parcy deuant declare. Et d'abōdant ladicte nuque a vne autre tunique nerveuse & forte, procedāte des vertebres, laquelle couure les deux autres mēbranes, de paour que ladicte spinale medule ne fust rōpue aux grands mouuemens & vehementz desdictes vertebres. Aussi il y a quelque humeur visqueux a lētour d'icelle tunique, tout ainsi que atous les articles & aux yeulx, & a la lāgue, de paour qu'icelles parties ne fussent deseichées, & par consequent que leurs actions ne fussent empeschees.

Ladicte spinale medule enuoye soixāte nerfz, par les trous des spondiles, tāt de costé que d'autre a toutes les parties qui sont soubz la teste pour leur donner sentiment & mouuement, excepte l'intestins, visceres, & les instrumentz de la voix. Lesquelz recoiūēt nerfz du cerueau.

Humeur
visqueux.

comme auons dit. Dauantage en y a vn nommé nerf sans per, qui sort d'un trou, qui est au milieu de l'extremité de l'os sacrum, lequel se diffemine au cropion, au sphincter, & au cuir du siege. Aussi fault que tu entendes en cest endroit, q par les trous par ou sortēt les nerfz entrent veines & arteres, pour la nutrition & vie de ladicte medule & autres parties voisines.

LANATOMIE DES bras & iambes.

MAINTENANT fault parler des extremities, esquelles fault principalemēt considerer les muscles, veines, arteres, nefz, insignes & les os. Et premierement fault scauoir que c'est

Mouue-ment vo- luntaire **se fait en six maniere.** C'est asscauoir en hault, en bas, deuant, derriere, de costé, dextre, & senestre, qui sōt les differēces des mouuemens simples & extremes. Le rectangulaire est moyē. Le tonicque & circulaire sont composez. Le mouuement rectangulaire cest a dire entre extension, & flexion: ou entre eleuation & depression. Le mouuement tonique cest tension des muscles ensemble: exemple comme lors qu'on tient vn bras tendu sans le decliner, en hault, ou en bas, ny auāt, ny ariere, n'a dextre n'a senestre. Le mouuement circulaire se fait

par continuation des muscles de la partie meue faizans tous leur action subitement l'un apres l'autre. Exemple comme lors que tournons les yeulx sans dessus dessous, ou autrement, quand on tourne le bras, ainsi que font les chafseurs, qui leurent les oyseaulx, & peuuent les dictz mouuemens estre empesches tant par solution de continuié que par intemperature, ou deffailance de de la faculté animale. Les muscles sont composez de chair, veines, arteres, nerfz, ligaments & panicule propre a eulx. La chair est au muscle, pour luy donuer corps & munir les fibres nerveuses & ligamenteuses. Les veines pour donner nutrition. Les arteres pour bailler vie. Le nerf pour luy donner mouuement & sentiment. Lequel nerf se insere ou implante au chef dudit muscle, & aucunes fois au milieu, & est distribué en plusieurs petites fibres. Lesquel les se disseminent par tout le corps du muscle. Les ligaments procedent des os nayans nul sentimēt, & se disseminēt en fibres par le corps du muscle comme les nerfz. Et diceulx est fait le panicule dudit muscle, lequel panicule est toutes fois sensible, non de soy, en tant qu'il est fait du ligament: mais a cause qui recoit certaines fibres nerveuses en sa substance. Le reste dudit ligament se disperse par la substance dudit muscle en plusieurs fibres pour luy donner force & le conioindre ausdictz os.

La composition des muscles.

Naissances des ligamēts.

Or il fault icy entendre que aucuns ligamēts sont cartilagineux, specialement ceulx qui lient

L'administration anatomique.

& tiennent les grosses ioinctures par dedans cōme a la hanches, au genoul, & ceulx des anulus ou aneaulx qui sont aux mains & piedz & autres parties. Ce qui est manifesté par la dissection.

Il fault
conside-
rer trois
parties
aux mus-
cles.

Et outre ces choses fault considerer trois parties aux muscle. C'est assçavoir son chef, qui est le commencement, son corps, qui est charnu, & sa fin ou queue, qui est son tendon, ou aponeurose: c'est a dire tendon large, qui est fait partie du nerf & partie du ligament. Et partant tient vne mediocrité entre les deux. Car il est plus dur, & moins sensible que le nerf: plus mol & plus sensible que le ligament. A quoy fault conclure que les tendons ne sont tant sensibles que les nerfz, à cause qu'ilz sont faitz d'une partie du nerfz & d'une partie du ligament: lequel, comme a esté dit, n'a aucun sentiment. Doncq' la substance desdictz tendons est plus dense & espoisse que les nerfz: parquoy l'esprit animal y est plus obtus & absopy. Aucuns muscles n'ont qu'un seul tendon, & aucuns plusieurs: comme nous voyons a ceulx des bras & iâbes. Aucuns n'en ont point, cōme les sphincteres ou fermouers, qui sont a la vescie, au siege & les muscles qui sont a la langue & aux leures. Note aussi que tous muscles, qui sont cōstituez pour mouvoir les os, designent en tendon ou aponeurose. Et lors que lesdictz muscles font leur action. Leurs corps tirent les tendons vers leurs chefs ou commâcemens, & les tendons tirent les os, & par consequens les meuvent en di-

Aucuns
mus-
cles sont
constitu-
ez pour
mouvoir
les os.

uerse maniere: scauoir en les flescissant, estendēt, & tournēt. Et toutes cesdictes actiōs se font par la cōtractiō desdictz muscles, scauoir est en amenant leurs tendons vers leur chef ou commācemens. Et en ce faisant lesdictz muscles se grossissent & par consequent se accoursissent. Tout muscle peult auoir deux mouuemens, ou actiōs scauoir est, l'vn propre a soy, & naturel: & l'autre par accident cōtre nature. Exemple cōme quād il tire a soy, ou quand il est tire par autre, lors qu'il tire naturellement a soy: C'est son propre mouuement qui s'appelle contraction. Et quād il est attiré par vn autre muscle, c'est par accident, & s'appelle extension. Il y a autre cōtraction, & extension contre nature: es conuulsions & paralyses, de quoy nous ne parlons. Cecy est manifeste a la flexion & extension de la main, car lon voit alors qu'on ferme la main, que les muscles interieurs du bras se grossissent, qui est signe manifeste q' ilz se retirent en eulx mesmes. Ainsi est il des exterieurs, qui font l'extēsiō. Or la cōtraction desdictz muscles se faiēt a raison du ligament, qui se implante a leurs chefs ou testes. Lequel se il est coupe, le muscle pert son action. Combien que le nerf demeure entier, & en perfection. Il est aussi necessaire que les muscles fais sans la flexiō, se ilz sont blessez ou du tout coup pes, nō seulement leur action est perdue ou deprauee: mais aussi sera il de ceulx qui sont opposites. Exēple, comme les muscles de la main, qui font la flexiō se ilz sont coupez, la main demeu

L'administration anatomique

sera droicte de soy : mais si est ce qu'elle peult estre aucunefois fleschie avec l'autre main. Toutefois incontinant retournera en son premier estat : scauoir est droicte . Car pour flechir la main fault que l'extension precede , aussi pour l'estendre, fault que la flexion precede , & par cōsequēt en tous mouuemēs, qui succedēt l'vn à l'autre. Et au contraire quand il y a scirrhes , ou calosites en vn muscle fleschissant, la partie demeure fleschie .; Aussi si celluy qui faict extension est scirheux ou caleux , la partie demeurera estendue, a cause que la dūreté du scirrhe, ou calus , ne peult obeir a la flexion & extension . Et pour retourner a nostre propos fault expliquer les muscles, & principalemēt des extremités, lesquels sont fors subiectz aux iniures externes, & partant sont necessaires estre cogneues aux chirurgiens. A ceste cause commencerōs a l'espaule & aux bras.

La flexion precede l'extension la flexion.

Des muscles de l'espaule.

LES muscles sont inferez & plantez a l'espaule & au bras , les vns pour leuer , les autres pour abbaïsser, les autres pour flescir, les autres pour estendre. Et por faire les mouuemēs , rect angulaire, tonique & circulaire. Doncq' en y a dix ou vnze muscles cōmuns, tāt pour le mouuemēt de l'os adiutoire que de l'omoplate ou espaulle, Car l'vn ne se peult commodement mouoir, selō toutes ses differences, sans le mouue-

ment de l'autre. Or le premier muscle mouuent ledict adiutoire, naist pres les mamelles & est de grandeur moyenne. Son action est tirer le bras vers les parties basses du thorax. Comme qui voudroit mettre le bras sur l'autre hypocondre. Le secōd naist des parties superieures du thorax, & tire le bras vers son origine. Cōme q̄ voudroit mettre la main sur l'autre espaule. Le troiziesme naist de tout l'os pectoral, & ameine droitement le bras au milieu de la poitrine, ou du dict thorax sans decliner en hault ny en bas. Ce stuy est double, & partāt peult estre conté pour deux, troisieme & quatrieme. Le cinquiesme est nōmé epomis, qui couure toute la partie superieure de l'adiutoire lequel a deux testes. L'une interne qui procede de la clauicule, l'autre externe naissant de la creste, ou espine de lomoplate. Et pour ceste cause est aussi côté pour deux, cinquieme & sixieme, lesquels lieuent & estendēt l'adiutoire & par cōsequēt tout le bras. C'est assçauoir l'interne interieuremēt, l'externe exterieuremēt. Et tous les deux esgalemēt, cōme qui voudroit mettre la main sur la teste. Itē sont deux autres qui naissent, vn de chascun costé, de la creste de lomoplate, lesquels ont vne mesme action que les precedētz, c'est de leuer le bras en hault, cōme il a esté dit, & si l'vn d'iceulx agit tout seul, tire le bras a costé vers le derriere. Itē vn autre qui viēt de la pluspart du bort inferieur de lomoplate, lequel tire le bras au dehors, descendant en bas cōme qu'il se voul-

droit grater aux fesses: & est l'actiō dudiect muscle cōtraire a celuy de la poiçtrine, qui meine le bras a l'espaule. Item vn autre qui comprend la partie gibbeuse de l'omoplate, & tire le bras en bas vers le derriere, restevn autre muscle iouxte le precedent, qui baissent & tire le bras plus au derriere, que ne fait le precedent.

LES MUSCLES MOUV- uans l'omoplate particulièrement.

LES muscles qui sensuiuent sont propres pour le mouuement de l'omoplate. Dont le premier est grand & large, qui naist de l'espine du metaphrenū, & de l'os occipital. Son action est tirer l'omoplate en hault. Cestuy semble estre double, car selon ses cheffz & fibres peult tirer l'espaule en bas & en hault. Note que cest le premier q̄ appert soubz le cuir, represente vne colerette, ou gorgias a femme, ou biē a vn cahuet de moine. Item vn autre muscle petit & subtil, qui naist de l'os occiput, & de l'espine du col. Et se infere a l'extremité inferieure de l'omoplate. Son action est de tirer l'espaule au derriere, mōtāt en hault, cōme q̄ voudroit tirer la rame aux gales. Itē deux autres, dōt l'vn procede des spondilés du col, & tire l'espaule vers son origine. L'autre naist des spōdiles du metaphrene, lequel

retire semblablement l'espaule vers son origine
Et tous deux selon leur situation, & egale-
ment tenduz, retirent ladicte espaule au doz, vers la
partie basse.

Item vn autre petit muscle, qui prend son origi-
ne de l'os laude, Lequel muscle est tendineux
au milieu. Et ce infere à la partie superieure
de l'omoplate, nommé acromion. Son action
est de tirer ladicte omoplate vers la partie ante-
rieure, avecques celui du sternũ, qui à esté par
cy deuant escript.

Et outre ceulx cy s'en treuve d'autres insignes,
& manifestes : comme ceulx qui sont es parties
caues & internes de ladicte omoplate, & d'au-
tres qui naissent de costes de ladicte omoplate,
qui se infere es parties basses d'icelle, lesquelz
muscles vn chascun peult examiner diligem-
ment & en auoir la congnoissance, Et non seu-
lement par les liures, mais en mettant la main à
l'oeuure, en faisât plusieurs dissection des corps
humains & d'autres.

DES BRAS.



Enfuyt l'anatomic du reste du
bras, & premierement, selon Ga-
lien, le bras est diuise en trois par-
ties.

La premiere, depuis l'omoplate
iusques au coulede, se nomme brachium. Et de

par les li-
ures seu-
lement
nul ne
peult a-
uoir par
faicte
cōgnois-
sance de
l'anato-
mie par
quoy
fault
mettre
la main
à l'oeu-
ure.

205 B

Le bras
est diui-
se en
trois
parties
Vlna ou
cubitus
Radius.

puis la ioincture du coulde, iufques au carpe, fe nomme vlna ou cubitus. Il y a deux os, dont le plus grand, qui faiet le coulde, fe nomme cubitus, lequel emporte le nom de toute la partie. le petit os fe nomme radius, & vulgairement les os se nomment fociles grand & petit. Le reſte du bras fe nomme l'extreme main. Laquelle fe peult encores diuiſer en trois parties.

Il y a
trēte vn
os au
bras en
compre-
gnāt l'o
moplate

Ceſt aſſçauoir le carpe, lequel eſt compoſé de huit oſſeletz, & le metacarpe de quatre, & les doigtz de quinze. Parquoy on peult conter trente & vn os au bras compregnant l'omoplate. leſquelz pourras veoir lors que les muſcles ſeront leues. Et note qu'en eſchorchant le dict bras, fault contempler la diſtribution d'aucuns rameaulx, de nerfz, veines, & arteres. Qui ſe diſſeminent au cuir & à la greſſe. Et en outre fault obſeruer le tendon du premier muſcle ſep tieſme, de vlna, ou cubitus. Lequel tendon ſe diſtribue par tout le cuir de la vole de la main, & laifferas vne partie du cuir de la vole de la main pour faire demonſtration dudit premier muſcle en ſon ordre. Or maintenant fault parler des muſcles, qui ſont à l'adiutoire ou brachium, leſquelz ſōt en nōbre de quatre: Sçauoit eſt, deux au dedās, & deux au dehors, dont le premier du dedās à ſa naiſſāce de l'extremité de l'omoplate, pres la pixide ou cauite, & à deux teſtes. Parquoy aucūs le contēt pour deux, & ſe termine au cōmancemēt du radi^e partie iterne. Le ſecōd à ſa naiſſāce enuiron quatre doigtz au deſſoubz

de vertebrũ, ou teste de l'os adiutoire, & se termine au commencement du grand' focille, partie interne. L'action de ses deux muscles est fle schir ou tirer le bras vers le thorax.

Le premier muscle qui est au dehors, à sa naissance du milieu de l'omoplate, & de la creste d'icelle. Il se termine au coulede, faisant vn large tendõ partie inferieure & posterieure dudiect coulede, avecq' son compaignon, qui est le second exterieur & quatriesme en son ordre.

Lequel à sa naissance d'eux doigtz pres vertebrũ, & se termine aussi audiect coulede. Desquelz muscles leurs tendons designent ensemble en vn tendon, en sorte qu'il est fort difficile les pouoir separer l'vn d'avecq' l'autre, Et n'ont seulement leurs tendons, mais leurs corps.

L'action de ces deux muscles est faire l'extentiõ au contraire de ceulx dẽ dedans, qui font la flexion. mais quant il fault mettre le petit bras supin ou prone, se faict par l'aide des quatre susdictz muscles: cest assçauoir la figure prone, qui est tourner le petit bras vers la terre, se faict par le moyen du muscle superieur du dedans, & de l'inferieur du dehors. La figure supine, qui est tourner le petit bras vers le ciel, se faict par le moyen du muscle inferieur du dedans, & du superieur du dehors.

Parquoy icy est manifesté, qu'un muscle peult faire pl^o d'un mouuement. Et telle chose se faict à cause de la varieté de la situatiõ desdictz muscles & de leurs tẽdõs, lesquels en la plicature du

L'administration anatomique

coulde sont en maniere de croix X fainct andré. Parquoy outre qu'ilz flechissent, peuuent aussi tourner ledict bras en figure aucunemēt circulaire, comme auons dit.

Item en vlna ou cubitus (qui est cōpris depuis le coulde iusques au carpe) Il y a sept muscles, au dedans, & neufz au dehors.

Le premier muscle du dedans & superficiel, est fort petit, & à sa naissance de l'extremité de l'adiutoire, & du coulde.

Il n'a qu'un seul tendon, qui se termine à la palme de la main pour faire adherer le cuir & le rendre plus poly, & non flexible. Lequel tendon commence à s'elargy à l'anulus, qui est vn ligament cartilagineux au carpe, & ne passe nullement par dedans iceluy anulus, mais bien par dessus.

L'anul^{us}
du car-
pe est
cartila-
gineux.

Le second muscle naist soubz le premier, & fait quatre tendons, lesquels passent par dedans ledict anneau. Et se insere aux seconds articles des quatre doigtz pour les flechir, & sōt lesdictz tendons percez par le milieu pres lesdictz articles, pour faire voie au troiziesme muscle qui flechi l'extremité des doigtz. Ledit troiziesme prend sa naissance entre les deux foyelles pres la conionction du coulde soubz les deux precedents, Et à cinq tendons, lesquels se vont attacher aux second & troiziesme articles du poulce, & au premier & troiziesme des autres quatre doigtz.

Leur action est de les flechir Le quatriesme mus

cle vient de l'extremité de l'adiutoire & se termine au premier os du metacarpe, cest assçauoir au dedás de la main à l'endroiect du doigt index. Son actiõ est tirer & flechir le carpe avecq' son compaignon, qui est le cinquiesme, lequel à sa naissance du cõmancement du coulde, & se termine au petit ossellet, qui est l'hvitiesme os eminent au carpe pres le petit doigt.

Le sixiesme muscle naist de l'extremité dudiect os adiutoire, pres le coulde, & va vn peu transversalement au petit focille, & quasi au milieu. Son action est tirer le bras vers le dedans en figure prone, avecq' vn sien compaignon, qui est le septiesme, lequel à sa naissance de l'os vlna pres le carpe. Et est lediect muscle presque tout charnu, s'infere au radius. Ces deux font la figure prone de la main.

Item à la partie exterieure du bras son neuf muscles, dont le premier à sa naissance de l'extremité de l'o adiutoire, & commencement du coulde. Et à quatre tendons, qui passent par vn anulus, qui est au carpe partie exterieure.

Lesdictz tendons se terminēt à l'extremité des doigtz, avecq' vn ligament, q lie lesdictz tendõs tout le long des doigtz. Son action est de leuer & estendre les doigtz.

Le second muscle à sa naissance pres le premier, & faict deux tendons, qui se terminent aux seconds articles du petit doigt, & de son pchain. Son action est de tirer ces deux susdictz doigtz au dehors.

Il y a
neufz
muscles
à la par
tie ex
terne du
bras.

78
Le troiziesme muscle, naist pres le second, aussi à il deux tendons, qui se terminent aux seconds articles des deux autres doigtz index & medi⁹. Son action est de les tirer au dehors comme l'autre. Et fault noter que cedi^t muscle souuente-fois ne se trouue point aux hommes, mais tousiours aux finges.

990-H
Le quatriesme à sa naissance soubz les predictz entre les deux focilles, & n'a qu'un tendon, qui s'adhere le long du premier os du poulce. Son action est tirer ledi^t poulce vers les autres doigtz au dehors.

Le cinquiesme muscle à sa naissance pres le quatriesme entre les deux focilles, & à deux tédos.

990-M
Desquelz l'un se implante au premier os du poulce, & l'autre s'estant tout le long dudi^t poulce, & est aussi lié par un ligament iusques à l'extremité dudi^t poulce. Son action est de leuer ledi^t poulce tout droi^t.

991-M
Le sixiesme muscle, naist de l'extremité de l'adiutoire, & n'a qu'un tendon, qui se termine au premier os du metacarpe pres le petit doigt.

991-M
Son action est de esleuer le carpe avec son compagnon, qui est le septiesme, lequel à sa naissance au dessus de la ioi^{ct}ure du coulede à l'os adiu-
toire. Et se termine au metacarpe par deux tendons pres les doigtz nommez index, & medius. Le huitiesme naist de l'adiutoire, mais plus hault que le septiesme, & se termine à l'extremité du petit focille pres le poulce.

Son action est tourner le bras au dehors avec

son compaignon, qui est le neufiesme.
Lequel à sa naissance du grand focille. pres le
coulde. Et se termine au petit focille. Et est
fort adherant contre lesdictz focilles.

Ces deux derniers font la figure supine de la
main.

Item sont douze muscles en la main.

Le premier est au dedans du poulce, & naist de
l'aneau cartilagineux partie interne, & se termi-
ne à l'extremite dudit poulce par vn petit ten-
don. Son action est tirer le poulce vers le pe-
tit doigt. Le second muscle est double, & à sa
naissance du carpe entre le poulce & le doigt
index. Il se termine au premier os dudit poul-
ce. Son action est serrer le poulce avecq' le pre-
mier contre les autres doigtz: comme fôt ceulx
qui touchent leur game.

Item y a quatre petitz muscles, qui ont leur
naissance. des quatre tédōs, qui ne sont pointz
percez, & se finent en petitz tendons, lesquelz
vont aux costés des doigtz partie interne.

Leur action est tirer les quatre doigtz vers le
poulce, & suruenir à l'actiō des autres muscles
s'ilz estoient couppez.

Item vn autre muscle qui est double, qui naist
de l'os du carpe, prochain du petit doigt, & se
termine en vn petit tendon, qui va le long du-
dict petit doigt, Son action est tirer ledict petit
doigt loing des autres: comme lors qu'on veult
faire vn empan. Item reste six petitz muscles,
qui sont entre les os du metacarpe, deux en

Des
nerfz
des bras
& de
leur ori
gine.

chascune espace, & n'ont que chascun vn tendon. Lesquelz sont estaduz le long des doigtz à costé, tant dextre que senestre. Leur action est de serrer le carpe, & ioindre les doigtz ensemble. Maintenant fault parler des nerfz, veines, & arteres, qui sont distribues au bras.

Au bras sont distribues cinq troncz de nerfz qui naissent d'entre la quarte, quinte, sexte, & septiesme vertebres du col, & de la premiere du metaphrene. Et sont en leur commancemēt si bien meslez ensemble, qu'on ne peult les separer, l'un d'avec l'autre. Ilz passent par soubz les os claviculaires, & sont enuoloppez d'une membrane, avec la veine basilique, & l'artere axillaire iusques au milieu ou enuiron de l'os adu-toire. Cesdictz nerfz, veines & arteres passent entre les muscles pour leur donner sentiment mouuement, aliment, esprit & vie.

Le plus
grand
nerf du
bras.

Or entre cesdictz nerfz le plus grand descend avec le plus gros rameau de l'artere le long du bas droictement par le milieu, & passe par dedans l'anulus du carpe partie interne sur les tendons des muscles, qui flechissent la main, & est le dict nerfz distribue en deux rameaulx, à costé des doigtz: Sçauoir est du poulce, index, & medius. Et vn rameau à costé du doigt nommé medius. Itē vn autre nerf qui descēd soubz le coude, & s'en va le long des muscles à costé du grand focille, & s'attaché au petit osselet, huitiesme os du carpe, en passant par dessus ledict anulus, & non par dedans. Puis se joint & vny avec le pre-

mier

mier nerf, qui passe par dedans ledict anulus: ce
 stuy second distribue deux rameaulx, aux costés
 des deux petitz doigtz, & vn au costé du medi⁹
 Ces deux susdictz nerfz se distribuēt au cuir de
 de la vole de la main & des doigtz, & des mus-
 cles, qui sont en icelle partie interne de tout le
 bras, pour leur donner sentimēt & mouuemēt.
 Item il passe vn autre nerf en delaissant ses com-
 pagnons, à cinq doigtz ou enuiron de vertebrū,
 ou teste de l'os adiutoire, & descend par soubz
 le bras, entre ledict os adiutoire & les deux mus-
 cles exterieurs, qui font l'extension du bras, &
 sont situes bien auāt dedās la plicature du coul-
 de soubz la vene cephalique. Puis se insere en
 partie à la teste du muscle, qui adhere au petit
 fœcille, qui fait la main supine, & de la se va bi-
 furcher au poulce, & aux deux doigtz sui-
 uans index & medius partie externe. Item vn autre
 nerf, qui descend le long des muscles, leurs di-
 stribuant plusieurs petitz rameaulx, & se termi-
 ne au cuir dela maī, & se bifurche au petit doigt
 & son compaignon partie externe.

Le cinquiesme nerf se distribue entierement, &
 se pert aux muscles, en sorte qu'il ne vient point
 iusques à la main extreme. mais les quatre au-
 tres descēdēt iusques à l'extremité des doigtz,
 & se ramifient en plusieurs rameaulx en toute
 la main pour luy dōner sentiment exquis. pour
 ce qu'il eust esté mal propre que le principal in-
 strument de toucher & retenir fust insensible.

Or les veines, qui vont au bras ne sont que

L'administration anatomique

deux en general, & aucuncfois qu'une. C'est assavoir basilique & cephalique, La basilique passe par soubz l'escelle au dedans du bras, asouciée de la grãde artere axilaire & d'one plusieurs rameaux en passant aux muscles du bras. Et lors que ladicte veie s'approche pres la plicature du coulede, se diuise en trois rameaux isignes & apparêts, d'ot les deux premiers s'envoient par la partie inferieure du bras, & se distribue en plusieurs rameaux iusques à l'extremite des doigtz, & le troiziesme rameau incline au dedans, & s'en va ioindre enuiron un doigt ou deux, soubz la plicature du coulede avec un rameau de la cephalique, pour faire la mediane. Puis derechef se distribue comme les autres en la substance des muscles. Or il fault entendre que la cephalique le plus souuent procede du tronc de la basilique, soubz la clauicule & passe par dessus le bras à costé du muscle, nommé epomis, & distribue des rameaux, en passant aux muscles & au cuir du bras partie superieure & exterieure. Et quand elle vient pres le coulede se diuise en trois rameaux, notables. Dont les deux premiers descendent par la partie externe du bras iusques à l'extremite des doigtz, comme auons dit de la veine basilique.

Le plus souuent la veine cephalique vient du tronc de la basilique, & alors ne doit estre nommee cephalique a cause que la vraye cephalique doit insir des iugulaires.

Le tiers rameau notable de ladicte cephalique incline au dedans pour se ioindre au rameau de la basilique pour faire la veine mediane, comme aussi a esté dit.

Outre notez que la veine notable & apparente entre le poulce & le doigt index, le plus souuent

precede de la mediane. Et quelquefois aussi de la cephalique, mais rarement. Et celle qui apparoist être le petit doigt & son cōpagnō vient le plus souuant aussi de la basilique, & aucunes fois de la cephalique, dōt en la main dextre, icelle veine est nommée saluatelle, & en la main senestre splenétique. Ceulx qui ont escript qu'il n'y auoit nul dāgier d'inciser la veine cephalique pour crainte du nerf, ont dit vray, si elle est incisée auparavant qu'elle soit venue à la plicature du coulde, mais il fault noter que incontinent qu'elle tombe en ladicte plicature, elle se met droitement sur vn assez gros rameau de nerf, lequel rameau se disperse au cuir, & la conduit pres le carpe.

Enhortement pour les phlegbotomistes

Ce que auons aussi monstrier aux escolles de médecine es dissections anatomiques publiques.

Et outre plus fault entendre, qu'il y a bien grand dangier de mal seigner au ply du coulde la veine basilique & veine mediane, par ce qu'en cest endroit il y a nerf, tendon & artere, dessoubz, & y a peu de substance charneuse.

Aussi est il bon sçauoir qu'il y a vn rameau de la veine basilique, qui est nommée veine interne, ou basse veine, située pres l'eminence de l'os adiutoire, & aucunes fois se treuve plus grosse que la basilique.

Mais toutefois plus difficile à ouurir, parce qu'elle est plus superficielle & cutanée, ioinct que aux couldes & autres ioinctures le

L'administration anatomique

Le cuir
qui cou-
ure les
iointu-
res est
peu ad-
herant
aux par-
ties de
des-
soubz.
On peult
auoir la
cognois-
sance par
la pulsa-
tion des
arteres
de la
vertu
ou imbe-
cilite de
la facul-
te vitale
Des vn-
gles &
de leur
cōmodi-
te.

cuir peu s'adhere, à fin que le mouuement fust plus libere. Au moyen de quoy ladicte veine roule, & par consequent fuit à la poincte de la lancette. Parquoy si les conuient ouurir, fault faire l'incision bien pres la ligature, en tenant ladicte veine subiecte avec le poulce, de paour que'elle ne torne ça ou là. Or quant aux arteres elles suivent la distribution des veines, principalement profondes, & le plus grand tronc de l'artere axillaire, se manifeste pres le carpe, a l'endroiect du poulce, & la est le lieu ou le plus souuent nous touchons la pulsation d'icelle, pour cognoistre la vertu ou imbecilite de la faculte vitale des patients. Parce que les arteres ont pareil mouuement qu'a le coeur, & ne lont que de luy, tellement qu'elles se dilatent & assaignent comme fait le cueur. Au moyē de quoy pouuons auoir congnoissance des affections que peult auoir le dict coeur. Et dauantage entens que lors que lesdictes arteres se dilatent, attirent & succent l'air, qui nous enuironne par les porosites du cuir & de leurs tuniques, en sorte que si ledict air est infect ou pestifere, sont cause le communiquer aux parties nobles, & principalement a leur origine, qui est le coeur. Dont le plus souuent s'ensuyt la mort.

Reste de la main à considerer les vngles, lesquels sōt pour aornemēt & desce des doigtz, aussi seruent à grater, denouer, prendre & recueillir espingles, & autres petites choses sem-

blables, qu'on ne pourroit bien prendre sans les dictz vngles.

DES MUSCLES

qui mouuent los femoris.

Les muscles qui mouuent l'os femoris, naissent de l'os amplum, & sont dix en nombre.

Le premier est celuy qui fait la fesse, Lequel est fort gros & espois, & prêt sa naissance de la partie postérieure de l'os sacrum, pres le coccix.

Son implantation est à l'os femoris, à l'eminence inférieure dessous le grand troquentere.

Son action est tirer la cuisse vers l'anús, il à esté constitué & fait gros & espois par vne grande prouidence de nature, afin qu'il serue d'appuyer & soustenir tout le corps, lors que nous sommes assis ou à cheual, nous seruant de coissin.

Qui soit vray, ceulx qui sont maigres & extenués de chair, ne peuuent si bien courir la poste, comme sont ceulx qui sont mediocrement gras: parce que le cuir & autres parties nerveuses sont plus proches des parties solides, qui sont les os, & par consequent l'agitation du cheual les peult plustost blesser.

Et deuant que proceder plus outre fault declarer que les troquenteres ne sont autre chose que apophyses, ou eminences de l'os femoris qui sont à la partie supérieure dudit os pres la tette, qui est de figure ronde, & est nommée ver

Les tro-
quétai-
res sont
apophy-
ses de
l'os fe-
moris.

L'administration anatomique la
tebrü. Laquelle se infere en l'os amplum. dans
vne cauite nommée pixides ou ischye particu-
lerement, & la fluxion d'humeurs superabun-
dante; qui se fait en ladicte cauite, est nommée
des anciens cyathique, & au dessus desdictes ca-
uites, lesdictz os sont nommes os ilij & au de-
uant os pubis.

Lesquelz se ioignent ensemble par cartilage &
ligamens bien forts. mais toute fois par vne grã
de prouidence de nature se deprimant & dila-
tent à l'expulsion de l'enfantement, & non seu-
lement par la partie anterieure, mais aussi par la
partie posterieure, la ou ilz sont ioinct avec l'os
sacrum. Ce que manifestement auons obser-
ue à deux femmes lesquelles estoient prompte-
ment decedées au moyen d'une grande emora-
gie apres leur enfantement.

Proba-
tion fai-
te par
l'au-
teur.

Or maintenant nous fault retourner au second
muscle, lequel est double & naist de l'os ilion.
Son implantation est dessus le grand troquen-
ter. Son action est leuer la cuisse à la partie ex-
terieur.

Note que cedit muscle remply la cauite exter-
ne de l'os amplum sur la ioincture de l'yschie.

Le tiers muscle nest de l'extremité de l'os is-
chye partie posterieure, & de l'os pubis partie
anterieure, & de l'os femoris partie interne, pres
le petit troquenter, & nous represente trois
muscles desinans en vn tendon.

Lequel tendon se designe à l'extremité de l'os
femoris partie interne.

Cedict muscle est fort charneux, & represent^e celuy qui faict le pomeau de la iambe. Et note bien en cest endroict, que aucuns s'abusent à la dissection des muscles dela cuisse, pensant que ce dict muscle soit pour le mouuement de la iambe, ce que veritablemēt n'est pas, Et qu'il soit ainsi, son implantation le demonstre euidammēt. L'action de cedict muscle, est tirer la cuisse intérieurement.

Le quatriesme naist de la concavite totale interne de l'os ilij.

Il se termine pres le petit troquentere.

Son action est leuer la cuisse au dedans.

Le cinquiesme muscle vient des lombes partie interne, & passe par sus l'os pubis, s'attachant avec le quatriesme, & se termine aussi au petit troquentere.

Son action est de leuer la cuisse en hault vers le dedans.

Le sixiesme naist du milieu de l'os amplum partie exterieure, & se termine au grand troquentere partie superieure. Son actio est de aider a tirer la cuisse au dehors.

Le septiesme muscle naist de la partie interne de l'os sacrum, à l'endroict de la ou fort le plus grand nerf.

Il se termine pres le grand troquentere.

Son action est de tirer ladicte cuisse vers la partie externe.

Le huitiesme naist de la partie interne, de l'os ischij pres l'anus, & se termine pres le

le grand tro quenter. Son action est de tirer ladi-
cte cuisse vers l'anús avec celuy qui faict la fef-
se, & qui sert de coissin: comme auons dit.

Le neufiesme muscle naist de la partie inferieu-
re de l'os pubis, & se termie au milieu des deux
troquentaires. Son action est de tirer la cuisse
vers l'hayne.

Le dixiesme naist du milieu de l'os pubis, tout
a l'entour dudiect os partie anterieure, & se ter-
mine pres la teste dudiect femur. nommée par cy
deuant vertebrum. Son action est tirer lediect fe-
mur, vers l'hayne avecq' le neufiesme.

DE LA IAMBE.



LA Iambe est diuisee en trois par-
ties, dont la premiere depuis la ha-
che iusques au genoul se nomme
femur, & cuisse vulgairement, en
laquelle n'a qu'un seul os, nommé
femur. La seconde partie est comprinse depuis
le genoul iusques à la ioiecture du pied, ou sont
les maleoles ou chiuiiles, & se nomme tibia ou
iambe, en laquelle à deux os, dont l'antérieur
est plus gros, & est nommé Cuymi en grec, &
en latin tibia, & vulgairement grand focille.
L'autre os se nomme peroni en grec, ou fibula,
& vulgairement petit focille. Toutefois fault
icy entendre que lesdictz os sont esgaulx en lon-
gueur, mais en grosseur non. Parquoy celuy

L'os fe-
moris ou
l'os de
la cuisse.
Cuymi
ou grãd
focille.
peroni
ou peti-
t focil-
le.

qu'on appelle grád focille, deburoit plustost estre appellé gros focille, & le petit deburoit estre appelle gresle, moindre en grosseur. La cuisse & la iambe sont conioinctz ensemble par ligaments, tant interieurs que exterieurs. Et en la partie anterieure, par vn os nommé des grecs epigonatis, vulgairement la rotule ou rouelle du genoul, laquelle prohibé & empesche avec les ligamens que la iambe ne se plie au deuant, comme elle faict au derriere. Item la troiziesme & derniere partie de la iambe est nommée pied, lequel se peult encores diuiser en trois parties comme la main, excepte trois os, qui sont nommes calcaneum, astragale, & nauiforme: ausquelz na nulle partie en la main repondente. Apres lesquelz s'ensuit le tarsus, qui est composé de quatre os, qui sont cubiforme, & trois suyuaus nommes calcoides. La secóde partie se nomme pedium. Lequel est cōposé de cinq os, qui sont situes deuant les ortays, qui respondent a ceulx du matarcarpe de la main. Et fault noter que plusieurs cōposent le tarsus de sept os, & le pedion de cinq. Aux ortais en y a quatorze, c'est assçavoir trois en chascun ortay, hors mis le poulce, qui n'en a que deux. Combien que au poulce de la main il en y ayt trois, le laisse deux petitz osseletz, qui s'ot au desoubz du poulce tāt au pied que a la main, nommés ezamoides, lesquelz chascun peult obseruer en dissecāt. Voila quant aux noms & nombre des os de toute la iambe: maintenant fault parler des muscles de la cuisse.

Epigonatis ou rouelle du genoul.

L'vtilite d'epigonatis. Calcaneum astragale nauiforme.

La situation des os sezamoides.

DES MUSCLES DE

la cuisse.

EN la cuisse a dix muscles pour le mouvement de la jambe, laquelle est comprise depuis le genoul iusques aux maleoles ou cheuilles. comme auos dit. Ilz en y a trois en la partie anterieure, dõt le premier & superficiel naist de l'os ilio, & se termine a la teste du gros focille avec le second & troiziesme, trois doiçtz sous le genoul ou enuiron. Le second naist du grand troquetaire partie externe. Le troiziesme & interieur n'aist de leminence du petit torquentere. Ces deux se adioustent en vn corps & sestendent tous charnus iusques au genoul. La ou ilz dilatēt leurs tēdōs, & se inserent avec le p̄mier a trois doiçtz soubz lediçt genoul, cōme auons dit. Leur actiō est de leuer & estendre la jambe en hault. Item a la partie posterieure en y a trois autres, qui naissent de l'extremite posterieure de l'os pubis & des l'os yschij, & semble qu'ilz ayēt mesme origine, dõt en y a deux qui se implantēt en la partie interieure de la teste du gros focille, & le tiers a la partie externe du petit focille. Leur action est cōtraire aux trois superieurs, cest de ployer & flechir la iābe. En outre en y a trois lateraulx, dõt en y a deux en la partie interne de ladiçte cuisse, & vn a l'externe.

Le premier de la partie interne est fort long & estroict, & represente l'vn des longitudinaulx

de l'epigastre, & prent sa naissance de l'os ilij partie de deuant, a l'eminence qui est pres l'hayne, & se implante au gros focille enuiron quatre doigtz soubz le genoul.

Le second naist de l'os pubis partie interne pres le perineum. Il se termine aussi a la teste du gros focille. L'actiō de ces deux est tirer la iambe vers le dedās, & aussi croiser les iambes l'une sur l'autre, comme font les cousturiers.

Le troiziesme muscle lateral de la partie externe naist de l'os ilij, & se termine a la teste du petit focille. Son action est de tirer ladicte iambe vers le dehors au contraire des deux interieurs. Le dixiesme est situé enseveli & cache soubz le iaray pregnant son origine de l'extremite de l'os femoris, & se termine au gros focille partie interne, & represente celuy qui fait, tourner le bras en figure prone. Qui est situé pres le carpe en la main. Son action est aussi faire tourner la iambe en figure prone. En outre fault entendre que apres auoir escorche le cuir & oste la greffe (s'il en y a) l'on treuve vne membrane, qui coeuure to⁹ les muscles, iusques au genoul partant les nouueaulx dissecteurs ne pourroient bien & deuement separer lesdictz muscles, s'ilz ne font diuision & amputation d'icelle membrane, ainsi qu'il a esté aussi declare au ventre inferieur. Et puis fault commencer a leuer les muscles a celuy qui est superficial, qui est en la partie externe, qui fait le mouuement lateral, duquel le tendon est infiltré avec ladicte membrane,

A duer-
tissēmē
aux nou
ueaux
disse-
cteurs.

& se termine ledict muscle a le teste du petit foscille; comme il a esté dit.

DES MUSCLES QUI meuent le pied.

EN la iambe a treize muscles, ou quatorze, pour le mouuement du pied, dont sont sept a la partie anterieure. Lesquelz peuuent estre reduictz en trois, & en la partie posterieure sont sept ou huit. Je dis sept ou huit, pource que veritablement l'on en treuve autant: toutefois aucuns anatomistes n'en font que six. Or les sept de la partie du deuant, naissent d'entre les deux foscilles partie externe, dõt ilz sont deux lateraulx, qui se jimplantent au pedium, l'exterieur a l'os dudiect pediũ. Scauoir est pres de l'os nommẽ cubiforme. Et l'interieur a los du pedium, qui est situẽ deuant le poulse. Leur action est leuer & estendre le pied, comme ceulx qui eslieuent & estendent le metacarpe de la main. Les autres cinq muscles sont situez au milieu des deux predictz. Lesquelz semble n'auoir que vn corps, parquoy aucuns n'en font qu'un muscle, & autres en font cinq, le pregnant par ces cinq tendons. Leur action est d'estendre les cinq ortais, & se finent a l'extremite desdictz ortais. Il y a six muscles a la partie posterieure, dont les trois premiers font le pomeau de la iambe, desquelz

les deux superficialz preignent leur naissance des deux extremities, partie postérieure de l'os femoris. Le troiziesme vient de l'extremité du petit fœcille, & obliquemēt s'attache au gros fœcille partie postérieure. Ces trois muscles se terminent en vn gros tendon, lequel se implante a l'os calcaneum. Leur action est de tenir le talon ferme contre la terre, en sorte que par ce moyen lon se peult tenir sur vne seule iambe, aussi aidēt grandement a l'ambulation: car lors que ce gros tendon est couppé, perpetuellement on cloche. Notez que lon treuve vn petit muscle soubz le iarray, duquel les anciens anatomistes n'ont fait aucune mention. Lequel a vn bien long tendon qui passe entre les trois muscles predictz, & se termine au calcaneum partie interne. Son action est faire adherer le cuir fermemēt soubz le pied, cōme celuy de la vole de la main, avecq' le gros tēdō du talon. Le quatriesme naist de la teste du petit fœcille, & se couche dessus tout au long, & se peult diuiser en deux, tāt selon son corps que ses tendons, desquelz tendons l'vn se termine a l'os cubiforme, & l'autre soubz la plāte du pied a l'os qui est prochain du poulce. Son action est flechir le pied & le tirer au dehors. Le cinquiesme muscle n'aist dentre les deux testes des deux fœcilles partye postérieure, & s'estent le long du gros fœcille, & se peult pareillement diuiser en deux, tant son corps que ces tendons, desquelz l'vn se termine a l'os nauiforme & l'autre aux quatre petitiz ortays. Son action est de

Notez.

flexir lesdictz petitz ortays & le pied, & le tirer au dedans. Le sixiesme & dernier n'aist environ quatre doigtz soubz le iarray entre les deux forcilles p. dessoubz tous les autres muscles. Sō tendon passe a costé de l'os calcaneū partie interne. Son action est flexir avecq' le cinquiesme muscle, Les premiers & troiziesme articles des quatre ortays & tout le poulce.

*Chascun
muscle
tire vers
son ori-
gine.*

Or il fault icy noter, que aucuns anciens anatomistes font difference entre les mouuemens d'extension & flexion du pied, & de la main. Ce que ne treuve, soubz correction de meilleur iugement que le mien, car les muscles anterieurs & posterieurs de la iambe sont constituez pour tirer vers leur origine, comme chascun muscle fait. Et en ce faisant estendent & flechissent le pied, ainsi que font les muscles exterieurs & interieurs du carpe. & de la main. Parquoy le mouuement de flexion & extension du pied, peult estre semblable a celuy de la main.

Maintenant nous fault parler des muscles du pied, mais au parauant que venir a la dissection desdictz muscles fault contempler la prouidence de nature: cōme elle a muni le dessoubz des piedz de vne substance adipeuse, & aucunemēt spōgieuse & glanduleuse. Leur seruant de coiffinetz pour lambulatiō & appuy desdictz piedz.

*Chose digne de
contem-
plation.* de paour que les parties nerueuses ne fussent of-
fensees. Aussi ne fauldras a cōtempler la figure
triangle & concaue que nature a donnee a la
plāte du pied, a fin que labulation fust plus seu-

re & mieulx faicte. Pource que le plus souuent lon marche sur choses rondes, & si la figure eust esté autre & aplanie l'ambulation n'eust esté si feure n'y bien faicte.

DES MUSCLES

du pied.

A V pied sont dixsept muscles, toutefois on en peult conter dixneuf, si l'õveult en faire deux de celuy du poulce, & deux de celuy du petit ortayl Car veritablement lon les peult bien separer, ainsi qu'on faict a la main.

Le premier muscle du pied naist de la racette, qui est le dessus du pied, il a quatre tendons lesquels se terminent aux costès des quatre ortais. Son action est de tirer le poulce & les trois ortais suiuians au dehors vers le petit.

Le second est soubz la plante du pied, & prend son origine de l'os calcaneum, & a quatre tendons, qui se implantent aux seconds articles des quatre petitiz ortais, lesquels sont fendus au milieu, comme ceulx de la main. Son action est flechir les seconds articles desdictz ortais.

Le troiziesme est situé en la cavitè profonde du pied, pres le calcaneum, & est tout

Quatre
muscles
ayant au-
cune fi-
gure de
petitz lâ-
preons.

charnu. Il se desine aux tédons des muscles, qui viennent de la iambe pour flechir les premiers & tiers articles des quatre orteilz. Item il y a quatre petitz muscles, de figure de lampreons, comme ceulx dela main. Ilz preignent leur origine des quatre tendons, qui flechissent les premiers & tiers articles desdictz orteils. Ces quatre petitz muscles se implâtent au costés des quatre petitz orteils. Leur action est les tirer vers le poulce, a l'opposite du premier muscle, qui est a la racette du pied. Le huitiesme est situé deuant le gros orteil, & est charnu, lequel se treuve double, ainsi qu'il a esté dit. Il naist de l'os calcaneu, & de l'os naviforme. Son action est tirer ledict orteil au dedans. Le muscle qui est situé deuant le petit orteil, se treuve aussi double, comme a esté dict deuant. Il a sa naissance du calcaneu, & de l'os cubiforme. Son action est tirer le petit orteil a l'opposite de celuy du gros orteil, qui est au dehors. Item sensuyuent huit muscles, qui sont situes entre les espaces vuydes du pedium. Comme ceulx qui sont entre les os du metacarpe, qui sont deux en chascune espace. Leur action est de conioindre ensemble les orteilz, comme font ceulx de la main.

DES VEINES ARTERES & nerfs qui sont en toute la iambe.

LA veine caue lors qu'elle est peruenue sur l'os

l'os sacrum, se bifurche en deux rameaulx insignes, qui vont en toute la iambe, tât dextre que senestre. Aussi faiet la grãd artere, que illec passe par sus la veine, de paour qu'elle ne fust comprimée, & par consequent son office empesché par l'atouchement dudiect os sacrum, qui a cest endroiect est denué de chair: partant nature apreueu, & soubmis la veine a l'artere, luy seruant de coissin, par ce que la veine est moins noble que l'artere. Et a lendroiect de ceste bifurcation tant a dextre que a senestre, se ramifiēt plusieurs veines, pour la nutrition des parties contenues en la concavité du petit ventre. Entre lesquelles en y a cinq, qui s'estendent iusque a l'extremité du siege au muscle sphincter, par lesquelles est souuentefois euacué l'humeur melancholique, & sōt nōmées veines hemorrhoidales. Cesdictes veines se peuent tumifier par periodes, tant au dedans que au dehors, & souuent se ouurent par soy.

*L'artere
môte par
sus la
veine
sur l'os
sacrum.*

*La veine
est moins
noble q
l'artere.*

*Les vei-
nes nom-
mees he-
morrhoi-
dades.*

Et aucunes fois les fault ouurrir par art, qui se faiet par lancettes, sansues, ou par medicaments, ainsi que declarerons plus amplement en nostre pratique, que nous esperons faire, aidāt Dieu, en laquelle descriprons & figurerons la plus part des instrumens ferraulx deuz a la curation des dispositions apertenantes au thyrgien.

Promes-

Or aucuns disent, comme a esté dit par cy deuant, que cesdictes venes hemorrhoidales procedent d'un rameau dela veine porte, lequel

*se faiet
par l'au-
teur.*

se depart de celuy qui va a la rate, nommé vas venosum, & descend iusques a l'extremité du siege. Ce que me semble n'estre hors des limites de raison, pource que nature peult expurger la masse sanguinaire de tel humeur, tant par le dict vas venosum, que par lesdictes veines, qui viennent de la bifurcation de la veine caue, qui se faict sur l'os sacrum, & qui se finent audict sphincter. Or entens que la partie dextre & fenestre, tant de la veine, que de l'artere, apres auoir passé par sus l'os pubis a l'endroi des haynes, se rediuisent en deux autres parties. Dont l'une est superficielle, laquelle s'estend superficiellement soubz le cuir, iusques a l'extremité du pied. Et specialement est fort aparente a la maleole ou cheuille interne, & en ce lieu la est appelée saphene. Et en descendant se diuise en autres rameaulx innumerables, & principalement a son commencement plus insignes, pour la nutrition du cuir & parties a luy prochaines. L'autre rameau, qui est a l'endroi desdictes haynes, va au profond entre les muscles, soy diuisant en plusieurs rameaulx pour la nutrition des muscles prochains. Toutefois noteras que les rameaulx plus grands & apparentz, tant de la veine que de l'artere, penetrent plus au profond pour se ioinre avec le gros nerf, duquel parlerons en apres. Et lors qu'ilz sont au iarret se rediuisent en deux rameaulx insignes, l'un est superficiel, & aparant, & se nomme veine popletique. ou veine du iarret. Et l'incision dicelle

Veine
saphene.

Veine
popleti-
que.

indeuement faicte est perilleuse, parce qu'elle est droitement située sur le gros nerf, puis descéd exterieurement a costé de la iambe iusques a l'extremité du pied, a lendroiect du maleole externe, & en ce lieu prend le nom de scyatique. *Veine*
 Pource que communement es douleurs scyati- *scya'ia*
 ques & des hanches, on faict section d'icelle, *que.*
 par le commandement de messieurs les medecins. L'autre rameau plus insigne, qui est soubz le iaret descend par le profond des muscles, partie posterieure de la iambe, leur distribuant plusieurs rameaulx pour leur nutrition, Et passe par soubz le calcaneum, & a la plante du pied, & va iusques a l'extremité des orteils associée toujours de l'artere & se diuisant en plusieurs ramifications pour la nutrition & vie des parties. Voila quant aux veines & arteres de la cuisse & de la iambe plus insignes & notables, desquelles veines on en phlegbothome cōmunemēt trois. Cest asscauoir la popletique, saphene, & scyatique ou rameaulx d'icelles.

DES NERFZ QVI

descendent aux cuisses & iambes.

LES nefz qui descendent aux cuisses & iambes preignent leur origine dentre la premiere, deuxiesme, troiziesme, & quatriesme vertebres

L'administration anatomique

des lombes inferieures, & du premier, second, tiers, & quart, pertuys de l'os sacrum. Et en sortant, enuoyent des petitz rameaulx aux muscles, qui sont autour dudit os sacrum, & pareillemēt a la matrice, au siege, a la vescie, & parties honreuses. Puis leurs gros troncs descendent en bas, lesquels sont diuisez en partie superieure, suivant la diuision des veines & arteres par sus l'os pubis. Desquelz nerfz vne grande partie se distribue es parties superficielles de la cuisse, & l'autre a l'inferieure. Et vne partie d'iceulx est conioincte avec ceulx de l'os sacrum, lesquels nerfz de l'os sacrum descendent par la partie posterieure de la cuisse profondentz entre les muscles.

Et se vnissent tous en vn bien gros nerf, lequel distribue plusieurs rameaux en descendant par lesdictz muscles, iusques au iaret, la ou cedit gros nerf se diuise de rechef en deux parties insignes, & chascune d'icelles de rechef se redi uise en rameaulx superficielz, & profonds, dont le plus gros tronc descend par le profond de la iambe soubz les trois muscles, qui font le po-
meau, & se diuise pres le talon en deux rameaulx, lesquels passent a costé du calcaneū, & s'en vont a la plante du pied, la ou ilz se rediuisent, a tous les orteilz, ainsi qu'il a esté dit en la main. La partie anterieure de la iâbe recoit rameaulx des predictz nerfz, tāt superficielz que profonds, & se ramifient aux orteilz en plusieurs fibres, comme a esté declare en la main.

SOMMAIRE DES

os du pied.

RESTE a parler en sommaire des os du pied, qui sont en nombre de vingt six, sans les os nommes sezamoides. Le premier os, la ou le gros toeille, nommé cuymi en grec, est conioinct, se nomme astragalus, par ce qu'il a quelque similitude a vne noix d'arbaleste. Le second est l'os du talon, appelle calcaneum. Le tiers est nommé cubiforme, parce qu'il est aucunement quarré. Le quart est appelle nauiculaire, a raison qu'il a aussi quelque peult de similitude a vne petite nacelle & cavité. Dauantage sont trois autres os lesquelz on nomme calchoydes, a cause, dict on, qu'ilz sont plus durs que les autres os du pied. Item sont cinq autres appellees les os de la racette du pied. Et de rechef en chascun orteil sont trois, hors mis le poulce, qui n'en a que deux.

Or il fault entendre que les os n'ont aucune action: mais vtiles diuerfes, doncques aucuns seruent de soustenir & apuyer le corps, & sont fondemens de luy: comme les iambes & l'espine dorsalle.

Autres sont pour conseruer l'action, comme ceulx des bras. Et telles vtiles se font par le moyen des muscles, nerfs & tendons, comme auons predict deuant.

Autres sont pour retenir & confirmer les autres os, comme les claués ou furcules & omo-

plates, rotules de genoulx, desquelz sont gardez des membres de toute immodérée action. Autres sont faictz & constitués pour defence des parties principales, comme le crâne, pour le cerveau. Le sternum & costes, pour le coeur, & autres parties pectorales. En outre lesdictes costes ont autre vtilité, cest aider a la respiration & expiration, nō de soy: mais par le moyen des muscles, qui sont entre lesdictes costes: cōme auons parcy deuant déclaré.

Et outre plus entens que tous les os sont en bōne ordonnance, cōioinctz liez & disposez ensemble par grand' artifice faicte par nature avecq' cartilages, hors mis ceulx du crâne.

Les os sont vniz par articulation diuerse. Et telle chose se faict comme nous auons par cy deuiāt escript par vne grande prouidence de nature, qui avoulu tousiours mettre entre deux choses dures, vne moyenne. Et sont lesdictz os vniz ensemble par articulation diuerse, dont aucuns se inserēt l'un dedans l'autre: comme ceulx des bras & iambes.

Les autres par suturez dentelées, cōme ceulx du crâne. Autres par fixation, comme les dents qui sont comme clōs fiches dedans les mandibules. Autres se font apodiatiuemēt, comme les os petreux: & vertebres de l'espine. Autre liaison se faict naturelle, cōme se voit au milieu de la mandibule inferieure a l'os sacrum & pubis.

Et ne pourras veoir lesdictes liaysons ou cononctions, si tu n'oste entierement toute la

chair, tendons, ligaments, perioſte, ou membrane, qui les couure. En quoy faiſant pourras auſſi voir, comme il y a veines, arteres, & nerfz, qui entrêt es cauites deſdictz os pour leur nutritiō & vie, & à la mouelle, laquelle veritablement a ſentiment : mais non les os. Ce que i'ay cogneu pluſieurs fois, apres auoir cauteriſe les gros focilles, caries & les ſquanées eſquailles, ou eſquilles tumbées, que en touchant à la dictē medule, avec l'eſpatule ou d'autre inſtrumēt, ou y applicquant quelque medicamairē, les patients diſoient ſentir grande douleur, parquoy failloit y appliquer medicamens ſans mordication, ou autrement eſtoient en continuelle douleur.

En autre maniere auons cogneu & bien noté Pierre Eſtienne chyrurgien de monſeigneur le duc de Neuers, & Pierre Aubert chyrurgien de monſeigneur le duc Daumale, que ladictē medule auoir ſentiment exquis. Ceſt qu'en faiſant amputation & extirpation d'un bras ou iâbe, les patients ſe plaignoient & lamentoient, diſans auoir ſentu plus de douleur, la cye ayant touche ladictē medule, qui nauoyent faiēt aux muſcles, & nerfz.

Ce que veritablement ie croy. Car le chyrurgien rationel, voulant faire amputation & ſeparation d'un membre, faiēt ligatures extremes au deſſus du lieu, qui ſedoibt extirper. Et par telles ligatures extrememēt faiētes, prohibēt & deſſedēt p la grāde cōpreſſiō, q̄ les eſpris & en eſpecial l'animal ne peuent venir, ny reliure à la

La mouelle a ſentiment exquis.

Extreme ligature prohibe que les ſpritz ne reluiſent à la partie liee.

partie ainsi liée. Au moyen de quoy le sentiment d'icelle partie est bien fort obrus, hebeté, & asopy. Qui est la cause que les patients sentent moindre douleur, qu'ilz ne font a ladicte medule, laquelle ne peult estre liée, parce que l'os ne cede a la ligature, pour sa dureté & fermeté. Et partant ladicte medule a son plain & entier sentiment, qui est la cause que les patients sentent plus grande douleur, lors qu'on la coupe, qui ne font aux autres parties liées.

Les lieux bien apparentz par ou entre les veines & arteres de dans les os.

Aussi voit on apres l'incision faicte fluer le sang des veines & arteres, qui sont en la medule. Or pourras veoir apertement lesdictes veines, arteres, & nerfz en certains lieux, & principalement aux trous des mandibules, & environ trois doigtz au dessoubz de la teste de l'os adiutoire, & os femoris, & gros focielle, & en plusieurs autres lieux.

Notez qu'il y a une humidite glaireuse se entre les grosses ioinctures. Vtilite de l'humidite glaireuse.

Et note aussi que entre les susdictes conionctions desdictz os, trouueras vne humidité glaireuse & visqueuse, comme blanc d'oeuf. Et principalement aux grosses ioinctures pour huse mectre & lubrifier lesdictz os, & les rendre plus flexiles, glissans, & coulans : à fin que le mouuement soit plus libere: comme peulx cognoistre par exemple, que lon met aux roues de charrettes, & autres choses oleagineuses & humides, de paour qu'elles ne se defaichent: mais pour les rendre plus lubriques & faciles a tourner. Ce que nature a pourueu enuoyer ladicte humidité glaireuse ausdictes ioinctures.

Et apres toutes ces choses faictes & confyde-
rees, pourras faire des dictz os anatomie seiche.

Laquelle te profitera à confirmer ta memoire *L'utilite
de l'ana-
tomie sei-
che.*
pour suruenir & aider a la congnoissance & cu-
ration des dispositions ou maladies, qui peuuent
suruenir audictz os, comme perdition de substā-
ce, fractures & luxations.

Or pour bien & deuement la faire fault premie-
rement leuer l'esternum avecq' les costes, par ou-
elles sont conioinctes aux vertebres du meta-
phrenum, & les percez au milieu, les liant avec
fil de leton ou d'archau, à fin de les garder en
leurs vraye situation & figure, & dudict sternū,
qui se peult faire en le liant & attachant avec
fer blanc, concaué & pløye, selon la forme & fi-
gure que tient le sternum. Car autrement les
cartilages se pourroyent separer & courber.

Qui seroit cause de vitier sa figure.

Et puis apres fault separer les mains & piedz,
& les mettre à part dedans vn petit sac de toil-
le, à fin de ne les mesler ensemble, & qu'il n'y
en ait aucun perdu, & par consequent separe-
ras les autres os, & ne obliras apercer les adiu-
toires, les os femoris, & gros focilles, par leurs
extremities, & les faire boullir en eue pure les
premiers, puis les autres : à fin que ce qui reste
de la gresse, carnosité, & filamens soyent mieulx
nostez, & que la medule puisse sortir, tant par les
susdictz trous, que par leurs porosites.

Et apres les auoir deuement faict boullir & net-
toyer, les fault faire boullir derechef en vn au-

*La ma-
niere de
cōseruer
la figure
de l'os
sternum*

*Il fault
percer
les gros
os a fin
de faire
sortir la
medule.*

L'administration anatomique

*Lachault
estaincte
faict blā
chir les
os.*

tre caue, en laquelle mettras quelque quātite de chaulx estaincte pour miculx les blāchir. Et note qu'il te fault tirer lesdictz os hors de leaue, deuant qu'elle soit refroidie, de paour qu'ilz ne se imbibēt de leur gresse, qui seroit cause de les rendre plus noirs, & les ayant tirer hors de leaue, fault bien les essuyer avec linges blancs. Et tout apres les perceras selon leur situatiō deue, avecq' alaines quarrées, ou d'autres instrumētz semblables: pource que plus facilement le pourras faire, que alors qu'ilz seront du tout desseiches, & quant au costes & sternū, ne faudra que bien peult les faire boullir, de paour que les cartilages ne se consument, liquefient, & delaissent les costes. Donc suffira seulement vn peu les faire par boullir pour les nettoier & faire perdre leurs cōleur sanguinolente. Et les conuient laisser defaicher sur ledict fer blāc, ou autre chose se feblable. Et quād tu voudras assēbler & ioindre tous les os, les fault appliquer & lier selō leur ordre & positiō de nature, & suiur la methode que dōne maistre Estiene de la riuierre chyrurgie de Paris, en ces escriptz anatomiques, cōe s'esuyt. Premièrement fault prédre l'os sacrum, & à son extremité attacheras les trois petitz os de la queue. Puis te fault auoir vne broche de fer, que pourras faire tourner sur vn puiot en tous sens. A laquelle donneras telle figure, que tu voudras, que tō anatomie seiche demeure. Sçauoir est droicte ou courbée, en laquelle broche tu passeras au trauers toutes les vertebres selon

*Le ster-
num &
costes
demādet
peu
d'ebul-
tion.*

*La ma-
niere de
apposer
les os.*

leur ordre, & au dessus appoſeras la teſte. Et à coſte dudiſt os ſacrum, attacheras l'os amplü. puis les cuiſſes, iâbes, & pieds, & la palette du ienoul, & les os ſezamoides. Leſquelz fault mettre en la premiere article du gros orteil & du pouce de la main, item les coſtes avec le ſternum. Et au derriere deſdictes coſtes les omoplates, ou palerons, leſquelz attacheras à la premiere coſte ſuperieure.

Et à la teſte deſdictz omoplates attache-

ras les os clavicules ou furcules, en les bien ioignant avec le ſternum. Et à l'extremité d'en-hault deſdictz omoplates, liras les os adiu-
toires, auſquelz attacheras les focilles, & par conſequent la main. Et pour garder long temps ton oſteotome ſeiche, ne la fault

mettre en lieu

remugle ny humide, mais en lieu ſec, de paour que leſdictz os ne ſe chauſſent & noirciſſent, & par conſequēt pourriſſent,

Pour
garder
l'anato-
mie ſeiche
fault
cuite
lieu hu-
mide.

Fin eſt la mort & principe de vie.

L. A. M. A. V. I. B. R. E. D. E.
 L'écriture des lettres est telle que
 les lettres sont toutes les lettres
 que l'on peut écrire.

L'écriture des lettres est telle que
 les lettres sont toutes les lettres
 que l'on peut écrire.



L'écriture des lettres est telle que
 les lettres sont toutes les lettres
 que l'on peut écrire.

LA MANIERE DE

*extraire les enfans tant mors que
viuans hors le ventre de la mere, lors
que nature de soy ne peult venir à
son effect.*



Aintenant fault di-
re en brief la 'manie-
re, qu'auôs obseruée
plusieurs fois thier-
ry dehery, & Nicole
lambert maistres bar-
biers & chyrurgiens
en ceste ville de Pa-
ris, touchant l'extra-
ction des enfans, tant

mors que viuans hors le ventre de la mere.

Et pour venir à l'oeuvre fault entendre qu'il y
a deux manieres d'enfantemêt, l'une naturelle,
& l'autre contre nature, plus ou moins.

La naturelle est quand les enfans viennent à ter-
me, qui est au neufiesme mois ou enuiron, & sor-
tent la teste la premiere. Et celle qui approche
plus du naturel, est quand ilz viennent apres ou
peu auant la fin du neufiesme mois, & sortēt les
piedz premiers. Toutefois on voit aucunes fem-
mes, qui accouchent au septiesme mois dōt les
enfans viuent. mais quand il aduiēt sur le hui-
tiesme, leur vie est briefue ou nulle. Ce que l'ex

periençé mōstre iournellement. Toutes les autres manieres denfantement, sont contre nature plus ou moins, selō la diuersite des figures: Car aucuns vienēt en double, cest assçauoir le vêtre premier, où le dos: les autres les bras premiers. Les autres les piedz. Aucunes fois vn bras ou vn pied premier, & aucunes fois aussi les mains & piedz ensemble. Et lors que l'enfantement viēt hors le terme par nature destiné, ne viuēt point. Et tel enfantement est appellé abortif, ou aduortement. Les causes duquel, sont plusieurs, cōme grands flux de ventre, strangurie, où ardeur d'vrine, avec grādes esprainctes, grandes, toux, vomissemens violens, ou trop grand trauail & agitation, comme danser, basler, & saulter. Aussi cheutes & coups, spécialement faictz cōtre le ventre de la mere, ou forte compression faicte par les bustes, ou autres choses, lesquelles compriment le ventre.

Et à cause de ce, ledict enfant ne peult prendre croissance naturelle. Parquoy est contrainct sortir deuant le terme deu.

Doncq' par telz efforcemens lesdictes meres abortent, au moyen de la l'esion qu'on faict à l'enfant. Et pource que aussi les veines cotilidoines, fibres, & liaison du choriū, où arrierefais se relaxent & rompent par telz efforts ou compression. En outre le trop iufner, aucūes fois est aussi cause de faire aduorter. Et pour pareille cause celles qui ont grand flux de sang, par le nez, ou des menstrues, spécialement apres le troiziesme

ou quatriefme mois de leur groſſeſſe, le plus ſou-
uant aduortent.

Mais ſi l'enfant eſt encores petit, cōme d'un mois
ou deux, le dangier n'eſt ſi grand: à cauſe qu'en
tel temps n'a beſoing de grande nourriture.

Outre plus, ſi la femme groſſe eſt longuement
malade, ſera cauſe le faire aduorter, pource que
le ſang ſe conſomme.

Parquoy ledict enfant eſt contrainct à ſortir, par
deffault d'alimentz qui ne luy ſont enuoyes en
ſuffiſante quantite, ou qualite mauuiſe.

Dauantage peult auortement venir, par gloto-
nie, Car par icelle ledict enfant eſt ſuffoqué, &
ſon aliment corrompu, à cauſe que le trop boi-
re & manger faiet que la digeſtion eſt mal fai-
cte, & par conſequent la maſſe du ſang ſe cor-
rompt, dont l'enfant doit eſtre alimenté &
nourry.

Et encores derechef abortement ce peult faire
par luſage des baïs & eſtuues, à cauſe qu'ilz mo-
lifient, lubrifient, & relaxent les cotilidoines,
fibres, & liaiſon du chorion, & par cōſequēt ou-
tes les autres parties du corps.

Et auſi que par la chaleur deſdictz bains la cha-
leur interne de tout le corps eſt bien fort aug-
mentée, & l'enfant ſentant icelle chaleur eſtran-
ge, ne la peult toller ne s'ouffrir, dont faiet ſes
effors à ſortir hors de la matrice: d'abōdāt peult
venir ledict auortement par trop grand ioye ou
ire, pour la mutatiō qui ſe faiet trop ſubite, Or
voila les cauſes qui ſont les femmes aduorter.

La maniere de extraire les enfans

Les signes de brief enfanter aux femmes, sont qu'elles sentent douleurs au dessoubz l'oblic, & aux haines, & est la douleur communiquée aux vertebres des lombes & l'os pubis, specialemēt alors que les ligaments desdictz os se relaxent, depriment, & separent, tant à l'os pubis, que à l'os sacrum.

Aussi les cuisses & toutes leurs parties coitionales, ou genitales, se tumifiēt & leur font mal. Et outre leur suruient tremblement vniuersel tel qu'il se faiēt au commancemēt des acces des fiebres. En outre leur face rougy, & leurs mēstrues, aquosites & excremens coulent.

Si telz signes se monstrent, soys assure que la femme en brief enfantera. Pourueu que la vertu de nature soit suffisante.

Parquoy si nature & vertu expulsive, ne faiēt son debuoir, luy fault aider tant que possible sera par les remedes cy apres declarez.

Et note aussi qu'on doibt bien euitier de mettre la femme aux peines de trauuail, deuant que les signes susdictz precedent: Car deuant iceulx le trauuail est faiēt en vain. Et en sont les femmes plus molestées & debiles, quand ce vient au trauuail, à cause qu'elles n'ont tant de force & vertu, lors que l'expulsion de l'enfantement se doibt faire.

Et quand au prognostic fault entendre, que les femmes fort maigres & seiches sont dangereuses à aduorter, parce qu'elle conuertissent l'aliment qu'elle preignent en nourrissement & restitution

restitution de leurs propres corps, sans en enuoyer portion suffisante à leur enfant.

Parquoy ne peuuent demourer en la matrice, mais sont cōtrainctz sortir hors, auant le terme par faulte de nourrissement.

En outre les femmes endurent plus grand douleur en aduortât, que alors qu'elles accouchent à terme, & ainsi sont en plus grand peril d'accident mauuais. Pource que ce qui se faict contre nature, est plus grief & mauuais, que ce qui se faict naturellement.

L'enfantement est fort difficile, & souuētefois impossible quand la mere est debile & foible, à cause que la vertu expulsive ne peult faire son debuoir à ieter & mettre hors ledict enfât. Cest chose perilleuse quand l'enfant ne sort subit, apres que les aquosites sont vacuees. Pource que lesdictes aquositez sont cōstituées pour supporter l'efant, & lubrifier, amolir, relaxer, & rendre les voyes glissantes ou coulâtes. Et quand elles sont vacuées, ledict enfant demeure à sec, à dōc la matrice se reserre, & se cōprime en soy. Parquoy ledict enfant ne peult ou bien à grand pei ne sortir hors.

Hypocrates.

Hypocrates.

Si les māmelles de la femme grosse sont dures & pleines, puis subit diminuent, & se rident, ou fleitrissent, telle chose signifie, & demōstre que la femme aduortera. Si la fēme porte deux enfans, & l'une de ses māmelles se fleistrif & diminuee, cest signe que l'efant qui est de ce costé est en dagier. L'enfantement, sera difficile, lors qu'il y

La maniere de extraire les enfans
aura deux enfans gemeaulx. aufsi sera il si ledict
enfant est monstrueux, come ayant vn corps avec
deux testes & quatre iambes, ou dautre manie-
re contre nature. Ce qu'on a veu naguieres à
deux en ceste ville de Paris, dont maistre Thier-
ry de Hery en garde vn pour speculation &
memoire.

LES SIGNES POUR *congnoistre si l'enfant est mort, ou vivant dans le ventre de la mere.*



N peult sçauoir si ledict enfant est
vivant ou mort dans le ventre de
la mere par les signes qui s'ensuy-
uent.

Et premierement fault sçauoir si
l'enfant ne se remue pl⁹. Ce qu'on sçaura tât par
l'interrogatiõ de la mere, que en posant la main
sur son ventre. Et aufsi peult on auoir coniectu-
re, quant les eaues auroient esté de long temps
vacuées hors la matrice. Dauantage la mere sent
plus grãde pesanteur de son enfant, qu'elle n'a-
uoit de coustumé. Et la raison de ce est que l'es-
prit ny est plus, & qui n'est regir par les facul-
tes naturelles. Et outre plus, quand ladiete me-
re se tourne ça ou la, l'enfant tumble sur la partie
decliue comme vne masse, ou pierre. Aufsi la-
diete mere est fort vexée & tormentée de grief-
ues douleurs vers son ombilic & parties genita-

les, & à vouloir de vriner & asseller, mais le pl^{us} souuent en vain. Aussi que en posant la main sur ledict vmbilic & parties genitales, on les s^{ent} aucunement refroidies, ioinct que ladicte mere sent aussi froideur dans sa matrice. Et telle chose se fait pour l'extinction & aboliti^{on} de la chaleur vitale dudit enfant. Dauantage il sort certaines humidites & autres excremens fort foetides hors la matrice. Et l'alaine de ladicte mere est aussi bien fort foetide & puante. Ce qui se fait vol^{ontiers} au deuxiesme ou troiziesme iour apres, que l'enfant est mort. Et tombe souuent ladicte mere en syncopes ou euanoissem^{ens}. Tel le chose se fait des vapeurs ou fumees putrefiees & corrompues, q^{ue} se eslieuent de l'enfant mort.

Et sont cōmuniq^{uées} au coeur & au cerueau. Et note que l'enfant mort estant en la matrice se corrompt plus en demy iour, qu'il ne feroit en deux, ou plus s'il estoit hors ladicte matrice.

Aussi peult on coniecturer par la couleur de la mere muée & changée du naturel, cest qu'elle tend à l'iuidité, noirceur, ou plumbeuse.

Au moyen de quoy, est ladicte femme hideuse à voir & regarder.

Et de tous ces signes, quand plusieurs se treuuent en vne personne & vn mesme temps, pourras iuger certainem^{ent} que l'enfant est mort, & au cōtraire n^{on}. Et note que toutes ces choses cogneues & cōsiderees on doit faire diligence de aider a la mere, le plustost qu'il sera possible. toutesfois cognoistras se on peult besōigner s^{ans} dan

La maniere de extraire les enfans.

gier de la mort, q se fera en cōsiderāt les forces & vertus de la fēme, en tatāt son poulx: sçauoir s'il est debile, ou grandemēt changé outre le naturel. Aussi sçauoir, si les cinq sens de nature exterieurs & interieus font bien leur action: comme si elle parle, gouste, odore, oyt, voit, & entēt, ratiocine, & memoire biē. Et se tourne & meut sans grande difficulté.

Hypocrates. En outre fault contempler la face, cōme Hypocrates nous enseigne, en ses presāges: C'est asçauoir, si elle est grandement changée du naturel, comme si elle est noire, l'iuide, ou plombeuse. Le nez & narines aigues, & extenuées.

Les yeulx concaues, Les temples descharnes, & la peau du fronc dure, seiche, & tēdue, & les oreilles froides & retirées, ou quasi renuersees.

Et en somme qu'elle est hideuse à regarder.

En outre, si elle a les piedz & mains froides, & sueur froide, & qu'elle tombe souuent en syncope, ou euanoissement. Et si telz signes apparoissent, demonstrent presage & prognostic la mort estre prochaine, Parquoy la fault laisser à nature, & la recommander à dieu.

Mais au cōtraire, si elle est forte, & les cinq sens bons, avecq' bonne ratiocination & bōté des autres actions tant naturelle que vitale, luy fault aider en diligence à expeller l'enfant, tant par potions, bains, sufumigations, fomentations faites de choses fetides par le nez, & de choses aromatiques iucudes & delectables par les parties coitionales, sternutatoires, vomitoires, &

l'inimés a appliquer, tant par de hors, que par de dās la vulue. Lesquelles choses n'est besoī descrireen particulier. Ce que no⁹ enseigne Hippocrates en sa protestation, mais de ce on pourra auoir recours au docte medicin, ou chyrurgie. Et si telles choses ne profitent, fault besongner par oeuure manuelle, & instrumētz propres en la maniere qui sensuyt.

Premierement, rectifiras l'air de la chambre, sça uoir est, s'il est froid, le chaufferas, & s'il est trop chault, le refroidiras.

Cela faict fault situer la mere en la posant au bors du liēt & la coucher à l'enuers, ayāt les fesses aucunement eleuées sur quelque quarreau, ou autre chose semblable. Et qu'elle soit renuersée, toutefois en figure moyenne. Cest assçauoir qu'elle ne soit du tout couchée ny leuée, à fin qu'elle puisse auoir son inspiration, & expiration libere. Aussi luy fault courber les iambes vers les fesses, & les lier avec vne grande & large bande de toile, laquelle poseras premierement par sus le col, & au trauers des espaules de ladicte femme en maniere de croix saint Andre. ✕

Puis derechef croiseras ladicte bande à chascun pied, & la tourneras au tour de la iambe & cuisses, en la rapportant encores par sus le col, & la nouer & attacher si ferme, que ladicte patiente ne se puisse mouuoir, ça ou la.

Et feras en sorte qu'elle ayt les talons appuyez contre le bois du liēt. Et la feras tenir par soubz les escelles & cuisses par bons ministres, telle-

La maniere de extraire les enfans

ment qu'elle ne pourra en tirant l'enfant, estre attirée. Cela fait fault prendre vn drap chault en double, & le poser sur les cuisses de ladiete patiente. Puis fault oïdre toutes ces pties genitales avecq' choses vntueuses & oleagineuses, afin de rēdre les parties pl⁹ lubriques, glissantes & cōlantes. pour plus facilement, extraire l'enfant. Aussi te fault oindre ta main, ayant les vngles rognés, & qu'il n'y ayt aucuns aneaulx aux doigtz pour crainte qu'ilz ne fissent lesion aux parties. Puis posetas ta main doucement sans aucune violence dans la matrice, ce faisant connoistras en quelle situation & figure sera l'enfant. Et posé qu'il fust tourne. selō nature, ayāt la teste au coronement pour deument l'extraire part art, fault doucemēt le reposer cōtre mōt, & chercher les piedz, & les tirer au coronement. Ce faisant tourneras facilement l'enfant, Et alors que auras attiré les piedz au coronement, t'en fault tirer l'un hors, & le lier au dessus du talon en maniere de lac colant, avec lien mediocrement long, dōt les femmes lient leurs cheueulx, ou autre semblable. Puis remettras ledict pied dans ladiete matrice. Ce fait chercheras l'autre pied, & layant trouué le tireras hors, & alors tireras le lien, auquel l'autre pied est attaché.

Et quand tu auras ainsi attiré les piedz hors la matrice, les tireras ioinctz également, tant d'un costé que d'autre, peu à peu, & sans violence, tant que possible te sera.

Et pendant ce faict, fault comprimer mediocrement, & presser le ventre de la mere au dessus de lumbilic, & commander à la mere, qu'elle tiéne son halaine par interuale, en clouant le nez & la bouche. Et qu'elle se epreigne tant que possible luy fera. En oultre on luy doibt souffler dedans les naseaulx pouldre sternutatoire, à fin de stimuler la vertu expulsive à ieter hors l'enfant. Et ne fault oblier à lors qu'elle e- sternura tirer ledict enfant, nō à vn coup, mais peu à peu, iusques a ce qu'il soit du tout tiré hors. Or s'il aduenoit, ce que se faict plusieurs fois, que l'enfant eust les mains ou bras au coronement, ou hors les parties genitales, iamais on ne doibt tendre, ny essayer à l'extraction par iceulx, veu qu'il viendroit la teste ployée avecques les espaules.

Ce faisant on seroit cause de faire grande lesion à la mere, & par consequent de la mort de l'enfant s'il auoit vie.

Iay esté appelé quelquefois à extraire hors le corps de la mere l'enfant mort, que les obstetriches matrones, soy disans sages femmes, s'estoiēt efforcées le vouloir tirer par l'vn des bras, auroyent esté cause de faire gangrenes & mortifier ledict bras, & par consequent de faire mourir l'enfant, en sorte qu'on ne pouuoit remettre le bras dans la matrice, pour la grande tumeur, tāt des parties genitales de la mere, que du bras de l'enfant, dōcq' de necessité le failloit couper & separer, & du tout l'amputer.

La maniere de extraire les enfans.

Or le moyen de ce faire, cest le couper, avec ras-
souer le plus pres de l'espaule qu'il est possible,
toutesfois en obseruant que parauant l'incision
que l'on tire la partie charneuse en hault, puis
coupper l'os avec tenailles incisives propres à
ce faire, à fin que la chair confure l'extremité de
l'os, de paour qu'il ne fist lesion à la matrice, &
aux autres parties genitales. Puis ce fait, fault
chercher les piedz dudit enfant & l'extraire
hors, comme auons par cy deuant déclaré, s'il
est possible. Et à ou ledict enfant mort, seroit si
gros nātullement, ou par accident tumefie par
putrefaction, en sorte qu'il ne peust nullement
passer, alors, premier que laisser mourir la mere
fauldroit par tous moyens diminuer la grosseur
dudit enfant. Cest assçauoir en luy perçant le
ventre, à fin de donner issue aux ventosites.

Doncq le ventre abbatu & diminué, plus facile-
ment on mettra ledict enfant hors.

& aussi si la teste estoit si grosse, que'elle ne peust
passer, la fauldroit inciser, & extraire le crane &
le cerueau avec instrumens propres, que decla-
rerons & figurerons, aidant dieu, en nostre pra-
tique.

*Les ca-
se qui
font de-
meurer
larriere
fais.* Et s'il aduenoit que le corion ou arrierefais de-
meurast dans la matrice apres l'enfantement, qui
se fait pour plusieurs causes: comme par l'im-
becilite de la vertu de la femme.
A cause qu'elle est, ou à esté agitée & trauaillée
de douleurs tresgrâdes, pendant le trauail de son
enfantement, & que la matrice & le col d'icelle,

& autres parties genitales, se sont si fort tumefiées & enflées, par les longues labeurs & douleurs. Au moyen de quoy lyssue se clos & ferme, en sorte que ledict chorion ne peult estre expelle ne iecte hors. Dauantage, peult demourer, a cause qu'il est entortillé ou repley, dans ladicte matrice, ou pource qu'il est demouré a sec, a cause que les eaues ont esté vacuées plustost qu'il n'estoit besoing, parquoy les voyes ne sont lubriques glissantes, ou coulantes, ou a raison aussi que ledict arriere fais est encores adherant lié & attaché contre la matrice, par la traduction & lesson des veines, & arteres nommées parcy deuant cotilidones, ou acetables. Ce qui se fait volontiers aux femmes qui aduortent ou n'accouchent a terme. Car tout ainsi que voyons les fruietz des arbres, lesquels ne sont encores en parfaite maturité, plus difficilement tûbêt que ceulx q sont du tout meurs. Car adôc qu'ilz sont en pfaïcte maturite, tûbêt d'eulx mesmes. Aussi se separe & deprime ledict chorion contre la matrice quand lenfant est a son terme. Et la ou il ne se separeroit de soy mesme, & demeurast dedans la matrice, seroit cause qu'il suruiendroit plusieurs accidens a la mere: comme suffocation de matrice, ne pouuant inspirer ne expirer son air, esprit, ou halaine, au moyen de la putrefaction qui se fait en peu de temps dans ledict chorion, comme auôs déclaré de lenfant mort dedans le ventre de la mere. Pource qu'il se elieuent vapeurs ou fumées putrefiées & cor-

La maniere de extraire les enfans

rumpues, qui montent au coeur & au cerueau, parquoy ladiète mere tombe souuent en syncope ou euanoissement: Dont souuent est suffoquée & rend l'esprit. Parquoy fault suruenir a telz perilz le mieulx qu'il sera possible, par les choses predictes en general a l'expulsion de l'enfant. Et la où telles choses ne profiteroient, faudroit operer & besongner de la main, en situant la femme, comme qui voudroit tirer l'enfant, & poulsant la main, doucement dedans la matrice. Et suiure l'umbilic, que les matrones appellent petit boyau, & prendre ledict chorium, & le tirer hors, & entier s'il est possible. Et la où il seroit encores adherant & attaché par la traduction desdictes veines & arteres contre la matrice, le faudroit deprimer & separer sans violence, avec les doigtz necessairement, & l'extraire hors pour obuier & euitier les accidens predictz. Puis ce fait, fault suruenir aux accidens de la mere, comme emorragies ou flux de sang, debilitation de vertus & autres plusieurs accidens, que ie delaisse pour le present, a cause de briueté. Or s'il aduenoit que la femme grosse d'enfant fust en agonie, ou aux traitz de la mort, qui se peult cognoistre par les signes cy deuant declarés, fault que le chyrurgien se tienne pres & appareillé pour l'ouurir subit, apres le dernier soupir de la mort, a fin de sauuer l'enfant s'il est possible. Et ne fault auoir confidence a la balongner, & tenir sa bouche & parties genitales ouuertes, pour donner air a l'enfant, estant en la

matrice, & encores inuolue dedans les mēbranes. Veu que ledict enfant estant au ventre de sa mere, na son air que par les mouuemēs de l'artere vmbilicale. Et la mere decedée, ses poulmons n'ont plus leur action, qui estoit attirer l'air exterieur par la bouche, & conduit p^r la trachée artere ausdictz poulmons, & des poulmons au coeur par l'artere venale, & du coeur par la grād artere, & d'elle aux arteres de la matrice & cotilidoines, qui sont au choriū, par les acetables, & des acetables a l'vmbilic de l'enfant, par l'artere vmbilicale, & d'elle a la bifurcation de la grand artere, pres de l'os sacrum, & d'icelle au coeur, & de la a toutes les parties de l'enfant. Et la mere estant decedée, tous les mouuemēs d'elle cessent, dont ne pourra ledict enfant recepuoir, ny attirer nullement l'air par l'ouuerture de la bouche & parties genitales de la mere decedée, & par cōsequent le mouuemēt naturel dudiect enfant cessera en brief, que la femme aura rédu l'esprit. Parquoy sifost quelle sera expirée, & iecte le dernier soupit, la fault ouurir en diligence, & ne se fier aucunement a l'ouuerture des parties genitales, ny de la bouche, comme a esté dit. Et quant a l'ouuerture de la femme grosse decedée, elle doibt estre commencée pres la cartilage nommée par cy deuant ziphoides ou pomum granatum, en leuant le cuir & muscle de l'abdomen, ou ventre inferieur avec le peritoine en figure d'escusson, en euitant bien de faire appertion des intestins. Puis ce faict, inciseras

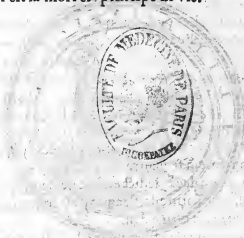
La maniere de extraire les enfans.

la matrice, la leuant en hault avec araignées ou petitz crochertz propres a ce , de paour qu'en faisant l'incision on ne touche du rasouer a lenfant que trouueras naigeant en certaines aquosites, comme auons par cy deuant déclaré, & souuent le nombril entourné au col ou au bras. Lequel enfant le plus souuent subit apres l'ouuerture faicte ne se meut, pous l'oppression, debilitation, & faulte des espritz & vertus, qui n'aura receues, à cause du deces de la mere. Parquoy de prime face semblera aux assistās qu'il naura nulle vie, ce que veritablement cognoistras en touchant & tatant l'ymbilic dudiēt enfant, lequel sentiras poulser & battre l'artere vmbilicale, s'il a vie. Aussi que bien tost apres, qu'il aura sentu l'air ambiant, se mouuera tout, ou aucun de ses membrer.

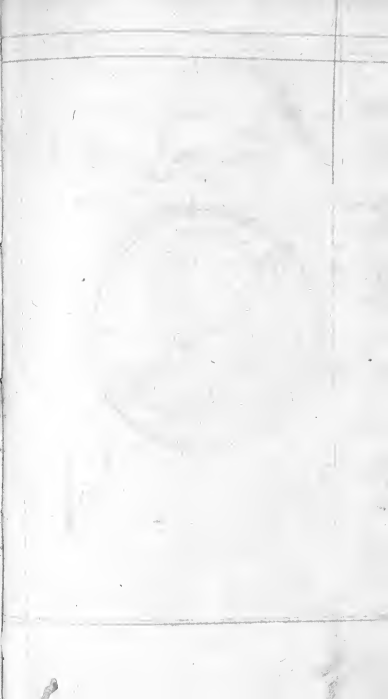
Or si tu cognoist, que les vertus & forces dudiēt enfant soyent debiles, te fault bien euitier de lier, trancher, & separer l'ymbilic dauec l'arriere fais, a cause que lediēt enfant peult attirer & recepuoir chaleur, & quelque reste d'esprit contenuz encores audict arrierefais. Parquoy ne separeras lediēt arrierefais dauec l'ymbilic, mais le poseras sur le ventre de lenfant, & le laisseras quelque temps iusques a ce que la chaleur soit exhalée. Car par ce moyen seras cause d'augmenter les vertus dudiēt enfant, & par consequent alonger sa vie. Mais la ou lediēt enfant seroit fort, pourras lier subit lediēt vmbilic a trois doigtz ou enuiron pres le ventre. Et apres auoir

ferré le premier noeud, te fault retourner en faire deux autres de l'autre costé du premier noeud en le ferrant plus fort que le premier. Et layant ainsi lié avec lien propre & fort, te fault couper ledict nombril, & de la reste laisse lenfant a Dieu & aux femmes.

Fin est la mort et principe de vie.







Alteit spaxman Anobis
hooker with us to Joseph
Byrd some it m. Rob
A Hooker many no Sings
Sone Dick m. 6. Domingo

finis quoth H :: || : 2

2 :: || 2 :: || 2 :: ||













1. 4. 7. Sing.

... in pueris post mortem
... vita vivunt de
... stat omne in p. no. ef

no liquid present

